

PRÉFACE

SUR

LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC

Luc, proprement Lucanus, comme portent quelques manuscrits, était un médecin païen (*Col.* 4, 14) et originaire d'Antioche, ainsi que le rapportent saint Jérôme et Eusèbe. Ce fut saint Paul qui, selon toute apparence, le convertit au christianisme à Antioche, et il le prit ensuite pour son compagnon de voyage. Au moins, est-il certain qu'il était déjà avec saint Paul lorsque cet apôtre quitta la Troade; car dans son Histoire des apôtres (16, 8. 9. 10) saint Luc, parlant de ce fait, se place lui-même au nombre des compagnons de voyage de saint Paul. C'est un sentiment presque universellement reçu dans l'antiquité, que saint Luc écrivit son évangile dans la société de saint Paul, sous la direction extérieure de ce grand Docteur, et sous l'illumination intérieure de l'Esprit divin. Il n'y a pas le même accord parmi les anciens auteurs ecclésiastiques relativement au temps et au lieu où il le composa. On peut considérer comme certain que cet Évangile n'a pas été composé et mis au jour avant l'an 60 ni après l'an 70; car les témoignages les plus formels et les plus incontestables s'accordent sur ce point. Pour ce qui regarde le contenu, saint Luc nous fait connaître plusieurs choses dont il n'avait pas été fait mention dans les deux Évangiles précédents. Nous lui devons la plupart des particularités re-

latives à la Sainte Vierge, mère du Seigneur; les paraboles du Samaritain compatissant, du mauvais riche et du pauvre Lazare, de l'enfant prodigue, de la prière du pharisien et du publicain; et plusieurs autres choses. Quelques-uns désignent, pour le lieu de sa composition, l'Achaïe dans la Grèce; d'autres avec plus de vraisemblance soutiennent que ce fut Rome. Quant aux autres circonstances de la vie du saint Evangéliste, on ne connaît presque rien de certain. Nicéphore, qui puisait à une ancienne tradition, dit expressément que saint Luc était peintre. Il parvint à un âge très-avancé, comme l'attestent tous les monuments et quelques anciens martyrologes rapportent qu'il scella la foi de son sang.

LE SAINT

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC ¹

CHAPITRE PREMIER.

Préambule de saint Luc. Des anges annoncent la naissance de saint Jean et de Jésus. La Sainte Vierge visite Elisabeth. Cantique de louange de Marie. Naissance de saint Jean. Cantique de louange de Zacharie.

1. Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum :

2. sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis :

3. visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile,

4. ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

1. Plusieurs ayant entrepris ² d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies parmi nous ³,

2. suivant le rapport que nous en ont fait ceux qui dès le commencement les ont vues de leurs propres yeux, et qui ont été les ministres de la parole ⁴ :

3. j'ai cru, très-excellent Théophile, qu'après avoir été exactement informé de toutes ces choses, depuis leur commencement, je devais aussi vous en représenter par écrit toute la suite ⁵,

4. afin que vous reconnaissez la vérité de ce qui vous a été annoncé.

¹ Voy. le titre de saint Matthieu.

² 1. — ² Matthieu et Marc. Il y avait en outre plusieurs récits évangéliques apocryphes, tels que les évangiles dits des Hébreux, des Egyptiens, des douze apôtres (Voy. l'introduction aux Evangiles).

³ Dans le grec, suivant plusieurs manuscrits : Des choses dont nous avons acquis une entière certitude.

⁴ 2. — ⁴ les prédicateurs, comme Paul. Quelques-uns traduisent le grec :... les ont vues de leurs propres yeux, et qui ont été les promoteurs de la parole.

⁵ 3. — ⁵ Théophile était un chrétien de distinction, comme il paraît par le titre d'excellent qui lui est donné ; ce titre était réservé aux magistrats, aux gouverneurs de provinces et autres semblables (Comp. Act. 23, 26. 24, 3. 26, 25).

L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC.

5. Au temps d'Hérode ⁶, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la famille d'Abia ⁷, l'une de celles qui servaient dans le temple chacune en leur rang; et sa femme était de la race d'Aaron ⁸, et s'appelait Elisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu ⁹, et ils marchaient dans tous les commandements et les ordonnances du Seigneur d'une manière irrépréhensible.

7. Ils n'avaient point de fils, parce que Elisabeth était stérile, et qu'ils étaient déjà tous deux avancés en âge.

8. Or Zacharie faisant sa fonction de prêtre devant Dieu dans le rang de sa famille,

9. il arriva par le sort, selon ce qui s'observait entre les prêtres, que ce fut à lui d'entrer dans le temple du Seigneur ¹⁰, pour y offrir les parfums ¹¹.

10. Cependant toute la multitude du peuple était dehors ¹², faisant sa prière à l'heure où l'on offrait les parfums.

11. Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel des parfums ¹³.

12. Zacharie le voyant, en fut troublé, et la frayeur le saisit.

13. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie, parce que votre prière a été exaucée : et Elisabeth votre femme vous enfantera un fils, et vous lui donnerez le nom de Jean :

14. vous en serez dans la joie et dans le ravissement, et plusieurs se réjouiront de sa naissance :

15. car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira point de vin ¹⁴, ni rien de ce qui

5. Fuit in diebus Herodis regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia; et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth.

6. Erant autem justii ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela,

7. et non erat illis filius, eo quod esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis.

8. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum,

9. secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini :

10. et omnis multitudo populi erat orans foris hora incensi.

11. Apparuit autem illi angelus Domini, stans a dextris altaris incensi.

12. Et Zacharias turbatus est videns, et timor irruit super eum.

13. Ait autem ad illum angelus : Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem :

14. et erit gaudium tibi, et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt :

15. erit enim magnus coram Domino : et vinum et siceram

ŷ. 5. — ⁶ Voy. *Matth.* 2, note 2.

⁷ Litt. : de la classe des prêtres d'Abia (Voy. 1. *Par.* 24, 40). Les prêtres étaient divisés en vingt-quatre classes, qui servaient dans le temple à tour de rôle.

⁸ descendait par les femmes d'Aaron (2. *Moys.* 4, 14), frère de Moïse. Elle en était issue du côté paternel, car sa mère tirait son origine de David, puisqu'elle était parente de Marie (ŷ. 36).

ŷ. 6. — ⁹ non pas seulement devant les hommes, à l'extérieur. L'homme, dit le prophète (1. *Rois*, 16, 7), ne voit que ce qui est au dehors; mais Dieu considère le cœur.

ŷ. 9. — ¹⁰ c'est-à-dire dans le sanctuaire.

¹¹ Parmi les différentes fonctions sacerdotales, le sort lui donna celle d'offrir l'encens. Les fonctions particulières étaient distribuées par le sort entre les prêtres. Deux fois chaque jour, le matin et le soir, il fallait offrir de l'encens à Dieu dans son sanctuaire (Voy. 2. *Moys.* 30, 1-10).

ŷ. 10. — ¹² dans le parvis du temple (Voy. la description du temple 3. *Rois*, 6, 7).

ŷ. 11. — ¹³ Sur l'autel des parfums, voy. 2. *Moys.* 37, 25 et suiv.

ŷ. 15. — ¹⁴ Litt. : du vin de fruits qui produisait l'ivresse aussi bien que le vin de raisins.

non bibet, et Spiritu Sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ :

16. et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum :

17. et ipse præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ : ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam.

18. Et dixit Zacharias ad angelum : Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis.

19. Et respondens angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare.

20. et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo.

21. Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur quod tardaret ipse in templo.

22. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo. Et ipse erat inuens illis, et permansit mutus.

23. Et factum est, ut impleti

peut enivrer ¹⁵, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère ¹⁶ :

16. il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu,

17. et il marchera devant lui ¹⁷ dans l'esprit et dans la vertu d'Elie ¹⁸, pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfants ¹⁹, et rappeler les incrédules à la prudence des justes ²⁰, pour préparer au Seigneur un peuple parfait. *Malach. 4, 6. Matth. 11, 14.*

18. Zacharie répondit à l'ange : A quoi connaîtrai-je la vérité de ce que vous me dites ²¹? car je suis vieux, et ma femme est déjà avancée en âge.

19. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, qui suis présent devant Dieu ²²; j'ai été envoyé pour vous parler, et pour vous porter cette heureuse nouvelle.

20. Et voici que vous allez devenir muet, et vous ne pourrez plus parler jusqu'au jour où ceci arrivera; parce que vous n'avez point cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps ²³.

21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait de ce qu'il demeurerait si longtemps dans le temple.

22. Mais étant sorti, il ne leur pouvait parler ²⁴; et comme il leur faisait des signes, ils reconnurent qu'il avait eu, une vision ²⁵ dans le temple, et il demeura muet ²⁶.

23. Quand les jours de son ministère fu-

¹⁵ c'est-à-dire il s'abstiendra de tout ce dont devaient s'abstenir les Nazaréens. Ces derniers étaient tenus de s'abstenir de toutes les liqueurs enivrantes (Voy. 4. Moys. 6, 3).

¹⁶ il sera purifié du péché originel, et par la sanctification il deviendra un enfant de Dieu, agréable à ses yeux (Athanasie, Cyrille, Ambroise et autres).

¶ 17. — ¹⁷ devant Dieu, devant le Christ qui est vrai Dieu.

¹⁸ dans les mêmes sentiments et avec la même vertu dans ses œuvres.

¹⁹ afin de faire revivre dans ses contemporains les sentiments des patriarches.

²⁰ Dans le grec : aux dispositions des justes.

¶ 18. — ²¹ Comment ce que vous me dites me paraîtrait-il vraisemblable, attendu que tous les deux nous sommes vieux?

¶ 19. — ²² un des anges de l'ordre le plus élevé. Gabriel signifie : force de Dieu. Il est avec Michaël, Uriel et Raphaël du nombre des principaux anges. Sur la hiérarchie des saints anges, et sur leur destination pour le service de Dieu dans le gouvernement du monde, voy. *Dan. 10*, note 24.

¶ 20. — ²³ Il pouvait dès-lors être persuadé que les paroles de l'ange s'accompliraient; mais le signe de vérité qui lui fut donné fut en même temps une punition.

¶ 22. — ²⁴ Quand le prêtre revenait après avoir offert l'encens, il prononçait des paroles de bénédiction sur le peuple; Zacharie ne put prononcer cette bénédiction. Les paroles de la bénédiction se lisent 4. Moys. 6, 24-27.

²⁵ une apparition.

²⁶ L'expression grecque signifie aussi sourd-muet. La suite montre que Zacharie devint aussi sourd : car on ne pouvait converser avec lui que par signes (¶ 62).

reut accomplis ²⁷, il s'en alla en sa maison.

24. Quelque temps après Elisabeth sa femme conçut, et elle se tenait cachée durant cinq mois ²⁸, en disant :

25. C'est là la grâce que le Seigneur m'a faite en ce temps, où il m'a regardée pour me tirer de l'opprobre où j'étais devant les hommes ²⁹.

26. Or, comme Elisabeth était dans son sixième mois, l'ange Gabriel ³⁰ fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. à une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David nommé Joseph : et cette vierge s'appelait Marie.

28. L'ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue ³¹, ô pleine de grâces ³²; le Seigneur est avec vous ³³; vous êtes bénie entre les femmes ³⁴.

29. Mais elle l'ayant entendu ³⁵, fut troublée de ses paroles ³⁶, et elle pensait quelle pouvait être cette salutation ³⁷.

sunt dies officii ejus, abiit in domum suam :

24. post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quinque, dicens :

25. Quia sic fecit mihi Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines.

26. In mense autem sexto, missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth,

27. ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria.

28. Et ingressus angelus ad eam dixit : Ave gratia plena : Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus.

29. Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio.

¶ 23. — ²⁷ les huit jours que devaient durer ses fonctions.

¶ 24. — ²⁸ peut-être par honte de ce qu'elle avait conçu pour la première fois dans un âge avancé, ou parce que, par reconnaissance, elle désirait servir Dieu dans le silence et la retraite. C'est ce dernier sens que semble indiquer le verset qui suit.

¶ 25. — ²⁹ Parmi les Juifs, la stérilité était un sujet de honte, parce que les femmes stériles ne contribuaient pas à augmenter le nombre des adorateurs du vrai Dieu.

¶ 26. — ³⁰ Voy. note 22.

¶ 28. — ³¹ En hébreu : Chave (vivez!), d'où l'expression latine : Ave, laquelle, suivant saint Augustin, renferme une allusion au nom d'Eve, la mère de la race des pécheurs, à la place de laquelle est venue Marie, la mère de la nouvelle race, de la race des vivants; et c'est pourquoi l'Eglise chante : Vous avez entendu (ô Marie) cet Ave de la bouche de Gabriel; changeant le nom d'Eve, établissez-vous dans la paix (obtenez-vous par vos prières un solide fondement dans la religion de la paix).

³² vous qui avez été comblée de la grâce sanctifiante avec plus d'abondance que tous les justes, et choisie de Dieu pour être la mère du Sauveur. Ainsi les saints Pères.

³³ Il est avec vous dans la plénitude de sa grâce, et bientôt encore il sera avec vous dans sa propre personne, lorsqu'il prendra sa chair de votre corps.

³⁴ Vous êtes entre toutes les femmes celle qui a reçu le plus de grâces, et qui est comblée de plus de bonheur! Ainsi s'exprime en saluant Marie un ange qui est envoyé de Dieu, et qui ne se sert que des paroles mêmes que Dieu met sur ses lèvres. Et cependant il se rencontre encore des chrétiens qui rougissent de saluer Marie comme l'un des anges les plus élevés l'a saluée, et de célébrer les grâces que Dieu lui a faites.

¶ 29. — ³⁵ Dans le grec, suivant une leçon, il est vrai, contestée : lorsqu'elle le vit, elle, etc.

³⁶ Son humilité ne pouvait pas croire que ces paroles s'adressassent à elle; elle craignit d'être trompée, elle sentit naître en elle la défiance, parce que cette manière de saluer était flatteuse pour elle. Ce qui était capable de l'exalter à ses propres yeux, lui devint suspect, et son humilité en fut tellement troublée qu'il fallut que l'ange la rassurât à ce sujet.

³⁷ si c'était un discours de Dieu ou un artifice de satan.

30. Et ait angelus ei : Ne timeas Maria, invenisti enim gratiam apud Deum :

31. ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus JESUM;

32. hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum,

33. et regni ejus non erit finis.

34. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?

35. Et respondens angelus dixit ei : Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei.

36. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis :

30. L'ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu.

31. Voilà que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus ³⁰. *Isaïe*, 7, 14. *Pl. b.* 2, 21.

32. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut ³¹ : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ³² : il régnera éternellement sur la maison de Jacob ³³,

33. et son règne n'aura point de fin ³⁴.

34. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ³⁵?

35. L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ³⁶. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous ³⁷ sera appelé le Fils de Dieu ³⁸.

36. Et voilà qu'Elisabeth votre cousine a conçu aussi elle-même un fils dans sa vieillesse; et c'est ici le sixième mois de celle qui est appelée stérile ³⁹,

ŷ. 31. — ³⁰ de Sauveur (*Voy. Matth.* 1, 21).

ŷ. 32. — ³¹ Il sera le Fils du Très-Haut; car « être appelé » est ordinairement dans le style biblique, la même chose que « être. »

³² la domination sur tout Israël, c'est-à-dire sur toute l'humanité, l'humanité étant figurée par le peuple d'Israël. Ainsi l'avaient prédit les prophètes (*Voy. 2. Rois*, 7, 13. *Isaï.* 9, 7. *Jérém.* 33, 15 et suiv. *Dan*, 7, 14. 27. *Mich.* 4, 7).

³³ La maison de Jacob ou d'Israël est encore mise pour tout le genre humain. Du royaume terrestre du David terrestre devait naître et se former le royaume spirituel, et par là même surnaturel, du glorieux rejeton de David, du David spirituel et surnaturel. Voyez encore ici la marche graduée et naturelle de tout développement. Comme l'homme ne vit d'abord en quelque manière que de la vie du corps, et que ce n'est qu'avec le temps qu'il parvient à la vie de l'esprit, de même le royaume de Dieu sur la terre ne devait d'abord apparaître que sous la forme d'un royaume terrestre, et en quelque sorte corporel, dans l'état et dans la religion des Israélites, avant qu'il se transformât en un royaume spirituel, en esprit et en vérité, qui s'étendrait sur tous les peuples (*Voy. l'introduction aux Evangiles*).

ŷ. 33. — ³⁴ car à la fin des temps il sera changé en un autre royaume, le royaume des cieux.

ŷ. 34. — ³⁵ La sainte Vierge n'a point de doute touchant l'accomplissement de ce que l'ange lui annonce; mais ayant fait vœu de perpétuelle chasteté, elle désirait savoir comment elle pourrait allier son vœu avec la qualité glorieuse de mère qui lui était promise (*Ambr., Bède, Aug. et autres*).

ŷ. 35. — ³⁶ Vous concevrez par une opération miraculeuse du Saint-Esprit (*Voy. Matth.* 1, 18).

³⁷ de votre chair sanctifiée.

³⁸ Jésus n'est donc pas Fils de Dieu seulement parce qu'il est le Verbe divin, mais encore parce que Dieu, le Saint-Esprit, a été, par son opération, l'auteur de sa conception, et a formé son humanité sainte (*Bède, Grégoire-le-Grand, etc.*). Cependant on ne doit et on ne peut pas dire que le Saint-Esprit soit le Père du Fils; car la paternité suppose la communication de sa propre substance (*Bellar.*).

ŷ. 36. — ³⁹ Pour confirmer la vérité de la naissance miraculeuse du Sauveur, l'ange apporte comme preuve, le miracle de la conception d'Elisabeth.

37. parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu ⁴⁸.

38. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ⁴⁹. Et l'ange se sépara d'elle.

39. Or, en ces jours-là Marie partit et s'en alla en diligence vers les montagnes ⁵⁰, en une ville de la tribu de Juda ⁵¹.

40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth.

41. Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein ⁵², et elle fut remplie du Saint-Esprit;

42. et s'écriant à haute voix, elle dit : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni ⁵³.

43. Et d'où me vient ce *bonheur*, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ⁵⁴?

44. Car votre voix n'a pas plutôt frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein ⁵⁵.

45. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli ⁵⁶.

46. Alors Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur,

37. quia non erit impossibile apud Deum omne verbum.

38. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discessi ab illa angelus.

39. Exurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione, in civitatem Juda :

40. et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.

41. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus, et repleta est Spiritu Sancto Elisabeth :

42. et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.

43. Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me?

44. Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo;

45. et beata, quæ credidisti, quoniam perficientur ea, quæ dicta sunt tibi a Domino.

46. Et ait Maria : Magnificat anima mea Dominum :

¶ 37. — ⁴⁸ Comme il a donné à votre parente la vertu de concevoir, nonobstant son grand âge et sa stérilité, ainsi il vous rendra vous-même féconde, sans porter atteinte à votre virginité.

¶ 38. — ⁴⁹ Par ces paroles la Vierge pleine de grâces consentit à la plus grande œuvre que Dieu ait faite pour les hommes. Remarquez l'humilité, l'obéissance, la modestie, l'amoureux abandon de la divine Vierge!

¶ 39. — ⁵⁰ C'est ainsi qu'on désignait la plus grande partie de la Judée, et notamment celle où était située Hébron. Suivant un autre sentiment, c'est la ville qui est appelée Juda ou Jutta (Jotta) Jos. 15, 55.

⁵¹ Après que Marie eut appris de l'ange que sa parente était dans le sixième mois de sa grossesse, sa charité ne lui laissa point perdre le temps; aussitôt qu'il lui fut possible, elle se hâta de lui rendre visite, afin de lui exprimer ses félicitations, et de s'acquitter à son égard de tous les devoirs d'une parente, en lui rendant les services dont elle avait besoin dans sa position. L'empressement de la Vierge divine nous apprend que, quand il s'agit de remplir certains devoirs qu'exigent la parenté et les convenances, on ne doit pas hésiter, fallût-il quitter la solitude, interrompre le silence, la prière et les autres exercices de piété, à se produire extérieurement au milieu des hommes.

¶ 41. — ⁵² Ce fut l'instant où Jean fut sanctifié dans le sein de sa mère (¶ 15).

¶ 42. — ⁵³ Éclairée par le Saint-Esprit, elle reconnaît dans Marie la mère du divin Rédempteur.

¶ 43. — ⁵⁴ Elisabeth appelle Marie la mère du Seigneur. C'est donc avec raison que Marie est appelée par l'Eglise « mère de Dieu, » ainsi qu'elle l'a été en effet. puisqu'elle a conçu du Saint-Esprit et mis au monde le même Fils de Dieu que le Père engendre de toute éternité (Conc. de Latran, can. 3).

¶ 44. — ⁵⁵ Car vous êtes en effet la mère du Seigneur, et je le reconnais au tressaillement miraculeux de mon enfant.

¶ 45. — ⁵⁶ Marie était ainsi une seconde Eve. Eve ne crut pas (1. Moys. 3, 6), Marie crut. L'incrédulité d'Eve attira la malédiction sur tous les hommes, la foi de Marie a attiré sur tous la bénédiction (Voy. note 43).

47. et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

50. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

51. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

53. Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

55. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.

56. Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus : et reversa est in domum suam.

57. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium.

58. Et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei.

59. Et factum est in die octavo,

47. et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

48. Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ⁵⁷, et désormais je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles ⁵⁸,

49. parce que celui qui est tout-puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint ⁵⁹.

50. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé la force de son bras; il a dissipé ⁶⁰ ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur. *Isaïe*, 51, 9. *Ps.* 32, 10.

52. Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits.

53. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches. 1. *Rois*, 2, 5. *Ps.* 33, 11.

54. Et il a pris en sa protection Israël son serviteur ⁶¹, se ressouvenant de sa miséricorde ⁶² :

55. selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham, et à sa race pour toujours ⁶³. 1. *Moy.* 17, 9. 22, 18. *Ps.* 113, 11. *Isaïe*, 41, 8.

56. Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois ⁶⁴; et elle s'en retourna en sa maison.

57. Cependant le temps auquel Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

58. Ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait signalé sa miséricorde à son égard, l'en félicitaient.

59. Et étant venus le huitième jour ⁶⁵ pour

¶ 48. — ⁵⁷ par le choix qu'il a fait d'elle pour être la mère de son Fils.

⁵⁸ Tous les vrais chrétiens célébreront mes louanges à cause de l'œuvre que Dieu a accomplie par moi.

¶ 49. — ⁵⁹ et son essence est la sainteté.

¶ 51. — ⁶⁰ il réduit au néant les desseins des superbes.

¶ 54. — ⁶¹ il prend soin de tous les vrais Israélites, de tous ses vrais adorateurs, et les conduit au salut.

⁶² de ses divines promesses.

¶ 55. — ⁶³ comme il l'a promis dans tous les temps à nos pères. L'Eglise chante chaque jour ce cantique de louange dans l'office divin, et s'en sert pour célébrer l'œuvre de la rédemption, qui commença à s'accomplir dans Marie. Tout chrétien étant tenu de former en lui les sentiments de Jésus-Christ, et, en quelque manière, de concevoir le Sauveur dans son cœur, il n'est personne qui ne puisse s'approprier les sentiments qui animaient la divine Vierge sa mère, et qu'elle a si bien exprimés dans son cantique de louanges.

¶ 56. — ⁶⁴ vraisemblablement jusqu'à ce qu'Elisabeth eût mis son fils au monde (*Voy.* ¶ 36. 39).

¶ 59. — ⁶⁵ La circoncision corporelle, symbole de la circoncision du cœur, de la purification du cœur de tous les péchés mortels, avait toujours lieu le huitième jour après la naissance (*Voy.* 1. *Moy.* 19, 12).

circoncire l'enfant, ils le nommaient Zacharie du nom de son père.

60. Mais sa mère prenant la parole, leur dit : Non, mais il sera nommé Jean ⁶⁰.

61. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom.

62. Et ils demandèrent par signes au père de l'enfant comment il voulait qu'on le nommât.

63. Ayant demandé des tablettes, il écrivit dessus : Jean est son nom. Et tous en furent étonnés. *Pl. l. 7. 13.*

64. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu.

65. Et tous leurs voisins furent remplis de crainte; et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée :

66. et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, disant : Quel pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie son père ayant été rempli du Saint-Esprit, prophétisa en disant :

68. Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple; *Ps. 73, 42.*

69. de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur ⁶⁷ dans la maison de David son serviteur ⁶⁸;

70. selon qu'il avait promis par la bouche de ses saints disciples, qui ont été dans les siècles passés, *Jér. 28, 6. 30, 8. 10.*

71. de nous délivrer de nos ennemis ⁶⁹, et des mains de tous ceux qui nous haïssent,

72. pour exercer sa miséricorde envers nos pères ⁷⁰, et se souvenir de son alliance sainte,

73. selon qu'il a juré à Abraham notre père, de nous accorder cette grâce, *1. Moys. 22, 16. Jér. 31, 33. Hébr. 6, 13. 17.*

74. qu'étant délivrés des mains de nos

venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam.

60. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes.

61. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine.

62. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vocari eum.

63. Et postulans pugillarem scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi.

64. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum.

65. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc :

66. et posuerunt omnes qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putes, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.

67. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu Sancto : et prophetavit, dicens :

68. Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ :

69. Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.

70. Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus :

71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos :

72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

73. Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis :

74. Ut sine timore, de manu

7. 60. — ⁶⁰ Jean signifie : grâce de Dieu.

7. 69. — ⁶⁷ Litt. : de ce qu'il nous a suscité une corne de salut, c'est-à-dire de ce qu'il nous a donné un grand et puissant salut. La corne est le symbole de la force.

⁶⁸ dans la famille de David.

7. 71. — ⁶⁹ de tous les ennemis de notre salut.

7. 72. — ⁷⁰ qu'il a si souvent délivrés des extrémités où ils étaient réduits.

inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi;

75. In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

76. Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

77. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum :

78. Per viscera misericordiae Dei nostri : in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

79. Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

80. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu : et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israel.

ennemis, nous le servirions sans crainte ⁷¹, en sa présence, tous les jours de notre vie.

76. Et vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut ⁷², car vous marcherez devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies ⁷³;

77. pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés ⁷⁴, *Mal. 4, 5. Pl. h. v. 17.*

78. par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu ⁷⁵, par lesquelles ce soleil levant est venu d'en haut nous visiter ⁷⁶,

79. pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort ⁷⁷, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix ⁷⁸.

80. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeurait dans les déserts ⁷⁹ jusqu'au jour où il devait paraître devant le peuple d'Israël ⁸⁰.

CHAPITRE II.

Naissance de Jésus-Christ. Elle est annoncée par un ange aux pasteurs. Circoncision et offrande de Jésus. Prédiction de Siméon. Anne la prophétesse. Jésus au milieu des docteurs dans le temple.

1. Factum est autem in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.

1. Or il arriva en ces jours qu'il parut un édit de César Auguste, pour faire un dénombrement de toute la terre ¹.

✠. 74. — ⁷¹ de nos ennemis.

✠. 76. — ⁷² vous, vous serez le Prophète, etc.

⁷³ Vous serez le précurseur du Fils de Dieu, vous lui préparerez les voies. La face du Seigneur, la forme du Seigneur (*Phil. 2, 6*), est ici le Fils de Dieu.

✠. 77. — ⁷⁴ pour instruire son peuple, et lui apprendre où il doit aller chercher son salut et le pardon de ses péchés, salut et pardon qui n'ont de fondement que dans les entrailles de la miséricorde de Dieu (*Voy. ce qui suit*).

✠. 78. — ⁷⁵ La miséricorde de Dieu a été une miséricorde d'entrailles; car il a donné ce qu'il y avait de plus intime en lui, son propre Fils, pour sauver les hommes.

⁷⁶ le soleil de justice se levant dans les hauteurs des cieux, Jésus-Christ (*Voy. Mal. 4, 2*).

✠. 79. — ⁷⁷ dans le péché, dans l'avenglement, dans la misère.

⁷⁸ vers la religion de la paix (*Voy. Matth. 5, notes 13, 14*).

✠. 80. — ⁷⁹ dans le désert de Judée (*Matth. 2, 1*), dans la solitude.

⁸⁰ afin d'annoncer l'avènement du Messie.

✠. 1. — ¹ le dénombrement du peuple et le recensement des biens des particuliers. Hérode-le-Grand régnait encore à cette époque sur le pays des Juifs (*Matth. 2, note 2*), mais sous la dépendance des Romains. Le César romain fut, ce semble, déterminé à donner cet ordre par le testament d'Hérode, que ce roi avait soumis

2. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie ².

3. Et tous allaient se faire enregistrer chacun dans sa ville ³.

4. Alors Joseph partit aussi de la ville de Nazareth ⁴ qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléhem ⁵, parce qu'il était de la maison et de la famille de David ⁶,

5. pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était grosse ⁷.

6. Et pendant qu'ils étaient en ce lieu, il arriva que le temps auquel elle devait accoucher s'accomplit.

7. Et elle enfanta son premier-né ⁸, elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie ⁹.

8. Or il y avait là aux environs des bergers, qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau ¹⁰.

9. Et tout d'un coup un ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière divine ¹¹

2. Hæc descriptio prima, facta est a præside Syriæ Cyrino :

3. et ibant omnes ut profiterentur singuli in suam civitatem.

4. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem : eo quod esset de domo et familia David,

5. ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.

6. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret.

7. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio.

8. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum.

9. Et ecce angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circum-

à son approbation pour le confirmer dans les dispositions relatives au partage du pays entre ses enfants. Afin de pouvoir décider sur le partage projeté, César avait besoin d'une exacte connaissance du pays et des possessions de chacun. Sur le partage même, voy. *Matth.* 2, note 21.

§. 2. — ² C'était Saturninus qui était à cette époque gouverneur de Syrie. Mais Cyrinus (proprement Quirinus) commandait une armée dans les contrées d'Orient, et il reçut de César une commission spéciale pour procéder à cette opération cadastrale. Il la fit par le moyen de son lieutenant Securus. Ce relevé du pays est appelé le premier, parce que neuf ans après la naissance de Jésus-Christ, il en entreprit un second, lorsque le roi Archélaüs eut été déposé, et la Judée réduite en province romaine (Voy. *Matth.* 2, note 21). — * Ce point d'histoire, qui a été jusqu'ici sujet à tant de difficultés, vient d'être éclairci par les découvertes d'un savant français. Tholuck, sur ce passage, rapporte ces découvertes, et montre qu'Auguste ordonna en effet de faire non-seulement un recensement, mais un cadastre de la Judée à l'époque fixée par saint Luc.

§. 3. — ³ dans le pays d'où sa famille était originaire.

§. 4. — ⁴ Voy. *Matth.* 2, 23.

⁵ Voy. *Matth.* 2, 1-6.

⁶ Voy. *Matth.* 1, 1-16. Les restes de la race royale de David durent se faire inscrire à Bethléhem, parce que c'était là le lieu de la naissance de David (Voy. 1. *Rois*, 16, 1).

§. 5. — ⁷ Par cette circonstance que Marie dut aussi se faire inscrire, nous avons une preuve qu'elle représentait sa famille, et qu'elle était enfant unique, et héritière des biens paternels; car il n'y avait que les femmes qui se trouvaient dans ce cas, celles qui étaient héritières, qui étaient comprises dans les dénombrements (Comp. *Matth.* 1, note 13). Admirez ici comment la divine Providence conduit toutes choses! Afin que Marie eût un motif de se rendre à Bethléhem, où devait naître le Sauveur promis (*Mich.* 5, 2), Dieu permet que l'empereur Auguste ordonne un recensement et un cadastre extraordinaire du pays.

§. 7. — ⁸ Voy. *Matth.* 1, 25.

⁹ dans la crèche d'une étable. Le recensement du pays avait attiré à Bethléhem un grand nombre d'étrangers; d'autre part, Marie et Joseph étaient trop pauvres pour pouvoir se procurer une place à grand prix.

§. 8. — ¹⁰ Dans la Palestine on fait paître les troupeaux dans les champs presque sans interruption en hiver et en été.

§. 9. — ¹¹ Litt. : la clarté de Dieu, l'armée céleste des anges.

fulsit illos, et timuerunt timore magno.

10. Et dixit illis angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo :

11. quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David.

12. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio.

13. Et subito facta est cum angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, et dicentium :

14. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

15. Et factum est, ut discesserunt ab eis angeli in cœlum : pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehém, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis.

16. Et venerunt festinantes : et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio.

17. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc.

18. Et omnes, qui audierunt, mirati sunt : et de his, quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos.

les environna ; ce qui les remplit d'une grande frayeur ¹².

10. Alors l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous viens apporter une nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

11. c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

12. Et voici la marque à laquelle vous le reconnaitrez ¹³ : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

13. Au même instant il se joignit à l'ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ¹⁴.

15. Après que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie, et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche.

17. Et l'ayant vu, ils reconnurent ¹⁵ la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant.

18. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers ¹⁶.

¹² Comme il arrive ordinairement, il n'y avait guère alors que les pauvres et les petits qui crussent à l'accomplissement des promesses divines ; c'est pour cela que l'avènement du Libérateur n'est annoncé qu'à eux de la part du ciel. De nos jours encore, qui donc croit dans une sainte frayeur au second avènement du Seigneur et aux signes qui doivent le précéder ? N'y a-t-il pas aussi en quelque sorte que les pauvres, les petits et les ignorants, parmi lesquels la foi semble s'être réfugiée pour ne pas disparaître entièrement de dessus la face de la terre ?

γ. 12. — ¹³ Litt. : Et voici ce qui vous servira de signe, que la révélation que je vous fais est vraie.

γ. 14. — ¹⁴ qui se soumettent librement et spontanément aux ordonnances de Dieu, et qui, par là, se montrent capables de recevoir la paix. La paix dans le cœur de chaque homme, la paix entre tous les hommes ensemble, la paix avec Dieu, telle est la fin de la rédemption ; car par le péché tout a été divisé ; ni avec lui-même, ni avec ses semblables, ni avec Dieu, l'homme n'a plus eu de paix, et les suites en ont été la perturbation, les combats, les guerres, les querelles, la dissolution, la mort (Voy. *Matth.* 5, note 9. *Ps.* 71, note 10). Suivant une autre leçon grecque et une ponctuation différente, il y en a qui traduisent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, grâce aux hommes ! La leçon (*Eudokias* au lieu d'*Eudokia*), et la ponctuation de notre Vulgate, ont pour elles deux des plus anciens et des meilleurs manuscrits, un grand nombre d'autres manuscrits, tous les docteurs de l'Eglise latine, et parmi les Grecs, Origène, saint Chrysostôme et saint Cyrille ; en outre le sens convient mieux.

γ. 17. — ¹⁵ Dans le grec : Ils racontèrent ce qui, etc.

γ. 18. — ¹⁶ Litt. : Ils étaient dans l'étonnement, et au sujet de choses, etc. La par-

19. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur ¹⁷.

20. Et les bergers s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

21. Le huitième jour que l'enfant devait être circoncis ¹⁸ étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. 1. *Moys.* 17, 12. 3. *Moys.* 12, 3. *Pl. h.* 1, 31. *Matth.* 1, 21.

22. Et le temps de la purification de Marie étant accompli, selon la loi de Moïse ¹⁹,

19. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.

20. Et reversi sunt pastores glorifiantes et laudantes Deum, in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos.

21. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer : vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur.

22. Et postquam impleti sunt dies purgationis ejus secundum

licule et, que porte la Vulgate, ne se trouve ni dans les éditions grecques imprimées, ni dans les manuscrits, ni dans les anciennes versions.

§. 19. — ¹⁷ Méditons de même sur le mystère d'un Dieu fait homme : c'est le chef-d'œuvre de la sagesse, de la puissance, de la justice et de la miséricorde divine ! Bethléhem, le lieu de la naissance du Sauveur, et l'une des plus anciennes villes de la Palestine et du monde, (Genèse, 35, 19), se voit encore aujourd'hui ; mais ce n'est plus qu'un village ou petit bourg, à deux lieues environ, au sud de Jérusalem, et placé sur une hauteur, dans un pays de coteaux et de vallons. Bethléhem offre encore le plus agréable aspect. — Le sol de la campagne est excellent, les fruits, la vigne, les olives, le sésame y réussissent très-bien, en sorte que ce n'est pas sans raison que Bethléhem fut primitivement appelée *Ephrata*, qui veut dire *fertilité*. Le nombre des maisons du village ne s'élève guère au-dessus de cent, et les voyageurs évaluent à six cents le nombre des hommes en état de porter les armes. Les habitants en sont en général chrétiens et catholiques. Il y a parmi eux quelques turcs, mais point de juifs. Adrien ayant défendu, au 1^{er} siècle, aux Juifs d'habiter à Jérusalem et à Bethléhem, il paraît que depuis ce temps-là, il n'y en a plus eu aucun à Bethléhem, car Tertullien disait déjà : Le Messie qu'attendent les Juifs ne peut pas prendre naissance à Bethléhem, puisqu'il n'y a plus aucun juif parmi ses habitants (*Contr. Jud.*). A l'est du village, à deux cents pas de distance, se trouve sur une hauteur le couvent latin, ou des franciscains espagnols. Ce couvent tient par une cour fermée de hautes murailles, à la célèbre église de la Nativité ou de MARIA DE PRÆSEPIO (Notre-Dame de la Crèche). Cette église, fondée par sainte Hélène, à l'endroit où naquit le Sauveur, est d'un style grec, et l'une des plus belles de tout l'Orient. Des deux côtés de l'autel, il y a deux escaliers tournants ayant chacun quinze degrés, par lesquels on descend à la grotte où Jésus vit le jour ; elle occupe l'emplacement de l'étable et de la crèche. Selon les rapports les plus dignes de foi, elle a de trente-sept à trente-huit pieds de long, onze de large et neuf pieds de haut. Elle est taillée dans le roc ; les parois de ce roc sont revêtues de marbre, et le pavé de la grotte est également d'un marbre précieux. Trente-deux lampes éclairent ce lieu sacré, et rappellent que celui qui a daigné y naître, est la lumière du monde (*Jean*, 9, 5). La place qu'on donne pour celle de la naissance du Sauveur est du côté de l'orient ; elle est marquée par un marbre blanc entouré d'un cercle d'argent radié en forme de soleil. A l'entour on lit cette inscription : *Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est. Là est né de la Vierge Marie, Jésus, le Messie.* La crèche se trouve à sept pas de là vers le midi, et à deux pas de la crèche, qui est en marbre blanc, un autel sur le lieu où les Mages adorèrent l'enfant Jésus. Nous ajouterons que tout à côté de la grotte de la Nativité, on montre une chapelle souterraine où la tradition place la sépulture des enfants massacrés par ordre d'Hérode, et près de là, la grotte de saint Jérôme avec son tombeau et ceux de sainte Paule et de sainte Eustochie. A côté de l'église, au midi, est le couvent des Grecs, et à l'ouest de ce dernier, celui des Arméniens.

§. 21. — ¹⁸ Voy. *pl. h.* 1, 59.

§. 22. — ¹⁹ Le temps fixé par la loi de Moïse, après lequel elle pouvait se faire déclarer pure, étant écoulé. — Les femmes, après leurs couches, sont appelées impures dans la loi, à cause du changement survenu par suite du péché d'Eve, dans les circonstances de l'enfantement (*Joy.* 3. *Moys.* 12, et les notes). L'impureté durait trente-trois jours pour un garçon, et pour une fille, une fois plus ; laps de

legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterant eum Domino,

23. sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur;

24. et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum.

25. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus, et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo.

26. Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.

27. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo :

28. et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit :

29. Nunc dimittis servum tuum Domine, secundum verbum tuum in pace :

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

31. quod parasti ante faciem omnium populorum;

32. lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tue Israel.

ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, 3. *Moy.* 12, 6.

23. selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur ²⁰; 2. *Moy.* 13, 2. 4. *Moy.* 8, 16.

24. et pour donner ce qui devait être offert en sacrifice, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes ²¹. 3. *Moy.* 12, 8.

25. Or il y avait alors à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Simeon, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël ²²; et le Saint-Esprit était en lui ²³.

26. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit, qu'il ne mourrait point, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Il vint donc au temple par un mouvement de l'esprit. Et comme le père et la mère de l'enfant Jésus l'y portaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi avait ordonné ²⁴;

28. il le prit lui-même entre ses bras, et bénit Dieu, en disant :

29. C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole;

30. puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

31. et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

32. comme la lumière qui éclairera les nations ²⁵, et la gloire de votre peuple d'Israël.

temps après lequel la mère se rendait au temple, et, afin d'être déclarée pure, offrait son sacrifice de purification.

†. 23. — ²⁰ Cette loi fut donnée pour rappeler que les premiers-nés des Israélites avaient été épargnés en Egypte (2. *Moy.* 13, 2. 12-16).

†. 24. — ²¹ De même que Jésus, sans être soumis à la loi cérémonielle de Moïse, ne laissa pas de l'accomplir (Voy. *Matth.* 3, note 24) : de même Marie pratiqua la même obéissance. Elle n'avait point conçu dans le péché, comme les autres mères de sa nation, et elle n'avait en conséquence aucun besoin de se purifier; mais, ainsi que son divin Fils, elle se confondit parmi les pécheurs, et accomplit la loi des pécheurs. Rien, dit saint Bernard, n'était impur dans sa conception, rien dans son enfantement. Il n'y avait rien à purifier là où l'enfant lui-même est la source de toute pureté; mais, ô Marie, vous vous mettez au nombre des femmes ordinaires, comme votre Fils s'est mis au nombre des enfants.

†. 25. — ²² du Messie et de son règne.

†. 26. — le sanctifiant et lui communiquant le don de prophétie (Voy. ce qui suit).

†. 27. — ²⁴ pour l'offrir en qualité de premier-né, et payer pour lui la rançon exigée. Les premiers-nés étaient rachetés vis-à-vis des lévites et des prêtres (4. *Moy.* 8, 16 et suiv.), et la rançon que l'on devait donner pour ce rachat était de cinq sicles (4. *Moy.* 18, 15. 16).

†. 32. — ²⁵ Voy. *Isaïe*, 2, 1-4. *Mich.* 4, 1. *Amos*, 9, 11. 12. *Matth.* 15, 24. note 21.

33. Le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui ²⁶.

34. Et Siméon les bénit ²⁷, et dit à Marie sa mère : Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël ²⁸, et pour être en butte à la contradiction ²⁹ : *Isaïe*, 8, 14. *Rom.* 9, 33. 1. *Pier.* 2, 7.

35. et votre âme même sera percée d'un glaive ³⁰, afin que les pensées *cachées* dans le cœur de plusieurs, soient découvertes ³¹.

36. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, et avait seulement vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité ³².

37. Elle était demeurée veuve jusqu'à quatre-vingt-quatre ans ³³, et elle ne s'éloignait point du temple ³⁴, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.

38. Etant donc survenue à la même heure, elle se mit aussi à louer le Seigneur, et à parler de lui ³⁵ à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël ³⁶.

39. Après qu'ils eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi, du Seigneur, ils

33. Et erat pater ejus et mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo.

34. Et benedixit illis Simeon : et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel; et in signum, cui contradicetur :

35. et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

36. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua.

37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die.

38. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino : et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem Israel.

39. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi

§. 33. — ²⁶ non pas absolument sur ce qui était dit, car cela n'était pas nouveau pour eux; mais sur ce que Dieu l'avait manifesté à tant de personnes.

§. 34. — ²⁷ fit des vœux saints pour eux.

²⁸ pour la perte ou pour le bonheur, selon que chacun fera un bon ou un mauvais usage des grâces qu'il a apportées sur la terre.

²⁹ comme un maître dont la doctrine surnaturelle, parce qu'elle provoquera les remords de la conscience, sera contredite; et, en général, comme un objet de contradiction, parce que ni son enseignement ni ses actions ne peuvent s'accorder avec la sagesse terrestre et charnelle, et se concilier avec ce que le monde recherche (*Voy. Matth.* 10, 22).

§. 35. — ³⁰ et vous-même vous aurez à souffrir à cause de lui de grandes épreuves, notamment la douleur de le voir expirer d'une mort honteuse et cruelle.

³¹ Vous aurez la douleur de le voir souffrir et mourir, afin que les sentiments intimes des hommes soient manifestes, et que l'on connaisse s'ils sont pour Jésus-Christ ou contre lui. Les souffrances et la mort de Jésus-Christ, qui pénétrèrent de douleur le cœur de Marie, ont été la pierre de touche pour éprouver les hommes. Les apôtres eux-mêmes, dans le principe, furent scandalisés d'avoir un Messie souffrant et mourant, et la mort d'un Dieu-homme a toujours été depuis un scandale pour les Juifs et une folie pour les Gentils. Ainsi est-il arrivé que, par les souffrances du Sauveur, ce qui était caché dans l'homme a été manifesté. Celui qui au fond du cœur était petit et humble, s'est montré ouvertement l'adepte de Jésus-Christ; l'orgueilleux, qui ne pouvait comprendre la vie humiliée, pauvre et crucifiée du Seigneur, l'a rejeté.

§. 36. — ³² elle ne contracta pas un nouveau mariage, mais elle demeura veuve, afin de pouvoir servir Dieu sans partage.

§. 37. — ³³ Dans le grec : veuve âgée d'environ, etc.

³⁴ elle était presque toujours dans le temple.

§. 38. — ³⁵ du Christ, du Seigneur.

³⁶ Dans le grec : qui dans Jérusalem attendait la rédemption.

sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth.

40. Puer autem crescebat, et confortabatur plenus sapientia : et gratia Dei erat in illo.

41. Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemnî Paschæ.

42. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi,

43. consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.

44. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos, et notos.

45. Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum.

46. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos.

47. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia et responsis ejus.

48. Et videntes admirati sunt.

s'en retournèrent en Galilée à Nazareth leur ville ³⁷.

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait ³⁸, étant rempli de sagesse ; et la grâce de Dieu était en lui ³⁹.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâques. 2. *Moy.* 23, 15. 34, 18. 5. *Moy.* 16, 1.

42. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent, selon qu'ils avaient coutume au temps de la fête.

43. Et quand les jours de la solennité furent passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père et sa mère s'en aperçussent ⁴⁰.

44. Et pensant qu'il était avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour ⁴¹ ; et ils le cherchaient parmi leurs parents et parmi ceux de leur connaissance.

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher

46. Trois jours après ils le trouvèrent dans le temple assis au milieu des docteurs, les écoutant, et les interrogeant ⁴²

47. Et tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses.

48. Lors donc qu'ils le virent, ils furent

γ. 39. — ³⁷ d'où ensuite, pour se soustraire à la cruauté d'Hérode, ils s'enfuirent en Egypte.

γ. 40. — ³⁸ Le grec ajoute : en esprit.

³⁹ Jésus réunissait dans sa personne divine deux natures, la nature divine et la nature humaine. La première n'était susceptible d'aucun accroissement, d'aucun développement ; car, dès le premier instant de la conception, elle fut ce qu'elle est, de toute éternité ; mais il n'en est pas de même de la nature humaine ; car pour cette dernière le développement successif lui était aussi naturel que le boire et le manger, que de penser et de vouloir, etc. Jésus voulut être semblable à nous en tout, excepté le péché. C'est pour cela que, quoiqu'il ne perdit pas un seul instant la conscience de son être divin, il voulut passer par tous les degrés du développement naturel de l'homme à ses divers âges.

γ. 43. — ⁴⁰ Jésus avait apparemment prié ses parents qui, pour quelques affaires particulières, n'avaient pu partir avec la première caravane de pèlerins, de lui permettre de s'adjoindre à ceux de sa parenté. Marie et Joseph le lui permirent, dans la pensée qu'il avait l'intention de partir avec des proches sur les soins desquels ils pouvaient se reposer. Jésus alla bien en effet se réunir à ses parents, mais il s'en éloigna de nouveau pour se retirer dans le temple. Dans le grec : sans que Joseph et sa mère le sussent.

γ. 44. — ⁴¹ ils firent ce jour-là même, où leurs parents étaient partis avec la première caravane, une journée de marche, mais avec d'autres compagnons de voyage.

γ. 46. — ⁴² le troisième jour après leur départ de Jérusalem. Il y avait dans un des portiques du temple des appartements séparés, où les docteurs de la loi s'assemblaient, donnaient les décisions à ceux qui les interrogeaient, et les instruisaient.

remplis d'admiration ⁴³; et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que nous vous cherchions, votre père et moi, étant tout affligés ⁴⁴.

49. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé aux choses qui regardent le service de mon Père ⁴⁵?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait ⁴⁶.

51. Il s'en alla ensuite avec eux, et il vint à Nazareth; et il leur était soumis ⁴⁷. Or sa mère conservait dans son cœur toutes ces choses.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes ⁴⁸.

Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te.

49. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse?

50. Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos.

51. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.

52. Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines.

CHAPITRE III

Jean prêche la pénitence. Il rend témoignage à Jésus-Christ, et il le baptise. Généalogie de Jésus-Christ.

1. Or l'an quinzisième de l'empire de Tibère César ¹, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée ², Hérode, tétrarque de la Galilée ³, Philippe, son frère, de l'Iturée et de

1. Anno autem quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo

§. 48. — ⁴³ Quelques-uns traduisent le grec : ils furent saisis d'effroi.

⁴⁴ Ce reproche était plein de tendresse, et la mère de Jésus était autorisée à le faire; car une sainte familiarité avec Jésus lui donnait des droits que la crainte et le respect ne lui auraient pas permis d'ailleurs de s'arroger.

§. 49. — ⁴⁵ Comment pouviez-vous me chercher? et ne suis-je donc pas facile à trouver? Ignorez-vous qu'en ma qualité de Fils de Dieu, je dois être dans la demeure de mon Père, au service de sa sagesse, appliqué à ce que demandent ma vocation et ma vie divine? — Marie ne suivit que sa tendresse maternelle, et peut-être considérait-elle trop Jésus par rapport à sa nature humaine; son Fils éleva ses pensées à la considération de sa nature divine et de l'œuvre que son vrai Père lui avait confiée en faveur des hommes.

§. 50. — ⁴⁶ Joseph et Marie savaient très-bien qu'il était le Fils de Dieu, et qu'il avait été envoyé pour la rédemption des hommes; mais ce qu'ils ne comprenaient pas encore, c'est comment, n'étant encore qu'un enfant, il pouvait déjà s'occuper du service de son Père en vue de l'accomplissement de sa mission; ils ne connaissaient point non plus encore, à cette époque, de quelle manière et par quel moyen il instruirait et sauverait les hommes.

§. 51. — ⁴⁷ C'est là tout ce que l'Évangile nous apprend de la vie de Jésus-Christ depuis sa douzième jusqu'à sa trentième année. Il vécut à Nazareth dans la pauvreté et dans le silence de la famille, il aida saint Joseph dans son travail, aussitôt que ses forces le lui permirent, et il lui était, ainsi qu'à sa divine mère, soumis en toutes choses.

§. 52. — ⁴⁸ Voy. *pl. h.* §. 40.

§. 1. — ¹ L'an de la fondation de Rome 782, d'après la naissance de Jésus-Christ 28.

² Voy. *Matth.* 27, 2.

³ Voy. *Matth.* 2, note 21, chap. 14, 1.

autem fratre ejus tetrarcha Ituræ, et Trachonitidis regionis, et Lysania Abilinæ tetrarcha,

2. sub principibus sacerdotum Anna et Caïpha : factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto.

3. Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum,

4. sicut scriptum est in libro sermonum Isaïæ prophætæ : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus :

5. omnis vallis implebitur : et omnis mons, et collis humiliabitur : et erunt prava in directa, et aspera in vias planas :

6. et videbit omnis caro salutarem Dei.

7. Dicebat ego ad turbas, quæ exhibant ut baptizarentur ad ipso : Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira ?

8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham.

9. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, occidetur, et in ignem mittetur.

10. Et interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid ergo faciemus ?

11. Respondens autem dicebat illis : Qui habet duas tunicas, det

la province de Trachonite, et Lysanias de l'Abilène ⁴;

2. Anne et Caïphe étant grands prêtres ⁵, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean ⁶, fils de Zacharie, dans le désert. *Act.* 4, 6. *Pl.* h. 1, 80.

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, *Matth.* 3, 1. *Marc.* 1, 4.

4. ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe ⁷ : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers : *Isaïe*, 40, 3. *Matth.* 3, 3. *Jean*, 1, 23.

5. toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis ⁸ :

6. et toute chair verra le Sauveur envoyé de Dieu ⁹.

7. Il disait donc au peuple qui venait en troupes ¹⁰ pour être baptisé par lui : Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir? *Matth.* 3, 7.

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et n'allez pas dire ¹¹ : Nous avons Abraham pour père. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres même des enfants à Abraham. *Matth.* 3, 8. 9.

9. La cognée est déjà à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit point de bons fruits, sera coupé et jeté au feu.

10. Et le peuple lui demandant : Que devons-nous donc faire ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux vêtements en donne un à celui qui

⁴ L'Abilène était un territoire entre le Liban et l'Antiliban. Vers l'an 36 avant Jésus-Christ c'était un Lysanias qui y régnait, lequel fut mis à mort par des émissaires de Cléopâtre. Celui dont il est ici question est apparemment un petit-fils de cet ancien Lysanias.

⁵ 2. — ⁶ Anne fut grand prêtre depuis l'an 6 jusqu'à l'an 19 après la naissance de Jésus-Christ. Caïphe ayant été mis en possession de cette place, Anne fut apparemment conservé comme son vicaire (*Voy. Matth.* 26, 3). Suivant d'autres, qui s'appuient particulièrement sur *Jean*, 11, 49. 51., ils exerçaient alternativement, chacun durant une année, les fonctions de grand prêtre.

⁸ lui donna l'ordre de se produire dans le monde en qualité de précurseur.

⁷ 4. — ⁷ Le grec ajoute : qui dit.

⁸ 5. — ⁸ *Voy. Matth.* 3, note 7. *Comp. Cant. des Cant.* 2, note 15.

⁹ 6. — ⁹ Litt. : Et toute chair verra le salut de Dieu. — Et tous les hommes participeront à la rédemption (pourvu qu'ils veuillent eux-mêmes la recevoir).

¹⁰ 7. — ¹⁰ Suivant saint Matthieu, 8, 7, surtout aux pharisiens et aux sadducéens, qui étaient parmi le peuple.

¹¹ 8. — ¹¹ Le grec ajoute : en vous-mêmes.

n'en a point; et que celui qui a de quoi manger en fasse de même. 1. *Jean*, 3, 17. *Jac.* 2, 15.

12. Il y eut aussi des publicains ¹² qui vinrent à lui pour être baptisés, et qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions?

13. Il leur dit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

14. Les soldats aussi lui demandaient : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : N'usez point de violence, ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paye.

15. Cependant le peuple s'imaginant et chacun ayant dans l'esprit que Jean pourrait bien être ¹⁵ le Christ ¹⁵, —

16. Jean dit devant tout le monde : Pour moi, je vous baptise dans l'eau : mais il en viendra un autre plus puissant que moi, et à qui je ne suis pas digne de dénouer les cordons des souliers : c'est celui-là qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu. *Matth.* 3, 11. *Marc*, 1, 8. *Jean*, 1, 26. *Act.* 1, 5. 11, 16. 19, 4.

17. Il a le van en main, et il nettoiera son aire; il amassera le blé dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. *Matth.* 3, 12.

18. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il leur faisait.

19. Mais Hérode le tétrarque étant repris par lui au sujet d'Hérodiade, femme de son frère ¹⁹, et de tous les autres maux qu'il avait faits, *Matth.* 14, 4.

20. il ajouta encore à tous ses crimes celui de faire enfermer Jean dans une prison ²⁰.

21. Or il arriva que tout le peuple recevant le baptême, et Jésus ayant été aussi baptisé, comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit; *Matth.* 3, 16. *Marc*, 1, 10. *Jean*, 1, 32.

22. et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe ²²; et on entendit cette voix du ciel :

non habenti : et qui habet escas, similiter faciat.

12. Venerunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus?

13. At ille dixit ad eos : Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis, faciat.

14. Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutatis, neque calumniam faciat : et contenti estote stipendiis vestris.

15. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus :

16. respondit Joannes, dicens omnibus : Ego quidem aqua baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni :

17. cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

18. Multa quidem et alia exhortans evangelizabat populo.

19. Herodes autem tetrarcha, cum corripere ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis quæ fecit Herodes,

20. adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere.

21. Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cælum :

22. et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : et vox de cælo facta

†. 12. — ¹² Voy. *Matth.* 5, 46.

†. 15. — ¹⁵ Dans le grec : Le peuple étant dans l'attente, et tous pensant en eux-mêmes si, etc.

¹⁵ le Messie promis.

†. 19. — ¹⁹ Le grec, dans plusieurs manuscrits, appelle ce frère d'Hérode Philippe, et c'est ainsi qu'il est appelé dans saint Marc, 6, 17 (Voy. *Matth.* 14, 3).

†. 20. — ²⁰ En l'an 30 après la naissance de Jésus-Christ.

†. 22. — ²² Voy. *Isaïe*, 11, note 4.

est : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi.

23. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat,

24. qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit Joseph,

25. qui fuit Mathathias, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge,

26. qui fuit Mahath, qui fuit Mathathias, qui fuit Seméi, qui fuit Joseph, qui fuit Juda,

27. qui fuit Joanna, qui fuit Rêsa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Néri,

28. qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cosan, qui fuit Elmadan, qui fuit Her,

29. qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi,

30. qui fuit Simeon, qui fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit Jona, qui fuit Eliakim,

31. qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David,

Vous êtes mon fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis toute mon affection. *Matth. 3, 17. 17, 5. Pl. b. 9, 35. 2. Pier. 1, 17.*

23. Jésus avait alors environ trente ans commencés ¹⁸, étant, comme l'on croyait, fils de Joseph ¹⁹, qui fut *fils* d'Héli ²⁰, qui ²¹ fut *fils* de Mathat,

24. qui fut *fils* de Lévi, qui fut *fils* de Melchi, qui fut *fils* de Janna, qui fut *fils* de Joseph,

25. qui fut *fils* de Mathathias, qui fut *fils* d'Amos, qui fut *fils* de Nahum, qui fut *fils* d'Hesli, qui fut *fils* de Naggé,

26. qui fut *fils* de Mahath, qui fut *fils* de Mathathias, qui fut *fils* de Seméi, qui fut *fils* de Joseph, qui fut *fils* de Juda,

27. qui fut *fils* de Joanna, qui fut *fils* de Résa, qui fut *fils* de Zorobabel, qui fut *fils* de Salathiel, qui fut *fils* de Néri,

28. qui fut *fils* de Melchi, qui fut *fils* d'Addi, qui fut *fils* de Cosan, qui fut *fils* d'Elmadan, qui fut *fils* d'Her,

29. qui fut *fils* de Jésus, qui fut *fils* d'Eliezer, qui fut *fils* de Jorim, qui fut *fils* de Mathat, qui fut *fils* de Lévi,

30. qui fut *fils* de Siméon, qui fut *fils* de Juda, qui fut *fils* de Joseph, qui fut *fils* de Jona, qui fut *fils* d'Eliakim,

31. qui fut *fils* de Méléa, qui fut *fils* de Menna, qui fut *fils* de Mathatha, qui fut *fils* de Nathan, qui fut *fils* de David ²²,

§. 23. — ¹⁸ D'autres, lorsqu'il commença, — à enseigner (Comp. *pl. b. 23, 5. Act. 1, 22. 10, 37*).

¹⁹ suivant l'opinion du peuple; en réalité, il avait été conçu par Marie d'une manière surnaturelle (Voy. *Matth. 1, 18. Pl. h. 1, 35* et suiv.).

²⁰ Joseph était fils d'Elie, c'est-à-dire beau-fils, gendre; dans saint Matthieu, 1, 16, son père selon la nature est désigné sous le nom de Jacob. En effet, c'est la généalogie de la sainte Vierge, dont Jésus-Christ était fils selon la chair, que saint Luc veut donner. S'il n'est pas fait mention de Marie elle-même, mais si son époux, Joseph, est cité comme le fils du père de cette divine Vierge, c'est une suite de l'usage reçu parmi les Juifs et chez les autres peuples d'Orient. D'après cet usage, les hommes qui épousaient des filles héritières, comme était Marie (*Pl. h. 2, 5*), étaient portés sur les tablettes généalogiques comme les vrais fils des pères des filles qui se trouvaient dans ce cas. Que du reste Marie fut réellement fille d'Elie, c'est ce que confirment les Juifs dans leur livre de lois, le Talmud. Dans ce recueil des anciennes traditions, qui fut composé dans des temps si rapprochés des faits, la sainte Vierge est expressément appelée fille d'Elie. Si la tradition chrétienne donne au père de Marie le nom de Joachim, il n'y a point en cela de contradiction: car chez les Juifs les noms d'Hélie, d'Héliachim et de Joachim sont synonymes, et ils se mettent facilement l'un pour l'autre. C'est ainsi que le grand prêtre du temps du roi Manassés est nommé tantôt Eliakim, tantôt Joakim (*Judith, 4, 5. 7. 11. 15, 9*). Suivant une tradition ancienne et très-répandue, la mère de Marie s'appelait Anne, et cette tradition a été regardée comme si bien fondée, que l'Eglise grecque et l'Eglise latine ont institué des jours de fêtes en l'honneur des parents de Marie sous le nom de Joachim et d'Anne.

²¹ Héli; et c'est ainsi que dans la généalogie qui suit le pronom « qui » se rapporte toujours au nom précédent.

§. 31. — ²² Ainsi Marie descendait de David par Nathan, Joseph en descendait par Salomon (Voy. *Matth. 1, 6*).

32. qui fut *fi*ls de Jessé, qui fut *fi*ls d'Obed, qui fut *fi*ls de Booz, qui fut *fi*ls de Salmon, qui fut *fi*ls de Naasson,

33. qui fut *fi*ls d'Aminadab, qui fut *fi*ls d'Aram, qui fut *fi*ls d'Esron, qui fut *fi*ls de Phares, qui fut *fi*ls de Juda,

34. qui fut *fi*ls de Jacob, qui fut *fi*ls d'Isaac, qui fut *fi*ls d'Abraham, qui fut *fi*ls de Tharé, qui fut *fi*ls de Nachor,

35. qui fut *fi*ls de Sarug, qui fut *fi*ls de Ragaû, qui fut *fi*ls de Phaleg, qui fut *fi*ls d'Héber, qui fut *fi*ls de Salé,

36. qui fut *fi*ls de Cainan ²³, qui fut *fi*ls d'Arphaxad, qui fut *fi*ls de Sem, qui fut *fi*ls de Noé, qui fut *fi*ls de Lamech,

37. qui fut *fi*ls de Mathusalé, qui fut *fi*ls d'Enoch, qui fut *fi*ls de Jared, qui fut *fi*ls de Malaléel, qui fut *fi*ls de Cainan,

38. qui fut *fi*ls d'Enos, qui fut *fi*ls de Seth, qui fut *fi*ls d'Adam, qui fut *créé* de Dieu ²⁴.

32. qui fuit Jesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson,

33. qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Esron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ,

34. qui fuit Jacob, qui fuit Isaac, qui fuit Abraham, qui fuit Thare, qui fuit Nachor,

35. qui fuit Sarug, qui fuit Ragaû, qui fuit Phaleg, qui fuit Héber, qui fuit Sale,

36. qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech,

37. qui fuit Methusale, qui fuit Henoch, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel, qui fuit Cainan,

38. qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

CHAPITRE IV.

Jésus jeûne dans le désert, et il y est tenté; il va à Nazareth, et il lit une prophétie d'Isaïe dont il se fait l'application, ce qui est cause que les habitants de Nazareth veulent le précipiter du haut d'une montagne. Il se retire de nouveau à Capharnaüm, il délivre un possédé, il guérit la belle-mère de Pierre et opère d'autres miracles.

1. Jésus étant donc plein du Saint-Esprit ¹, revint des bords du Jourdain ², et il fut poussé par l'Esprit dans le désert. *Matth.* 4, 1. *Marc.* 1, 12.

2. Il y demeura quarante jours, et il y

1. Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane : et agebatur a Spiritu in desertum

2. diebus quadraginta, et ten-

¶ 36. — ²³ Ce Cainan n'est pas dans les généalogies de Moïse (1. *Moy.* 10, 24. 11, 12), d'après le texte hébreu et latin; mais il se trouve dans l'ancienne version grecque dont l'Eglise fait usage.

¶ 38. — ²⁴ un enfant, une créature immédiate de Dieu, à sa manière comme Jésus, le second Adam. Voici donc une généalogie de 4000 ans! Avec quel soin la providence divine a veillé sur elle, afin de préparer d'avance la race d'où devait naître le grand Rejeton de David, qui a transformé la suite terrestre de ses aïeux en une postérité spirituelle. Depuis l'apparition de Jésus-Christ et la destruction de Jérusalem, les Juifs n'ont plus de tables généalogiques, du moins la suite en est-elle fautive et interrompue. A quoi bon en effet la suite des ancêtres d'un peuple de Dieu terrestre, puisque ce peuple avait rempli sa destination, et qu'il devait se transformer en une race spirituelle?

¶ 1. — ¹ qui était descendu visiblement sur lui dans le baptême (*Pl. h.* 3, 22). Le saint évangéliste ajoute ces paroles, non parce que l'Esprit-Saint remplit alors Jésus pour la première fois, mais parce que Jésus commença à opérer plus spécialement dans le Saint-Esprit par les fonctions publiques de la prédication, où il entra.

² Voy. *pl. h.* 3, 21. 22.

tabatur a diabolo. Et nihil manducavit in diebus illis : et consummatis illis esurit.

3. Dixit autem illi diabolus : Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat.

4. Et respondit ad illum Jesus : Scriptum est : Quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei.

5. Et duxit illum diabolus in montem excelsum, et ostendit illi omnia regna orbis terre in momento temporis,

6. et ait illi : Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum : quia mihi tradita sunt : et cui volo do illa.

7. Tu ergo si adoraveris coram me, erunt tua omnia.

8. Et respondens Jesus, dixit illi : Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.

9. Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi, et dixit illi : Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum.

10. Scriptum est enim quod angelis suis mandavit te, ut conservent te :

11. et quia in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

12. Et respondens Jesus, ait illi : Dictum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.

13. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus.

14. Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo.

15. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus.

fut tenté par le diable. Il ne mangea rien pendant tout ce temps-là ; et lorsque ces jours furent passés, il eut faim.

3. Alors le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Et Jésus lui répondit : Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu. 5. *Moy.* 8, 3. *Matth.* 4, 4.

5. Alors le diable le transporta sur une haute montagne, d'où lui ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde ⁵,

6. il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car ils m'ont été donnés, et je les donne à qui il me plaît.

7. Si donc vous voulez m'adorer, toutes ces choses seront à vous.

8. Et Jésus répondant, lui dit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. 5. *Moy.* 6, 13. 10, 20.

9. Le diable le transporta encore à Jérusalem ⁶ ; et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas.

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et de vous garder ; *Ps.* 90, 11.

11. et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

12. Jésus lui répondant, lui dit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. 5. *Moy.* 6, 16.

13. Le diable ayant achevé toutes ses tentations ⁵, se retira de lui pour un temps ⁶.

14. Alors Jésus, par la vertu de l'Esprit, s'en retourna en Galilée ⁷ ; et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour. *Matth.* 4, 12. *Marc.* 1, 14.

15. Il enseignait dans leurs synagogues, et tout le monde célébrait ses louanges.

†. 5. — ⁵ ce qui était très-possible à l'égard de Jésus-Christ.

†. 9. — ⁶ Suivant saint Matthieu, ce fut là la seconde tentation.

†. 13. — ⁵ Les plaisirs de la chair, la volupté des yeux et l'orgueil du cœur sont tout ce qui peut devenir un objet de tentation pour l'homme (*Voy.* 1. *Jean.* 2, 16. *Matth.* 4, note 11 et 13).

⁶ jusqu'au temps de sa passion, où il entreprit de tenter par les tourments celui qu'il n'avait pu vaincre par les appâts de la sensualité et de l'orgueil (*Comp.* aussi *Matth.* 16, 23).

†. 14. — ⁷ c'est-à-dire vint, montrant la vertu de l'Esprit-Saint qui était en lui.

16. Etant venu ensuite à Nazareth, où il avait été élevé, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour lire ⁸. *Matth.* 13, 54. *Marc.* 6, 4. *Jean.* 4, 43.

17. On lui présenta le livre du prophète Isaïe; et l'ayant ouvert ⁹, il trouva le lieu où ces paroles étaient écrites :

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction : il m'a envoyé pour prêcher l'Évangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; *Isaïe.* 61, 1.

19. pour annoncer aux captifs leur délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour renvoyer libres ceux qui sont brisés ¹⁰; pour publier l'année favorable du Seigneur ¹¹, et le jour auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres ¹².

20. Ayant fermé le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Et tous dans la synagogue avaient les yeux arrêtés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : C'est aujourd'hui que cette Ecriture que vous venez d'entendre est accomplie ¹³.

22. Et tous lui rendaient témoignage ¹⁴; et dans l'étonnement où ils étaient des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph? *Marc.* 6, 3. *Isaïe.* 44, 3.

23. Alors il leur dit : Sans doute que vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même; faites ici en votre pays d'aussi grandes choses que nous avons ouï dire que vous en avez fait à Capharnaüm ¹⁵.

24. Mais je vous assure, ajouta-t-il, qu'au-

16. Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die sabbati in synagoga, et surrexit legere.

17. Et traditus est illi liber Isaïæ prophetæ. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat :

18. Spiritus Domini super me : propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde,

19. prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere contractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis.

20. Et cum plicuisset librum, reddidit ministro, et sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.

21. Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc Scriptura in auribus vestris.

22. Et omnes testimonium illi dabant : et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant : Nonne hic est filius Joseph?

23. Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Medice cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua.

24. Ait autem : Amen dico vo-

ŷ. 16. — ⁸ C'était la coutume que le jour du sabbat un docteur quelconque, qui en avait le désir, lût, pour terminer le service divin, un passage des prophètes qu'il développait. Si personne ne se présentait, c'était celui qui était désigné sous le nom de surveillant du culte de Dieu, qui le faisait.

ŷ. 17. — ⁹ les livres des anciens étaient en forme de rouleaux.

ŷ. 19. — ¹⁰ ceux qui sont blessés par le péché, et qui sont dans ses liens.

¹¹ l'année de grâce du Seigneur, l'année du jubilé (3. *Moy.* 25, 39. 40), où la liberté était proclamée pour tous les Israélites qui avaient été réduits en esclavage.

¹² Litt. : le jour de la rétribution. — Le jour de la rétribution n'est pas dans le grec, mais il est dans l'hébreu du prophète Isaïe (Comp. *Zach.* 11, note 12).

ŷ. 21. — ¹³ Jésus expliqua ensuite comment la prophétie s'était accomplie, comment il était venu pour enseigner, pour guérir, pour délivrer ce qui était perdu.

ŷ. 22. — ¹⁴ qu'il s'entendait à enseigner.

ŷ. 23. — ¹⁵ Vous rendez témoignage à ma doctrine (ŷ. 22), et cependant vous ne pouvez pas croire que le fils du charpentier Joseph soit appelé à de si grandes choses; c'est pourquoi vous allez me demander des miracles comme j'en ai opéré à Capharnaüm, car, avant de s'occuper des étrangers, il convient assurément de procurer sa propre guérison et celle des siens; mais je ne le fais point (voy. la suite), ou je ne puis le faire — à cause de votre incrédulité (Voy. *Matth.* 13, 58. *Marc.* 6, 6).

bis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua.

25. In veritate dico vobis, muliæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israël, quando clausum est cælum annis tribus et mensibus sex; cum facta esset fames magna in omni terra :

26. et ad nullam illarum misus est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam.

27. Et multi leprosi erant in Israël sub Elisæo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus.

28. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes.

29. Et surrexerunt, et eiecerunt illum extra civitatem : et duxerunt illum usque ad supercilium montis, super quem civitas illorum erat ædificata, ut præciperent eum.

30. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat.

31. Et descendit in Capharnaüm civitatem Galilææ, ibique flocebat illos sabbatis

32. Et stupebant in doctrina ejus, quia in potestate erat sermo ipsius.

33. Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundum, et exclamavit voce magna,

34. dicens : Sine, quid nobis, et tibi Jesu Nazarene ? venisti perdere nos ? scio te quis sis, Sanctus Dei.

35. Et increpavit illum Jesus, dicens : Obmutescce, et exi ab eo. Et cum projecisset illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit.

36. Et factus est pavor in om-

cun prophète n'est bien reçu en son pays. *Matth. 14, 57. Marc, 6, 4.*

25. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves dans Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé durant trois ans et six mois¹⁶, et qu'il y eut une grande famine dans toute la terre :

26. et néanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta, dans le pays des Sidoniens. *3. Rois, 17, 9.*

27. Il y avait de même beaucoup de lépreux dans Israël au temps du prophète Elisée ; et aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman qui était de Syrie. *4. Rois, 5, 14.*

28. Tous dans la synagogue l'entendant parler de la sorte, furent remplis de colère.

29. Et se levant, ils le chassèrent hors de leur ville, et le menèrent jusque sur la pointe de la montagne sur laquelle elle était bâtie, pour le précipiter¹⁷.

30. Mais il passa au milieu d'eux, et se retira¹⁸.

31. Il descendit à Capharnaüm, qui était une ville de Galilée, et il y enseignait les peuples les jours du sabbat. *Matth. 4, 13. Marc, 1, 21.*

32. Et ils s'étonnaient de sa doctrine, parce qu'il parlait avec autorité. *Matth. 7, 28. 29.*

33. Et il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, qui jeta un grand cri, *Marc, 1, 23,*

34. en disant : Laissez-nous, qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus de Nazareth ? êtes-vous venu pour nous perdre ? je sais qui vous êtes : le Saint de Dieu.

35. Mais Jésus lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le diable l'ayant jeté à terre au milieu de tout le peuple, sortit de lui sans lui faire aucun mal.

36. Et tous en furent épouvantés, et ils

ÿ. 25. — ¹⁶ lorsque pendant l'espace de trois ans et six mois il ne tomba point de pluie (*3. Rois, 18, 1*).

ÿ. 29. — ¹⁷ Nazareth était située sur un plateau élevé, environné de toutes parts de montagnes. La partie située au midi a une pente escarpée, et c'est apparemment de là qu'il voulait précipiter Jésus.

ÿ. 30. — ¹⁸ soit en disparaissant, soit parce qu'ils furent saisis d'une crainte qui les rendit immobiles, ou bien parce qu'ils furent frappés de cécité. Il est pris, dit saint Ambroise, quand il veut; il se sauve quand il veut; il est mis à mort quand il veut; en ce moment il ne veut pas, car son heure n'était pas encore venue.

se disaient les uns autres : Qu'est-ce que ceci ¹⁹, il commande avec autorité et avec puissance aux esprits immondes, et ils sortent?

37. Et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour.

38. Jésus étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avait une grosse fièvre, et ils le prièrent pour elle. *Matth.* 8, 14. *Marc.* 1, 30.

39. Et étant debout auprès d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et s'étant levée aussitôt, elle les servait.

40. Or le soleil étant couché, tous ceux qui avaient des malades *affligés* de diverses maladies, les lui amenaient : et imposant les mains sur chacun d'eux, ²⁰, il les guérissait.

41. Les démons sortaient du corps de plusieurs criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et les empêchait de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ. *Marc.* 1, 34.

42. Lorsqu'il fut jour ²¹, il se retira et s'en alla en un lieu désert, et tout le peuple le vint chercher jusqu'où il était; et comme ils s'efforçaient de le retenir, ne voulant point qu'il les quittât,

43. il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes l'Évangile du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. *Marc.* 1, 38.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée. *Marc.* 1, 39.

nibus, et colloquebantur ad invicem, dicentes : Quod est hoc verbum, quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt?

37. Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis.

38. Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis. Socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus : et rogaverunt illum pro ea.

39. Et stans super illam, imperavit febrī : et dimisit illam. Et continuo surgens, ministrabat illis.

40. Cum autem sol occidisset, omnes qui habebant infirmos variis languoribus, ducebant illos ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos.

41. Exhibant autem dæmonia a multis, clamantia et dicentia : Quia tu es Filius Dei : et increpans nō sinebat ea loqui, quia sciebant ipsum esse Christum.

42. Facta autem die egressus ibat in desertum locum, et turbæ requirebant eum, et venerunt usque ad ipsum : et detinebant illum ne discederet ab eis.

43. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei : quia ideo missus sum.

44. Et erat prædicans in synagogis Galilææ

CHAPITRE V

Jésus dans la barque de Pierre. Pêche de Pierre. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Vocation de Matthieu. Jésus prend la défense de ses disciples à l'occasion du jeûne.

1. Il arriva un jour que Jésus étant sur le bord du lac de Génésareth, et se trouvant accablé par la foule du peuple qui se pressait pour entendre la parole de Dieu ;

1. Factum est autem, cum turbæ irruerent in eum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat securus stagnum Genesareth.

γ. 36. — ¹⁹ Litt. : Quelle est cette parole, — qui est accompagnée d'une telle puissance!

γ. 40. — ²⁰ Voy. *Matth.* 9, 18.

γ. 42. — ²¹ Voy. *Marc.* 1, 35.

2. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant, et lavabant retia.

3. Ascendens autem in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Et sedens docebat de navicula turbas.

4. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam.

5. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo rete.

6. Et cum hoc fecissent, concluderunt piscium multitudinem copiosam, rumpebatur autem rete eorum.

7. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, et adjuvarent eos. Et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut pene mergerentur.

8. Quod cum videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.

9. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium, quam ceperant.

10. Similiter autem Jacobum et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere, ex hoc jam homines eris capiens.

11. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt eum.

12. Et factum est, cum esset in una civitatum, et ecce vir ple-

2. il vit deux barques arrêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets.

3. Il entra donc dans une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu¹ de la terre. Et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais néanmoins, sur votre parole, je jetterai le filet.

6. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond.

8. Ce que Simon Pierre ayant vu, il se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pêcheur².

9. Car il était tout épouvanté, aussi bien que tous ceux qui étaient avec lui, de la pêche des poissons qu'ils avaient faite.

10. Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon, étaient dans le même étonnement. Alors Jésus dit à Simon : Ne craignez point, votre emploi sera désormais de prendre des hommes.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

12. Lorsque Jésus était en une certaine ville³, un homme tout couvert de lèpre

†. 3. — ¹ La vocation suivante de Pierre, de Jacques et de Jean étant ici placée après la guérison de la belle-mère de Pierre (*pl. h.* 4, 38 et suiv.), paraît être différente de cette vocation de Pierre, d'André, de Jacques et de Jean, dont parlent saint Matthieu (4, 18-22) et saint Marc (1, 16-20), et qu'ils placent avant cette même guérison. Ce qui n'empêche pas quelques interprètes de croire que c'est le même événement que saint Luc raconte ici. Si l'on suppose que les deux récits sont différents, il faut supposer en même temps que les quatre disciples se mirent d'abord à la suite de Jésus, sans se tenir constamment dans sa compagnie, comme déjà auparavant André l'avait suivi de cette manière (*Jean*, 1, 40), mais qu'ils ne se séparèrent plus de lui, et qu'ils l'accompagnèrent toujours depuis cette seconde vocation.

†. 8. — ² Je ne suis pas digne d'être auprès de vous.

†. 12. — ³ Suivant quelques-uns à Capharnaüm; mais cela n'est pas certain. On sait seulement que la guérison qui suit (†. 17) arriva dans cette ville. Il y en a encore qui pensent que ce lépreux est un autre que celui dont il est parlé dans *Matth.* 8, 2.

l'ayant vu, se prosterna contre terre, et le pria en lui disant : Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. *Matth.* 8, 2. *Marc.* 1, 40.

13. Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et au même instant sa lèpre disparut.

14. Jésus lui commanda de n'en parler à personne : mais allez, *dit-il*, vous montrer au prêtre, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage. 3. *Moyse.* 14, 2.

15. Cependant, comme sa réputation se répandait de plus en plus, les peuples venaient en foule pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.

16. Mais il se retirait dans le désert, et il y priait.

17. Un jour, comme il enseignait étant assis, des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de la ville de Jérusalem, s'assirent aussi : et la vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades ⁴.

18. En ce même temps quelques personnes portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient le moyen de le faire entrer *dans la maison*, et de le présenter devant lui.

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule du peuple, ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par les tuiles avec son lit, et le *mirent* au milieu de l'assemblée devant Jésus,

20. qui, voyant leur foi, dit au malade : Mon ami, vos péchés vous sont remis.

21. Alors les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner en eux-mêmes, et à dire : Qui est celui-ci qui blasphème de la sorte ? Qui peut remettre les péchés que Dieu seul ?

22. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs ?

23. Lequel est le plus aisé, de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez ?

24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, je vous le

nus lepra, et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare

13. Et extendens manum, tetigit eum, dicens : Volo : munda. Et confestim lepra discessit ab illo :

14. et ipse præcepit illi ut nemini diceret : sed vad, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua, sicut præcepit Moyses, in testimonium illis

15. Perambulabat autem magis sermo de illo : et conveniebant turbæ multæ ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis.

16. Ipse autem se cedebat in desertum, et orabat.

17. Et factum est in una die, et ipse sedebat docens. Et erant pharisæi sedentes, et legis doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jerusalem : et virtus Domini erat ad sanandum eos.

18. Et ecce viri portantes in lecto hominem, qui erat paralyticus : et quærebant eum inferre, et ponere ante eum.

19. Et non invenientes quæ parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum.

20. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittuntur tibi peccata tua.

21. Et cœperunt cogitare scribæ, et pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias ? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus ?

22. Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris ?

23. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata ; an dicere : Surge, et ambula ?

24. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata (ait pa-

ŷ. 17. — ⁴ Litt. : Pour les guérir, — les malades (Comp. *Matth.* 9, 2-8. *Marc.* 2, 1-22).

ralytico) : Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.

25. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum, in quo jacebat : et abiit in domum suam, magnificans Deum.

26. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

27. Et post hæc exiit, et vidit publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me.

28. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum ;

29. et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes.

30. Et murmurabant pharisæi et scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis ?

31. Et respondens Jeshu, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent.

32. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

33. At illi dixerunt ad eum : Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et pharisæorum : tui autem edunt et bibunt ?

34. Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus, facere jejunare ?

35. Venient autem dies : cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus.

36. Dicebat autem et similitudinem ad illos : Quia nemo commissuram ad novo vestimento immittit in vestimentum vetus : alioquin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura a novo.

commande, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

25. Il se leva au même instant en leur présence ; et emportant le lit où il était couché, il s'en retourna en sa maison, rendant gloire à Dieu.

26. Et ils furent tous remplis d'un extrême étonnement, et ils rendaient gloire à Dieu. Et dans la frayeur dont ils étaient saisis, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.

27. Après cela il sortit ; et ayant vu un publicain nommé Lévi ⁵, assis au bureau des impôts, il lui dit : Suivez-moi. *Matth. 9, 6. Marc, 2, 14.*

28. Et lui, quittant tout, se leva, et le suivit.

29. Lévi lui fit ensuite un grand festin dans sa maison, où il se trouva un grand nombre de publicains, et d'autres, qui étaient à table avec eux.

30. Mais les pharisiens et leurs scribes ⁶ en murmuraient, et ils disaient aux disciples de Jeshu : D'où vient que vous mangez et buvez avec des publicains et des gens de mauvaise vie ?

31. Et Jeshu prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades, qui ont besoin de médecin.

32. Je suis venu pour appeler non les justes, mais les pécheurs à la pénitence.

33. Alors ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean, aussi bien que ceux des pharisiens, font-ils souvent des jeûnes et des prières, et que les vôtres mangent et boivent ?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux ⁷, tandis que l'époux est avec eux ?

35. Mais il viendra un temps où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison : Personne ne met à un vieil habit une pièce prise d'un habit neuf ; autrement on rompt l'habit neuf ⁸, et la pièce qu'on en prend ne convient pas au vieil habit.

γ. 27. — ⁵ Matthieu. Il semble que c'est par un sentiment d'affection et d'estime que saint Marc et saint Luc l'ont désigné par ce nom moins connu, au lieu que Matthieu lui-même, par humilité, met son nom ordinaire.

γ. 30. — ⁶ Litt. : et leurs docteurs, — du peuple.

γ. 34. — ⁷ Litt. : les fils du fiancé, ceux qui sont invités au festin des noces.

γ. 36. — ⁸ à savoir, en emportant le morceau. Dans le grec : autrement ce qui est neuf occasionne une déchirure (*Voy. Matth. 9, 16. Marc, 2, 21*).

37. Et l'on ne met point le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement, le vin nouveau rompra les vaisseaux, et il se répandra, et les vaisseaux se perdront;

38. mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et on conserve l'un et l'autre.

39. Et il n'y a personne qui, buvant du vin vieux, veuille aussitôt du nouveau; parce qu'il dit : Le vieux est meilleur⁹.

37. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt;

38. sed vinum novum in utres novos mittendum est; et utraque conservantur.

39. Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim : Vetus melius est.

CHAPITRE VI.

*Jésus justifie ses disciples qui broyaient des épis le jour du sabbat ;
il opère des guérisons le même jour, il choisit ses douze apôtres.
Sermon sur la montagne.*

1. Il arriva qu'un jour de sabbat, appelé le second-premier¹, comme Jésus passait le long des blés, ses disciples se mirent à rompre des épis, et les froissant dans leurs mains, ils en mangeaient². *Matth.* 12, 1. *Marc.* 2, 23.

2. Alors quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est point permis de faire aux jours de sabbat?

3. Jésus prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim?

4. comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les prêtres seuls à qui il soit permis d'en manger? 1. *Rois.* 21, 6. 2. *Moy.* 29, 32. 3. *Moy.* 24, 9.

5. Et il ajouta : Le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

1. Factum est autem in sabbato secundo primo, cum transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus.

2. Quidam autem pharisæorum dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis?

3. Et respondens Jesus ad eos, dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cum esurisset ipse, et qui cum illo erant?

4. quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et manducavit, et dedit his qui cum ipso erant : quas non licet manducare nisi tantum sacerdotibus?

5. Et dicebat illis : Quia dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

7. 39. — ⁹ Personne ne s'accoutume si promptement à de nouvelles prescriptions, après que les anciennes sont passées depuis longtemps en habitude. — Jésus voulait leur faire comprendre d'une manière sensible que ses disciples n'étaient pas encore en état de pratiquer les rigueurs de la loi nouvelle et de la pénitence.

7. 1. — ¹ Litt. : Il arriva dans le sabbat second-premier... que ses, etc. Il y a sur ce second-premier sabbat un nombre infini d'opinions; mais tout ce qu'on avance sur ce point se réduit à de pures conjectures. Il y en a qui traduisent : le premier sabbat après le second jour de la fête de Pâques. — * Il est fort incertain quel était ce sabbat. Quelques-uns l'entendent du premier samedi après le second jour de Pâques; d'autres du samedi qui tombait dans la semaine de la Pentecôte. On dit qu'il y avait parmi les Juifs trois sabbats, qui étaient les plus célèbres. Le premier était celui des huit jours de Pâques (voy. *Matth.* 28, note 1); le second celui de l'Octave de la Pentecôte, et c'est de celui-ci qu'on parle ici; et le troisième pendant la fête des Tabernacles (De Sacy).
des grains.

6. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dextra erat arida.

7. Observabant autem scribæ et pharisæi si in sabbato curaret : ut invenirent unde accusarent eum.

8. Ipse vero sciebat cogitationes eorum : et ait homini, qui habebat manum aridam : Surge, et sta in medium. Et surgens stetit.

9. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos si licet sabbatis benefacere, an male; animam salvam facere, an perdere?

10. Et circumspiciens omnibus dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit : et restituta est manus ejus.

11. Ipsi autem repleti sunt insipientia, et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu.

12. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei.

13. Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos : et elegit duodecim ex ipsis (quos et apostolos nominavit.)

14. Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum, et Joannem, Philippum, et Bartholomæum,

15. Matthæum, et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur Zelotes,

16. et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor.

17. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo

6. Il arriva encore une autre fois qu'étant entré dans la synagogue un jour de sabbat, et s'étant mis à enseigner, il se trouva là un homme dont la main droite s'était desséchée. *Matth. 12, 10. Marc, 3, 1.*

7. Or les scribes et les pharisiens l'observaient, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser.

8. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à cet homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, tenez-vous là au milieu. Et il se leva et se tint debout.

9. Jésus ensuite leur dit : J'ai une question à vous faire : Est-il permis aux jours de sabbat de faire du bien ou du mal? de sauver la vie, ou de l'ôter?

10. Et les ayant tous regardés, il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit; et sa main devint saine¹.

11. Ce qui les remplit de fureur; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire contre Jésus.

12. En ce temps-là, Jésus s'en était allé sur une montagne pour prier, il y passa toute la nuit à prier Dieu².

13. Et quand il fut jour, il appela ses disciples, et en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres³ : *Matth. 10, 1. Marc, 3, 13.*

14. Simon, auquel il donna le nom de Pierre, et André son frère, Jacques, et Jean, Philippe, et Barthélemi,

15. Matthieu, et Thomas, Jacques d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé,

16. Jude, frère de Jacques⁴, et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

17. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, où il trouva la troupe de ses disciples, et une grande multitude

§. 10. — ¹ Le grec ajoute : comme l'autre.

§. 12. — ² Avant de choisir ses apôtres, Jésus-Christ passa une nuit entière en prière devant Dieu, afin que son choix fût béni. Nous apprenons de là qu'il nous est impossible de procurer au prochain aucun bien véritable si, par la prière, nous n'attirons les bénédictions de Dieu sur les fonctions de notre ministère. Jésus dans sa prière demande à son Père de vouloir bien répandre sur les disciples qu'il se proposait de choisir pour ses apôtres toutes les grâces qui leur étaient nécessaires pour remplir leur mission. A l'exemple de Jésus-Christ, l'Eglise a établi des pratiques pieuses aux époques appelées Quatre-Temps, pour demander à Dieu de dignes prêtres et de saints évêques; car de ce que sont les prêtres dépend le bien ou le mal des peuples; et comme un bon évêque et un bon prêtre, qu'anime le zèle, édifie et sanctifie les fidèles qui lui sont confiés, ainsi un évêque ou un prêtre vicieux, qui oublie son devoir, les scandalise et les précipite dans leur perte.

§. 13. — ³ C'est-à-dire : Envoyés.

§. 16. — ⁴ fils d'Alphée. Jude est le même que saint Matthieu et saint Marc nomment Thaddée.

de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon,

18. qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies, parmi lesquels il y en avait aussi qui étaient possédés d'esprits immondes ; et ils étaient guéris.

19. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous ⁷.

20. Alors Jésus levant les yeux vers ses disciples, leur dit ⁸ : Vous êtes bienheureux, vous qui êtes pauvres ⁹, parce que le royaume de Dieu est à vous. *Matth.* 5, 3.

21. Vous êtes bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés ¹⁰. Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous hairont, lorsqu'ils vous sépareront ¹¹, lorsqu'ils vous traiteront injurieusement, lorsqu'ils rejeteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. *Matth.* 5, 11.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation ¹². *Eccl.* 31, 7. *Amos*, 6, 1.

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés ¹³, parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez ¹⁴ maintenant, parce que vous serez réduits aux pleurs et aux larmes. *Isaï.* 65, 13.

26. Malheur à vous, lorsque les hommes vous applaudiront ¹⁵, car c'est ainsi qu'en

copiosa plebis ab omni Judæa, e' Jérusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis,

18. qui venerant ut audirent eum, et sanarentur a languoribus suis. Et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur.

19. Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

20. Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat : Beati pauperes : quia vestrum est regnum Dei.

21. Beati, qui nunc esuritis : quia saturabimini. Beati, qui nunc fletis : quia ridebitis.

22. Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum propter Filium hominis.

23. Gaudete in illa die, et exultate : ecce enim merces vestra multa est in cælo : secundum hæc enim faciebant prophetis patres eorum.

24. Verumtamen vae vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram.

25. Vae vobis, qui saturati estis : quia esurietis. Vae vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis et fletibitis.

26. Vae cum benedixerint vobis homines : secundum hæc enim

† 19. — ⁷ *Marc.* 5, 30. *Matth.* 14, 36.

† 20. — ⁸ Dans ce qui suit, saint Luc donne un extrait du discours de Jésus appelé : Sermon sur la montagne (*Matth.* 5, 2 et suiv.). Quelques-uns le prennent pour un sermon différent, ce qui n'est pas impossible ; car Jésus avait coutume de répéter ses discours en différentes circonstances, et de les reproduire selon que le besoin et le bien l'exigeaient (*Voy. pl. b. † 40*).

⁹ vous pauvres qui êtes animés de bonnes dispositions ; c'est pourquoi saint Matthieu ajoute : en esprit ; car la pauvreté toute seule, sans la vertu et des sentiments chrétiens, ne rend pas heureux.

† 21. — ¹⁰ *Voy. Matth.* 5, note 9.

† 22. — ¹¹ des synagogues, de leurs sociétés, etc.

† 24. — ¹² C'est-à-dire malheur à ces riches qui cherchent toute leur consolation, leur repos, leur joie et leur bonheur dans les biens de ce monde.

† 25. — ¹³ vous qui voyez toujours vos desirs accomplis (*Voy. Matth.* 5, note 9).

¹⁴ qui passez votre vie dans des plaisirs et des divertissements vains et criminels.

† 26. — ¹⁵ quand les hommes pervers, dépourvus de tout sentiment chrétien, approuvent vos discours, vos actions et vos sentiments.

faciebant pseudoprophetis patres eorum.

27. Sed vobis dico, qui auditis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos.

28. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.

29. Et qui te percutit in maxillam, præbe et alteram. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere.

30. Omni autem petenti te, tribue : et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.

31. Et prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter.

32. Et si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? nam et peccatores diligentes se diligunt.

33. Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt; quæ vobis est gratia? siquidem et peccatores hoc faciunt.

34. Et si mutuum dederitis his, a quibus speratis recipere, quæ gratia est vobis? nam et peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia.

35. Verumtamen diligite inimicos vestros : benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes : et erit merces vestra multa, et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos.

36. Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester misericors est.

37. Nolite judicare, et non judicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittimini.

38. Date, et dabitur vobis : mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum. Eadem

usaient leurs pères à l'égard des faux prophètes ¹⁶.

27. Mais pour vous, qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. *Matth. 4, 44.*

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Si quelqu'un vous frappe sur une joue, présentez-lui encore l'autre. Et si quelqu'un vous prend votre manteau, ne l'empêchez point de prendre aussi votre robe. *Matth. 5, 39. 40. 1. Cor. 6, 7.*

30. Donnez à tous ceux qui vous demandent; et ne redemandez point votre bien à celui qui vous l'emporte ¹⁷.

31. Et ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. *Tob. 4, 16. Matth. 7, 12.*

32. Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment? *Matth. 5, 46.*

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs font la même chose?

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez de recevoir, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs même prêtent aux pécheurs, afin d'en recevoir un pareil avantage ¹⁸? *5. Moys. 15, 8. Matth. 5, 42.*

35. C'est pourquoi aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans en rien espérer : et alors votre récompense sera très-grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon lui-même aux ingrats et aux méchants.

36. Soyez donc pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Remettez, et on vous remettra. *Matth. 7, 1. 2.*

38. Donnez, et on vous donnera; on vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se débordera : car on se servira envers vous de la même me-

¹⁶ Ils exaltaient par de vains éloges les futiles espérances dont ces séducteurs les flattaient (Comp. *Gal. 1, 10*).

¶ 30. — ¹⁷ si cela ne peut se faire sans blesser la charité et porter atteinte à la paix. La charité serait grièvement blessée, si l'on reprenait à un malheureux ce qu'il a dérobé dans un cas d'extrême nécessité. Dans les autres circonstances on doit prendre conseil d'une charité éclairée (Voy. *Matth. 5* note 43).

¶ 34. — ¹⁸ dans des cas de besoins semblables.

sure dont vous vous serez servis. *Matth.* 7, 2. *Marc.* 4, 24.

39. Il leur proposait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ? *Matth.* 15, 14.

40. Le disciple n'est pas plus que le maître, ³⁰ mais tout disciple est parfait, lorsqu'il est semblable à son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, lorsque vous ne vous apercevez pas d'une poutre qui est dans votre œil ? *Matth.* 7, 3.

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre ? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre qui est dans votre œil, et après cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

43. Car l'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon ; et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais. *Matth.* 7, 18.

44. Car chaque arbre se connaît par son propre fruit. On ne cueille point en effet des figues sur des épines, et on ne coupe point des grappes de raisins sur des ronces. *Matth.* 7, 18. 12, 33.

45. L'homme de bien ³¹ tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; et le méchant en tire de mauvaises du mauvais trésor ³² de son cœur : car la bouche parle de la plénitude du cœur. *Matth.* 12, 34.

46. Mais pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? *Matth.* 7, 21. *Rom.* 2, 13. *Jac.* 1, 22.

47. Je vais vous montrer à qui est sem-

quippe mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis.

39. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere ? nonne ambo in foveam cadunt ?

40. Non est discipulus super magistrum : perfectus autem omnis erit si sit sicut magister ejus.

41. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras ?

42. Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, ipse in oculo tuo trabem non videns ? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo : et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

43. Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos : neque arbor mala, faciens fructum bonum.

44. Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus : neque de rubo vindemiant uvam.

45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum : et malus homo de malo thesauro profert malum. Ex abundantia enim cordis os loquitur.

46. Quid autem vocatis me Domine, Domine : et non facitis quæ dico ?

47. Omnis qui venit ad me, et

γ. 39. — ³⁰ Par là Jésus-Christ voulait faire observer le danger qu'il y avait à régler sa conduite sur celle des pharisiens et des scribes. •

γ. 40. — ³⁰ On ne peut pas exiger que l'écolier voie plus clair, qu'il comprenne mieux que celui qui l'instruit, mais on dit qu'un écolier est parfait quand il est comme son maître. Par conséquent, tant que vous choisirez pour vos modèles les pharisiens et les scribes, et surtout que vous prendrez pour règle de conduite leurs actions, vous n'aurez pas des idées beaucoup plus exactes qu'eux-mêmes sur ce qui regarde votre salut, et si vous leur ressemblez, ce sera là toute votre perfection. — Ce même verset est pris dans un autre sens *Matth.* 10, 24. (Comp. *pl. h.* note 8).

γ. 41. — ³¹ Un des vices capitaux des pharisiens était les jugements désavantageux et l'esprit de critique.

γ. 43. — ³² Ces hommes dont les jugements sont si téméraires et qui poursuivent le prochain par la médisance, ne peuvent avoir de bons sentiments, ni par conséquent être de bons docteurs ; car, etc.

γ. 45. — ³² et le bon maître (docteur).

³¹ Litt. : du mauvais trésor. Le grec ajoute : de son cœur.

audit sermones meos, et facit eos : ostendam vobis cui similis sit :

48. similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram : inundatione autem facta, illisum est flumen domui illa, et non potuit eam movere : fundata enim erat super petram.

49. Qui autem audit, et non facit : similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento : in quam illisus est fluvius, et continuo cecidit : et facta est ruina domus illius magna.

blable tout homme qui vient à moi, qui entend mes discours et qui les met en pratique : *Matth. 7, 24.*

48. il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui, ayant creusé bien avant, en a posé le fondement sur la pierre : un débordement d'eaux étant arrivé, un fleuve est venu fondre sur cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre sans y faire de fondement : un fleuve est venu ensuite fondre sur cette maison, elle est tombée aussitôt, et la ruine en a été grande.

CHAPITRE VII.

Jésus guérit le serviteur du centurion ; et il ressuscite le fils d'une veuve de Naïm. Jean envoie deux de ses disciples vers Jésus. Jésus opère plusieurs miracles, et il rend témoignage à saint Jean. Une femme pécheresse répand un parfum sur ses pieds.

1. Cum autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum.

2. Centurionis autem cujusdam servus male habens, erat moriturus : qui illi erat pretiosus.

3. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, et salvaret servum ejus.

4. At illi cum venissent ad Jesum, rogabant eum sollicite, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes ;

5. diligit enim gentem nostram : et synagogam ipse ædificavit nobis.

6. Jesus autem ibat cum illis. Et cum jam non longe esset a domo, rogavit ad eum centurio amicos, dicens : Domine noli vexari : non enim sum dignus ut sub tecum meum intres ;

7. propter quod et meipsum

1. Après qu'il eut achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capharnaüm. *Matth. 8, 5.*

2. Il y avait là un centenier, dont le serviteur, qui lui était cher, était fort malade, et près de mourir.

3. Et ayant ouï parler de Jésus, il lui envoya quelques-uns des anciens d'entre les Juifs¹, pour le supplier de venir guérir son serviteur.

4. Etant donc venus trouver Jésus, ils le suppliaient instamment, en lui disant : Il mérite que vous fassiez cela pour lui :

5. car il aime notre nation, et il nous a même bâti une synagogue.

6. Jésus s'en alla donc avec eux. Et comme il n'était plus guère loin de la maison, le centenier envoya ses amis au-devant de lui, pour lui dire de sa part : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine, car je ne mérite pas que vous entriez dans mon logis :

7. c'est pourquoi aussi je ne me suis pas

γ. 3. — ¹ les plus distingués de la synagogue.

jugé digne d'aller à vous : mais dites une parole, et mon serviteur sera guéri.

8. Car quoique je ne sois qu'un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, et il y va; et à l'autre : Venez ici, et il y vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

9. Jésus l'ayant entendu parler, en fut dans l'admiration; et se tournant vers le peuple qui le suivait, il leur dit : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé tant de foi même dans Israël.

10. Et ceux que le centenier avait envoyés étant retournés chez lui, trouvèrent ce serviteur qui avait été malade parfaitement guéri.

11. Peu de temps après, Jésus allait dans une ville appelée Naïm ²; et ses disciples l'accompagnaient avec une grande foule de peuple.

12. Et comme il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort : c'était un fils unique de sa mère; et cette femme était veuve; et il y avait une grande quantité de personnes de la ville avec elle.

13. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et il lui dit : Ne pleurez point.

14. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Alors il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

15. En même temps le mort se leva sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

16. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple ³. Pl. b. 24, 19. Jean, 4, 19.

17. Le bruit de ce miracle se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

18. Et les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses.

19. Et il en appela deux, et les envoya à Jésus pour lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Matth. 11, 2. 3.

non sum dignum arbitratus ut venirem ad te : sed dico verbo, et sanabitur puer meus;

8. nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : et dico huic vade, et vadit; et alii veni, et venit; et servo meo, fac hoc, et facit.

9. Quo audito Jesus miratus est : et conversus sequentibus se turbis, dixit : Amen dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni.

10. Et reversi, qui missi fuerant, domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum.

11. Et factum est : deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naïm, et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa.

12. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ : et hæc vidua erat : et turba civitatis multa cum illa.

13. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere.

14. Et accessit et tetigit loculum (Hi autem qui portabant, steterunt). Et ait : Adolesceus tibi dico, surge.

15. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ.

16. Accepit autem omnes timor : et magnificabant Deum, dicentes : Quia propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam.

17. Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.

18. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his.

19. Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus?

§. 11. — ² C'était une ville dans la Galilée, située dans la plaine d'Esdrélon (de Jezraël).

§. 16. — ³ Dieu s'est montré favorable à son peuple en faisant paraître ce prophète. Dieu, en suscitant des prophètes, visitait réellement son peuple; car c'était Dieu qui parlait par les prophètes.

20. Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt : Joannes Baptista misit nos ad te dicens : Tu es qui venturus es, ut alium expectamus?

21. (In ipsa autem hora multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum).

22. Et respondens, dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis : Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :

23. Et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.

24. Et cum discessissent nuntii Joannis, cepit de Joanne dicere ad turbas : Qui existis in desertum videre? arundinem vento agitatam?

25. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.

26. Sed quid existis videre? prophetam? Utique dico vobis, et plusquam prophetam :

27. hic est, de quo scriptum est : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

28. Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est; qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

29. Et omnis populus audiens et publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis.

30. Pharisei autem, et legisperiti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

31. Ait autem Dominus : Cui ergo similes dicam homines generationis hujus? et cui similes sunt?

32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad vicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis : lamentavimus, et non plorastis.

20. Ces hommes étant donc venus trouver Jésus, lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés à vous pour vous dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

21. (A cette heure même Jésus délivra plusieurs personnes de leurs maladies et de leurs plaies, et des malins esprits; et il rendit la vue à plusieurs aveugles).

22. Puis répondant, il leur dit : Allez rapporter à Jean ce que vous venez d'entendre et de voir : *Dites-lui* que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Evangile est annoncé aux pauvres⁴,

23. et que bienheureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale.

24. Ceux qui étaient venus de la part de Jean, s'en étant retournés, Jésus s'adressa au peuple, et leur parla de Jean en cette manière : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité du vent?

25. Qu'êtes-vous, dis-je, allés voir? un homme vêtu avec mollesse? Vous savez que c'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont vêtus magnifiquement, et qui vivent dans les délices.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un prophète :

27. c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie. *Malach. 3, 1. Matth. 21, 10. Marc, 1, 2.*

28. Aussi je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont nés des femmes, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste; mais celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu, est plus grand que lui.

29. Tout le peuple et les publicains l'ayant entendu, glorifièrent la justice de Dieu⁵, en recevant le baptême de Jean.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, n'ayant point reçu le baptême de Jean.

31. A qui donc, ajouta le Seigneur, comparerai-je les hommes de ce temps-ci? et à qui sont-ils semblables?

32. Ils sont semblables à ces enfants qui sont assis dans la place, et qui crient les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons joué des airs lugubres, et vous n'avez point pleuré. *Matth. 11, 16. 17.*

3. 22. — ⁴ Voy. *Isaïe*, 35, 6. note 8.

3. 29. — ⁵ Litt. : ils justifiaient Dieu.

33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin; et vous dites de lui : Il est possédé du démon.

34. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère, et qui aime à boire du vin; c'est l'ami des publicains et des gens de mauvaise vie.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui ⁶, il entra en son logis, et se mit à table.

37. En même temps une femme de la ville, qui était de mauvaise vie ⁷, ayant su qu'il était à table chez ce pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum :

38. et se tenant derrière lui à ses pieds ⁸, elle commença à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux; elle les baisait, et les embaumait de ce parfum.

39. Ce que voyant le pharisien qui l'avait invité, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est celle qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie.

40. Alors Jésus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

42. Mais comme ils n'avaient pas de quoi

33. Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis : Dæmonium habet.

34. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicitis : Ecce homo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum, et peccatorum.

35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.

36. Rogabat autem illum quidam de pharisæis ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisæi discubuit.

37. Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubisset in domo pharisæi, attulit alabastrum unguenti :

38. et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cepit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.

39. Videns autem pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset propheta, sciret utique quæ et qualis est mulier, quæ tangit eum : quia peccatrix est.

40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.

41. Duo debitores erant cuidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta.

42. Non habentibus illis unde

† 36. — ⁶ Ce pharisien s'appelait Simon († 40).

† 37. — ⁷ Litt. : Pécheresse, — à cause d'un commerce d'impureté. Suivant le sentiment général de l'Eglise, cette femme est Marie-Madeleine, c'est-à-dire Marie de Magdala, — * Magdala, en hébr. : *Migdal*, signifie une tour, un château. — Le château de Marthe et de Marie sœurs de Lazare, était à Béthanie, et Marie de Béthanie n'était pas différente de Marie-Madeleine, — la même qui, pour la seconde fois, répandit un parfum sur le Seigneur, six jours avant sa mort (*Matth.* 26, 7. *Jean.* 11, 2), la sœur de Lazare. On croit que cette ville est Naïm († 11).

† 38. — ⁸ Jésus se tenait à table à la manière des Orientaux, étendu sur un coussin, de sorte qu'il avait le visage tourné vers la table, et les pieds non pas sous la table même, mais dans une direction opposée, du côté du mur. Ses pieds étaient nus, suivant la coutume des gens de l'Orient, qui se font un devoir de déposer leurs sandales avant d'entrer dans un appartement. Marie se plaça derrière Jésus, parmi les serviteurs. C'est d'elle que l'Eglise chante : Celle qui était abandonnée à tant de vices, revint délivrée de la fureur de l'enfer aux portes de la vie; celle qui, par la fragilité de la chair, a causé tant de scandales, d'un vase fragile devint un vase d'albâtre, d'un vaisseau d'ignominie, un vaisseau d'honneur. Elle ne se plaça point, dit saint Augustin, près de la tête du Seigneur, mais à ses pieds; car après avoir longtemps suivi le sentier de l'iniquité, elle cherche maintenant la voie droite.

redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit?

43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte iudicasti.

44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit.

45. Osculum mihi non dedisti : hæc autem ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos.

46. Oleo caput meum non unxisti : hæc autem unguento unxit pedes meos.

47. Propter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit.

48. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata.

49. Et cœperunt qui simul accumbabant, dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit?

50. Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage ?⁹

43. Simon répondit : Je crois que ce sera celui auquel il a plus remis. Jésus lui dit : Vous avez bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour les pieds : et elle au contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avez point donné de baiser : mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête : et elle a répandu ses parfums sur mes pieds.

47. C'est pourquoi je vous déclare, que beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins¹⁰.

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui même remet les péchés?

50. Mais Jésus dit encore à cette femme : Votre foi vous a sauvée¹¹ : allez en paix¹².

7. 42. — ⁹ Litt. : l'aime, — dans le grec : l'aimera davantage?

7. 47. — ¹⁰ Par cette comparaison et la doctrine qui en résulte, le Sauveur veut dire : L'amour est la cause du pardon, et le pardon est, d'autre part, un motif d'amour; il est beaucoup remis à un débiteur seulement parce qu'il a beaucoup aimé, et lui, après la remise de sa dette, aime beaucoup, parce qu'il lui a été beaucoup remis. C'est ce qui a lieu à l'égard de Madeleine. Il lui est beaucoup remis, parce qu'elle a beaucoup aimé, et après avoir reçu son pardon, elle aime d'un amour d'autant plus vif qu'il lui a été remis davantage. — Si l'amour est ici donné comme le motif du pardon des péchés, il n'est pas dit pour cela que celui qui se repent de ses péchés par le principe d'un amour parfait envers Dieu, n'ait pas besoin de l'absolution du côté du prêtre; bien plus, c'est précisément le contraire qui est dit; car ce n'est qu'en faveur de l'amour véritable que le pardon est assuré; et il n'y a d'amour véritable que celui qui observe les commandements de Dieu (*Jean*, 14, 15 et suiv.). Or, Dieu a fait un commandement de recourir à l'absolution du prêtre; donc le pardon des péchés ne peut être le partage que de celui dont l'amour est joint à l'accomplissement de ce commandement. Dans les cas tels qu'il est impossible, faute de prêtre, d'obtenir l'absolution, on doit, comme l'a défini le saint concile de Trente, unir au repentir inspiré par l'amour parfait au moins le désir de pouvoir accomplir plus tard ce qui est prescrit par la loi de Dieu à cet égard. Le lecteur attentif aura sans doute remarqué que même dans l'histoire rapportée ci-dessus, la rémission des péchés n'est pas représentée comme une simple effusion de la grâce de Dieu répandue invisiblement dans le cœur, mais dans son union avec l'absolution; car Marie s'était d'abord préparée à recevoir le pardon de ses péchés par le repentir que lui inspirait son ardent amour, et ce n'est qu'après cette préparation que Jésus-Christ lui donne expressément l'absolution, que maintenant les prêtres donnent en son nom (*Voy.* ce qui suit).

7. 50. — ¹¹ Ce qui est ci-dessus attribué à l'amour, est ici rapporté à la foi, parce que ces deux vertus, quand elles sont véritables, ne sont point séparées : car il n'y a que celui qui croit véritablement qui a un amour sincère, et celui-là seulement peut aimer comme Dieu commande qu'on aime, qui croit en Dieu et à ses commandements.

¹² ayez la paix en vous. Le péché cause dans les hommes le trouble, les remords

CHAPITRE VIII.

Des femmes pieuses accompagnent Jésus, et pourvoient à son entretien. Parole de la semence et du semeur. Les parents de Jésus. Il apaise une tempête, délivre un possédé, guérit une femme souffrant d'un flux de sang, et ressuscite la fille de Jaïre.

1. Quelque temps après, Jésus allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Évangile, et annonçant le royaume de Dieu; et les douze étaient avec lui.

2. Il y avait aussi quelques femmes, qui avaient été délivrées des malins esprits, et guéries de leurs maladies : Marie, surnommée Madeleine ¹, de laquelle sept démons étaient sortis ²;

3. Jeanne, femme de Chusa, intendant de la maison d'Hérode; Suzanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens ³.

4. Le peuple donc s'assemblant en foule, et se pressant de sortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole : *Matth.* 13, 3. *Marc.* 4, 3.

5. Celui qui sème s'en alla semer son grain : et en semant, une partie du grain qu'il semait tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

1. Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates et castella, prædicans et evangelizans regnum Dei : et duodecim cum illo,

2. et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ a spiritibus malignis, et infirmitatibus : Maria, quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant,

3. et Joanna uxor Chusæ procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

4. Cum autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. Exiit qui seminat, seminare semen suum : et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud.

de conscience, la lutte entre l'esprit et la chair; la grâce procure la paix; car elle soumet l'esprit à Dieu, et le corps à l'esprit, et ainsi elle établit l'homme dans un état véritable de paix et de calme intérieur (*Voy. Rom.* 5, 1).

1. 2. — ¹ Marie de Magdala (*Voy. Matth.* 15, 39. note 28).

² Le nombre « sept » est mis pour un grand nombre. Les puissances de l'enfer avaient, ce semble, pris possession de toutes ses facultés, de tous ses instincts et de toutes ses inclinations. Représentez-vous un homme qui est mort de la septuple mort de l'orgueil, de l'avarice, de la gourmandise et de la luxure, de la colère, de l'envie et de la paresse, et vous aurez une image de l'état de cette pécheresse (Ambr., Bède, Grégoire). Toutefois plus le péché domina dans elle, plus la grâce y déploya une action puissante, et après sa conversion, son ardente et reconnaissante charité (*Pl. h.* 7, 37) lui attira de la part de Dieu des faveurs tout-à-fait extraordinaires (*Voy. Marc.* 16, 9).

3. — ³ Voyez dans la petitesse de Jésus toute sa grandeur. Celui qui nourrissait les siens de la nourriture spirituelle, s'est humilié jusqu'à recevoir d'eux sa nourriture corporelle, et à vivre des aumônes de la charité; celui qui, par ses miracles, rassasiait des milliers d'hommes en apaisant la faim du corps, ne retient pour lui que la pauvreté et ce que ceux qui lui sont attachés lui fournissent par amour. Ce sont des femmes qui prennent soin de lui; voyez encore ici la puissance de Dieu dans la faiblesse. Ce fut par la femme que le péché entra dans le monde, ce sont pareillement les femmes à qui est spécialement réservée la mission, par leur dévouement à Jésus-Christ et leur fidélité à son service, d'écraser la tête du serpent, — par le bienfait de l'éducation chrétienne qu'elles sont appelées d'une manière toute particulière à répandre.

6. Et aliud cecidit supra petram : et natum aruit, quia non habebat humorem.

7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud.

8. Et aliud cecidit in terram bonam : et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat.

9. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola.

10. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis : ut videntes non videant, et audientes non intelligant.

11. Est autem hæc parabola : Semen est verbum Dei.

12. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt : deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant.

13. Nam qui supra petram : qui cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum : et hi radices non habent : qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt.

14. Quod autem in spinas cecidit : hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ, euntes, suffocantur, et non referunt fructum.

15. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

16. Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit ; sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen.

17. Non est enim occultum,

6. Une autre partie tomba sur des pierres ; et ayant levé elle se sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre tomba au milieu des épines ; et les épines croissant avec la semence l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans une bonne terre ; et étant levée, elle porta du fruit, et rendait cent pour un. En disant ceci il cria : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9 Ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour les autres, *il ne leur est proposé qu'en paraboles*, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils ne comprennent point. *Isaïe, 6, 9. Matth. 13, 14. Marc, 4, 12. Jean, 12, 40. Act. 28, 26.*

11. Voici donc ce que veut dire cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui écoutent la parole ; mais le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient, et ne soient sauvés.

13. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur des pierres, sont ceux qui écoutant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue.

14. Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les inquiétudes, par les richesses, et par les plaisirs de la vie ; de sorte qu'ils ne portent point de fruit.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre, marque ceux qui écoutant la parole avec un cœur bon et sincère ¹, la retiennent et portent du fruit par la patience ².

16. Il n'y a personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit ; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent en soient éclairés ³. *Matth. 5, 15. Marc, 4, 21.*

17. Car il n'y a rien de secret qui ne

1. 15. — ¹ Dans le grec : Dans un cœur pur et bon.

² par la persévérance.

3. 16. — ³ Sur l'union avec ce qui précède, voy. *Marc, 4, note 8.*

doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu, et paraître publiquement. *Matth.* 10, 26. *Marc.* 4, 22.

18. Prenez donc bien garde de quelle manière vous écoutez⁷; car on donnera à celui qui a déjà; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir. *Matth.* 13, 12, 25, 29.

19. Cependant sa mère et ses frères étant venus le trouver, et ne le pouvant aborder à cause de la foule du peuple, *Matth.* 12, 46. *Marc.* 3, 31, 32.

20. il en fut averti, et on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui désirent de vous voir.

21. Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

22. Un jour étant monté dans une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc.

23. Et comme ils passaient, il s'endormit; et un grand tourbillon de vent vint tout d'un coup fondre sur le lac, et leur barque s'emplantant d'eau, ils étaient en péril.

24. Ils s'approchèrent donc de lui, et le réveillèrent, en lui disant : Maître, nous périssons. Jésus s'étant levé, parla avec menaces aux vents et aux flots agités; et ils s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi? Mais eux, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci qui commande de la sorte aux vents et aux flots, et à qui ils obéissent?

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Geraséniens⁸, qui est sur le bord opposé à la Galilée. *Matth.* 8, 28. *Marc.* 5, 1.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme⁹, depuis longtemps possédé du démon¹⁰, qui ne portait point d'habit, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

28. Aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, il jeta un grand cri, et vint se prosterner à ses pieds, en lui disant à haute voix : Jésus,

quod non manifestetur : nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat.

18. Videte ergo quomodo audiat. Qui enim habet, dabitur illi : et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

19. Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba.

20. Et nuntiatum est illi : Mater tua, et fratres tui stant foris, volentes te videre.

21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea, et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

22. Factum est autem in una diebus : et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt.

23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur.

24. Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit : et facta est tranquillitas.

25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis et mari imperat, et obediunt ei?

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.

27. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.

28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum : et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi, et tibi

⁷ 18. — ⁷ Voy. *Marc.* 4, note 10.

⁸ 26. — ⁸ Dans le grec : des Gadaréniens (Voy. *Matth.* 8, 28).

⁹ 27. — ⁹ Dans le grec : un homme de la ville.

¹⁰ Dans le grec : des démons, par rapport au ⁷ 30.

est Jesu Fili Dei altissimi ? Obsecro te, ne me torques.

29. Præcipiebat enim spiritui immundo, ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis et compedibus custoditus; et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in deserto.

30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est ? At ille dixit : Legio : quia intraverant dæmonia multa in eum.

31. Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent.

32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis.

33. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est.

34. Quod ut viderunt factum qui pascebant, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas.

35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et invenerunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum, ac sana mente, ad pedes ejus, et timuerunt.

36. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quomodo sanus factus esset a legione :

37. et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum ut discederet ab ipsis : quia magno timore tenebantur. Ipse autem ascendens navim, reversus est.

38. Et rogabat illum vir, a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens :

Fils du Dieu très-haut, qu'y a-t-il entre vous et moi ? Je vous prie, ne me tourmentez point.

29. Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme ; parce qu'il le possédait depuis longtemps, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes, et les fers aux pieds, il rompaît tous ses liens, et était emporté par le démon dans les déserts ¹¹.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui dit : Je m'appelle Légion ¹² ; parce que plusieurs démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ces démons le suppliaient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme.

32. Mais comme il y avait là un grand troupeau de porceaux qui paissaient sur la montagne, ils le prièrent de leur permettre d'y entrer : et il le leur permit.

33. Les démons donc sortant de cet homme, entrèrent dans les porceaux : et aussitôt le troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans le lac, où ils se noyèrent ¹³.

34. Ceux qui les gardaient ayant vu ce qui était arrivé, s'enfuirent, et s'en allèrent le dire à la ville, et dans les villages.

35. Or plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé : et étant venus à Jésus, ils trouvèrent cet homme, dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et en son bon sens ; ce qui les remplit de crainte.

36. Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé, leur racontèrent comment le possédé avait été délivré de la légion ¹⁴.

37. Alors tous les peuples du pays des Geraséniens ¹⁵ le prièrent de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur ¹⁶. Il monta donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et cet homme duquel les démons étaient sortis, le suppliait qu'il lui permît d'aller avec lui ; mais Jésus le renvoya, en lui disant :

†. 29. — ¹¹ dans le désert, dans les contrées horribles, solitaires où étaient les tombeaux. Le démon choisissait ces contrées parce qu'elles sont une image de ses dispositions perverses, et de la condition à laquelle il est réduit.

†. 30. — ¹² Voy. Marc, 5, 9.

†. 33. — ¹³ * Voy. Matth. 8, 27-33 et les notes.

†. 36. — ¹⁴ Litt. : guéri de, etc. Dans le grec : Comment le possédé avait été délivré.

†. 37. — ¹⁵ Dans le grec : des Gadaréniens (Voy. pl. A. note 8).

¹⁶ qu'il n'arrivât la même chose à tous leurs porceaux

39. Retournez en votre maison, et racontez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Et il s'en alla par toute la ville publiant les grâces que Jésus lui avait faites.

40. Jésus étant revenu, le peuple le reçut avec joie, parce qu'il était attendu de tous.

41. Alors il vint à lui un homme appelé Jaire, qui était chef de synagogue; et se prosternant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, *Matth. 9, 18* et suiv.

42. parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Et comme Jésus y allait, et qu'il était pressé par la foule,

43. une femme, qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins, sans qu'aucun d'eux eût pu la guérir,

44. s'approcha de lui par derrière, et toucha le bord de son vêtement; et au même instant sa perte de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Mais tous assurant que ce n'était pas eux, Pierre et ceux qui étaient avec lui lui dirent : Maître, la foule du peuple vous presse et vous accable, et vous demandez qui vous a touché ?

46. Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché; car j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme donc se voyant découverte, s'en vint toute tremblante, se jeta à ses pieds et déclara devant tout le peuple pour quel sujet elle l'avait touché, et comment elle avait été aussitôt guérie.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille ¹⁷, votre foi vous a guérie; allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte; ne donnez point davantage de peine au Maître.

50. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au père de la fille : Ne craignez point, croyez seulement, et elle sera guérie.

51. Etant arrivé au logis, il ne laissa entrer personne avec lui, sinon Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille.

39. Redi in domum tuam, e narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecisset Jesus.

40. Factum est autem cum rediisset Jesus, excepit illum turba; erant enim omnes expectantes eum.

41. Et ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse princeps synagogæ erat : et cecidit ad pedes Jesu, rogans eum ut intraret in domum ejus,

42. quia unica filia erat ei fere annorum duodecim, et hæc moriebatur. Et contigit, dum iret, a turbis comprimebatur.

43. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari :

44. accessit retro, et tetigit fibrium vestimenti ejus : et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45. Et ait Jesus : Qui est, qui me tetigit ? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt, et affligunt, et dicis : Quis me tetigit ?

46. Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis; nam ego novi virtutem de me exiisse.

47. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens venit, et procidit ante pedes ejus : et ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo : et quemadmodum confestim sanata sit.

48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit : vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum.

50. Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere, crede tantum, et salva erit.

51. Et cum venisset domum, non permisit intrare secum quemquam, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem, et matrem puellæ.

7. 48. — ¹⁷ Dans le grec : Ma fille, ayez confiance, votre, etc.

52. Flebant autem omnes, et plangebant illam. At ille dixit : Nolite flere, non est mortua puella, sed dormit.

53. Et deridebant eum, scientes quod mortua esset.

54. Ipse autem tenens manum ejus clamavit, dicens : Puella, surge.

55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuo. Et jussit illi dari manducare.

56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui dicerent quod factum erat.

52. Et comme tous ceux de la maison la pleuraient et se lamentaient, il leur dit : Ne pleurez point, elle n'est point morte, elle n'est qu'endormie.

53. Mais ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte.

54. Jésus donc la prenant par la main ¹⁸, lui cria ¹⁹ : *Ma fille, levez-vous.*

55. Et son âme étant revenue, elle se leva à l'instant : et il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Alors son père et sa mère furent remplis d'étonnement; et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

CHAPITRE IX.

Mission des apôtres. Hérode souhaite de voir Jésus. Retour des apôtres. Cinq mille hommes rassasiés. Confession de Pierre. La croix et le renoncement. Transfiguration de Jésus-Christ et délivrance d'un possédé. Jésus prédit ses souffrances, il reprend l'ambition, la jalousie et le zèle intempestif de ses disciples, et il apprend ce qui est requis pour le suivre.

1. Convocatis autem duodecim apostolis dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent.

2. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos.

3. Et ait ad illos : Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habebitis.

4. Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis.

5. Et quicumque non receperint vos : exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos.

6. Egressi autem circuibant per

1. Jésus ayant appelé ses douze apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies. *Matth. 10, 1. Marc, 3, 15.*

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien dans le chemin, ni bâton ¹, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux habits. *Matth. 10, 9. Marc, 6, 8.*

4. En quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, sortant de leur ville, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux. *Act. 13, 51.*

6. Etant donc partis, ils allaient de vil-

ŷ. 54. — ¹⁸ Dans le grec : Mais lui, ayant fait retirer tout le monde, et la prenant par la main, etc.

¹⁹ afin de montrer que sa parole vivifie. C'est par la parole divine que tout vient à la vie.

ŷ. 3. — ¹ Voy. *Matth. 10, 10.*

lage en village, annonçant l'Évangile, et partout guérissant les malades.

7. Cependant Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et son esprit était en suspens, parce que les uns disaient

8. que Jean était ressuscité d'entre les morts; les autres, qu'Elie était apparu; et d'autres, qu'un des anciens prophètes était ressuscité. *Matth. 14, 1 et suiv. Marc, 6, 14 et suiv.*

9. Mais Hérode disait : J'ai fait couper la tête à Jean : qui est donc celui-ci de qui j'entends dire de si grandes choses ? Et il avait envie de le voir.

10. Les apôtres étant revenus, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait : et Jésus les prenant avec lui, il se retira à l'écart dans un lieu désert, près de la ville de Bethsaïde. *Matth. 14, 13 et suiv. Marc, 6, 30 et suiv. Jean, 6, 1 et suiv.*

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit : et Jésus les ayant bien reçus, il leur parlait du royaume de Dieu, et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Comme le jour commençait à baisser, les douze apôtres lui vinrent dire : Renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages et dans les lieux d'alentour pour se loger, et pour y trouver de quoi vivre, parce que nous sommes ici dans un lieu désert. *Matth. 14, 15. Marc, 6, 36.*

13. Mais Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons : si ce n'est peut-être qu'il faille que nous allions chercher des vivres pour tout ce peuple.

14. Car ils étaient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par troupes, cinquante à cinquante.

15. Ce qu'ils exécutèrent, en les faisant tous asseoir.

16. Or Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple.

17. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés. Et on emporta douze paniers pleins de morceaux qui en étaient restés.

18. Un jour, comme il priait en particulier, ayant ses disciples avec lui, il leur demanda : Qui le peuple dit-il que je suis ? *Matth. 16, 13. Marc, 8, 27.*

19. Ils lui répondirent : Les uns disent

castella, evangelizantes et curantes ubique.

7. Audivit autem Herodes tetrarcha omnia quæ fiebant ab eo, et hæsitabat eo quod diceretur a quibusdam :

8. Quia Joannes surrexit a mortuis : a quibusdam vero : Quia Elias apparuit : ab aliis autem : Quia propheta unus de antiquis surrexit.

9. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi : Quis est autem iste, de quo ego talia audio ? Et quærebatur videre eum.

10. Et reversi apostoli narra-verunt illi quæcumque fecerunt : et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum, qui est Beth-saïdæ.

11. Quod cum cognovissent turbæ, secutæ sunt illum : et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos, qui cura indigebant, sanabat.

12. Dies autem cœperat declinare. Et accedentes duodecim dixerunt illi : Dimitte turbas, ut euntes in castella villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant escas : quia hic in loco deserto sumus.

13. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : Non sunt nobis plusquam quinque panes, et duo pisces : nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas.

14. Erant autem fere viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos.

15. Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes.

16. Acceptis autem quinque panibus, et duobus piscibus, respexit in cælum, et benedixit illis : et fregit, et distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas.

17. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sublatum est quod superfluit illis, fragmentorum copiosi duodecim.

18. Et factum est, cum solus esset orans, erant cum illo et discipuli : et interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ ?

19. At illi responderunt, et di-

xerunt : Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero quia unus propheta de prioribus surrexit.

20. Dixit autem illis : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei.

21. At ille increpans illos, præcepit ne cui dicerent hoc,

22. dicens : Quia oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et principibus sacerdotum, et scribis, et occidi, et tertia die resurgere.

23. Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me.

24. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam : nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam;

25. quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat?

26. Nam qui me erubuerit, et meos sermones : hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in majestate sua, et Patris, et sanctorum angelorum.

27. Dico autem vobis vere : sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei.

28. Factum est autem post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem ut oraret.

29. Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera : et vestitus ejus albus et refulgens.

30. Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses et Elias,

31. visi in majestate : et dice-

que vous êtes Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, que c'est quelqu'un des anciens prophètes qui est ressuscité.

20. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis : Simon Pierre répondit : Vous êtes le Christ de Dieu ¹.

21. Alors il leur défendit très-expressément de parler de cela à personne,

22. car il faut, leur disait-il, que le Fils de l'homme souffre beaucoup; qu'il soit rejeté par les sénateurs, par les princes des prêtres et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. *Matth. 16, 21. Marc, 8, 31, 9, 30.*

23. Il disait aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive. *Matth. 10, 38. 16, 24. Marc, 8, 34. Pl. b. 14, 27.*

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la sauvera. *Pl. b. 17, 33. Jean, 12, 25.*

25. En effet que servirait à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui-même, et en se perdant lui-même ?

26. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire, et dans celle de son Père, et des saints anges ². *Matth. 10, 33. Marc, 8, 38. 2. Tim. 2, 12.*

27. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. *Matth. 16, 28. Marc, 8, 39.*

28. Environ huit jours après qu'il leur eut dit ces paroles ³, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et s'en alla sur une montagne pour prier. *Matth. 17, 1. Marc, 9, 1.*

29. Et pendant qu'il faisait sa prière, son visage parut tout autre; ses habits devinrent blancs et éclatants.

30. Et l'on vit tout d'un coup deux hommes qui s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie :

31. ils étaient pleins de maïesté, et ils lui

¹ 20. — ² Dans le grec il y a simplement : Pierre.

³ Le Messie envoyé de Dieu.

² 26. — ³ quand il viendra pour juger le monde en qualité de Seigneur, revêtu de la puissance divine, environné de tous les anges au milieu de la gloire céleste.

³ 28. — ⁴ Saint Matthieu et saint Marc comptent exactement six jours. Saint Luc met un nombre rond.

parlaient de sa sortie *du monde* ⁶, qui devait arriver dans Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil ⁷; et se réveillant, ils le virent dans sa gloire, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et comme ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, nous sommes bien ici : faisons-y trois tentes, une pour Vous, une pour Moïse, et une pour Elie; car il ne savait ce qu'il disait.

34. Il parlait encore lorsqu'il parut une nuée qui les couvrit; et ils furent saisis de frayeur, en les voyant entrer dans cette nuée ⁸.

35. Et il en sortit une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

36. Pendant qu'on entendait cette voix, Jésus se trouva tout seul. Et les disciples tinrent ceci en secret, et ne dirent rien pour lors à personne de ce qu'ils avaient vu.

37. Le lendemain, lorsqu'ils descendaient de la montagne, une grande troupe de peuple vint au devant d'eux ⁹.

38. Et un homme s'écria parmi la foule, et dit : Maître, jetez les yeux sur mon fils, je vous en supplie; car je n'ai que ce seul enfant. *Matth. 17, 14. Marc, 9, 16.*

39. L'esprit *malin* se saisit de lui, et lui fait tout d'un coup jeter de grands cris; il le renverse par terre, il l'agite par de violentes convulsions qui le font écumer; et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré.

40. J'avais prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

41. Alors Jésus prenant la parole, dit : O race incrédule et dépravée, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je? Amenez ici votre fils.

42. Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita par de grandes convulsions.

43. Mais Jésus ayant parlé avec menaces à l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.

bant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem.

32. Petrus vero, et qui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros, qui stabant cum illo.

33. Et factum est cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum: Præceptor, bonum est nos hic esse: et faciamus tria tabernacula, unum tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ: nesciens quid diceret.

34. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos: et timuerunt, intrantibus illis in nubem.

35. Et vox facta est de nube, dicens: Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite.

36. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus. Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his quæ viderant.

37. Factum est autem in sequenti die, descendantibus illis de monte, occurrit illis turba multa.

38. Et ecce vir de turba exclamavit dicens: Magister, obsecro te, respice in filium meum, quia unicus est mihi:

39. Et ecce spiritus apprehendit eum, et subito clamat, et elidit, et dissipat eum cum spuma, et vix discedit dilanians eum:

40. et rogavi discipulos tuos, ut ejicerent illum, et non potuerunt.

41. Respondens autem Jesus, dixit: O generatio infidelis, et perversa, usquequo ero apud vos, et patiar vos? Adduc huc filium tuum.

42. Et cum accederet, elisit illum dæmonium, et dissipavit.

43. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus.

† 31. — ⁶ de sa mort.

† 32. — ⁷ pendant que Jésus-Christ priait. Les disciples dormaient de fatigue; l'éclat de la lumière céleste les réveilla.

† 34. — ⁸ après que Moïse et Elie se furent séparés de Jésus († 33).

† 37. — ⁹ Dans le grec: de lui (Jésus).

44. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei : omnibusque mirantibus in omnibus quæ faciebat, dixit ad discipulos suos : Ponite vos in cordibus vestris sermones istos : Filii enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum.

45. At illi ignorabant verbum istud, et erat velatum ante eos ut non sentirent illud : et timebant eum interrogare de hoc verbo.

46. Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset.

47. At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se,

48. et ait illis : Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit : et quicumque me receperit recipit eum, qui me misit. Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est.

49. Respondens autem Joannes, dixit : Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum : quia non sequitur nobiscum.

50. Et ait ad illum Jesus : Nolite prohibere : qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

51. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus, et ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem.

52. Et misit nuntios ante conspectum suum : et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum ut pararent illi.

53. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem.

54. Cum vidissent autem discipuli ejus Jacobus et Joannes, dixerunt : Domine, vis dicimus ut ignis descendat de cælo, et consumat illos ?

44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu : et lorsque tout le monde était dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur ¹⁰ ce que je m'en vais vous dire : le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils ne comprenaient point ce qu'il leur disait ; et ce discours leur était tellement caché, qu'ils n'y entendaient rien : et ils appréhendaient même de l'interroger sur ce sujet. *Marc, 9, 31.*

46. Cette pensée même leur vint dans l'esprit, lequel d'entre eux était le plus grand. *Matth. 18, 1. Marc, 9, 33.*

47. Mais Jésus voyant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, et le mettant auprès de lui,

48. il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé : car celui qui est le plus petit ¹¹ parmi vous tous, est le plus grand. *Matth. 18, 5.*

49. Alors Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas avec nous. *Marc, 9, 37.*

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

51. Lorsque le temps auquel il devait être enlevé *du monde* était près de s'accomplir, il se mit en chemin avec un visage assuré pour aller à Jérusalem ¹².

52. Et il envoya devant lui quelques personnes pour annoncer *sa venue*. Ces personnes étant donc parties, entrèrent dans une ville des Samaritains ¹³, pour lui préparer un logement.

53. Mais ceux de ce lieu ne voulurent point le recevoir, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem ¹⁴.

54. Ce que Jacques et Jean ses disciples ayant vu, ils lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel, et qu'il les consume ¹⁵.

¶ 44. — ¹⁰ Dans le grec : dans vos oreilles (*Voy. §. 41*).

¶ 48. — ¹¹ celui qui approche le plus de l'enfance, qui est le plus humble, etc.

¶ 51. — ¹² afin d'y célébrer la dernière cène pascale.

¶ 52. — ¹³ *Voy. Matth. 10, note 8.*

¶ 53. — ¹⁴ parce qu'il voulait célébrer la fête à Jérusalem, et qu'ainsi il se montrait juif.

¶ 54. — ¹⁵ Le grec ajoute : comme fit Élie (*Voy. 4. Rois. 1, 10-12*).

55. Mais se retournant, il les reprit, en leur disant : Vous ne savez pas à quel esprit vous êtes appelés ¹⁶.

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes, mais pour les sauver ¹⁷. Ils s'en allèrent donc en un autre bourg. *Jean*, 3, 17, 12, 47.

57. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez ¹⁸.

58. Jésus lui répondit : Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. *Matth.* 8, 20.

59. Mais il dit à un autre ¹⁹ : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts; mais pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.

61. Un autre aussi lui dit : Seigneur, je vous suivrai; mais permettez-moi de disposer auparavant de ce que j'ai dans ma maison ²⁰.

62. Jésus lui répondit : Quiconque ayant mis la main à la charrue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu ²¹.

55. Et conversus increpavit illos, dicens : Nescitis cujus spiritus estis.

56. Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum.

57. Factum est autem : ambulans illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris.

58. Dixit illi Jesus : Vulpes foveas habent, et volucres coeli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

59. Ait autem ad alterum : Sequere me; ille autem dixit : Domine, permittite mihi primum ire, et sepelire patrem meum.

60. Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos : tu autem vade, et annuntia regnum Dei.

61. Et ait alter : Sequar te, Domine, sed permittite mihi primum renuntiare his quæ domi sunt.

62. Ait ad illum Jesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

¶ 55. — ¹⁶ Litt. : de quel esprit vous êtes. Vous ne savez quel esprit vous pousse. Vous croyez être poussés par l'esprit de Dieu, tandis que vous êtes poussés par l'esprit d'impatience et de vengeance qui est naturel à l'homme. Ou bien : Vous ne savez à quel esprit vous êtes appelés par moi, vous ignorez que vous devez être doux comme votre Maître. Vous voulez imiter le zèle enflammé d'Elie; vous oubliez donc que c'était là l'esprit de l'ancienne loi, où Dieu devait se montrer comme un maître vengeur, tant que je n'avais point paru dans le monde, et que je n'avais pas pris sur moi les fautes des hommes que sa justice était dans la nécessité de punir. Le temps de la grâce est venu, et, ayant apparu pour prendre sur moi la colère de Dieu, les pécheurs qui ont foi à l'œuvre de la rédemption que je suis venu accomplir, ne doivent éprouver que les effets de la grâce, de la douceur, de la longanimité et de l'amour; il y a plus, ce n'est que par la douceur et la charité qu'il faut travailler à gagner ceux qui se montrent rebelles.

¶ 56. — ¹⁷ Si donc vous voulez vous montrer animés de mon esprit, vous devez prendre ma conduite pour règle de la vôtre.

¶ 57. — ¹⁸ Un autre personnage dit la même chose en d'autres circonstances dans *Matth.* 8, 49. Jésus répétait ses discours en diverses occasions. Le grec ajoute : Seigneur.

¶ 59. — ¹⁹ Au même dont il est fait mention dans *Matth.* 8, 21. Saint Luc rapporte ici de suite trois instructions de Jésus relatives à ce qu'il faut pour le suivre, quoiqu'il les ait données en des temps différents.

¶ 61. — ²⁰ Litt. : permettez-moi de prendre congé de ce qu'il y a dans la maison. D'autres traduisent le grec : Permettez-moi auparavant d'aller mettre ordre aux affaires de ma maison. Le texte latin lui-même doit être pris dans le même sens. Permettez-moi d'abord de disposer de mes biens et de les diviser entre mes parents (*Aug.*, *Maldonat.*).

¶ 62. — ²¹ De même que celui qui, pendant qu'il laboure, regarde en arrière, n'est pas propre à ce travail, parce qu'il ne s'y applique point avec l'attention convenable; de même celui qui, s'étant consacré à la vie chrétienne, conserve encore

CHAPITRE X.

Mission des soixante et douze disciples. Malheur aux villes impénitentes. Retour des disciples. Exhortation à l'humilité. Parabole du Samaritain compatissant. Jésus chez Marthe et Marie.

1. Post hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos : et misit illos binos ante faciem suam, in omnem civitatem, et locum, quo erat ipse venturus.

2. Et dicebat illis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

3. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos.

4. Nolite portare sacculum,

1. Quelque temps après le Seigneur choisit encore soixante et douze ¹ autres disciples, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes, et dans tous les lieux où lui-même devait aller ².

2. Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson ³.

3. Allez : je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sou-

un attachement coupable aux biens de la terre, qu'il doit quitter en esprit, n'est pas dans les dispositions requises. Quiconque veut faire partie du royaume de Dieu, doit incessamment avoir l'éternité devant les yeux (Comp. *Matth.* 8, 21. 22).

¶ 1. — ¹ Dans le grec : soixante et dix; cependant l'ancien manuscrit de Cambridge, ainsi que d'autres, portent comme la Vulgate. L'expression « choisit » (Allem. *verordnete*, *institua*, *destina*; grec, *Ἀνέδειξεν*, *designavit*), indique l'installation solennelle dans une dignité (comp. le grec de 2. *Mach.* 10, 11). Ainsi notre Seigneur Jésus-Christ se choisit des représentants au milieu du peuple, et parmi ces représentants il établit une gradation (une hiérarchie), de sorte que douze d'entre eux forment le degré supérieur, et soixante et douze le degré inférieur. La gradation même établie par Jésus-Christ est une preuve que les soixante et douze étaient en effet, sous le rapport de la dignité et des fonctions, subordonnés aux douze. Mais c'est ce que mettent surtout hors de tout doute les plus anciennes règles et la discipline de tout temps en vigueur dans l'Eglise, d'après lesquelles les évêques ont succédé aux apôtres, et les prêtres aux soixante-douze disciples. Jésus-Christ a choisi les nombres douze et soixante-douze vraisemblablement à cause des douze chefs des douze tribus d'Israël (1. *Moys.* 1, 2), et des soixante-douze anciens (4. *Moys.* 11, 16 et suiv.) que Moïse choisit pour le seconder. Le peuple d'Israël étant le type de l'humanité tout entière, et l'humanité elle-même étant communément, tant dans l'ancien que dans le nouveau Testament, désignée sous le nom d'Israël, ces chefs des Israélites représentaient également les divers degrés de la hiérarchie dans le royaume spirituel et universel du Christ; et il était conforme à la nature des choses de régler le nombre des préposés spirituels de ce royaume sur le nombre des chefs d'Israël.

² Jésus-Christ envoyait les soixante-douze pour préparer les esprits à son arrivée. Il les envoyait deux à deux, afin qu'ils pussent s'aider, se consoler et s'exciter mutuellement (Orig., Théoph., Grég.). Comp. *Ecc.* 4, 9. De là est venue la loi dans les règles religieuses qu'aucun religieux n'entreprenne un voyage quelconque sans compagnon, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons pour justifier l'infraction à la règle. Un religieux, dit saint Thomas, qui voyage seul, est un démon dans la solitude.

¶ 2. — ³ On voit par *Matth.* 9, 37. 38, que Jésus dit ainsi la même chose avant d'envoyer les apôtres et les disciples. Mais il put le répéter en cette occasion. En général, on trouve dans ce chapitre et dans les cinq chapitres suivants de saint Luc, plusieurs discours de Jésus que les autres évangélistes placent dans d'autres circonstances; Jésus, ce semble, les répéta à l'occasion de différents événements, comme cela a manifestement lieu dans *Luc.* 8, 18. et 11, 33.

liers, et ne saluez personne dans le chemin ⁴.
Matth. 10, 10. *Marc.* 6, 8.

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison. *Matth.* 10, 12.

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix ⁶, votre paix reposera sur lui : sinon elle retournera sur vous.

7. Demeurez en la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ⁶ : car celui qui travaille mérite sa récompense ⁷. Ne passez point de maison en maison ⁸. 5. *Moy.* 24, 14. *Matth.* 10, 10. 1. *Tim.* 5, 18.

8. Et en quelque ville que vous entriez, et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera ;

9. guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais si, étant entrés dans quelque ville, on ne vous y reçoit point, sortez dans les rues, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds ⁹. Sachez néanmoins que le royaume de Dieu est proche ¹⁰.

12. Je vous assure qu'en ce jour ¹¹ Sodomie sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozain ! malheur à toi, Bethsaïde ! parce que si les miracles qui ont été faits chez vous, avaient été faits dans

neque peram, neque calceamenta, et neminem per viam salutaveritis.

5. In quacumque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui :

6. et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertetur.

7. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt : dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum.

8. Et in quacumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis :

9. et curate infirmos, qui in illa sunt, et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei.

10. In quacumque autem civitatem intraveritis, et non susceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite :

11. Etiam pulverem, qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos : tamen hoc scitote, quia appropinquavit regnum Dei.

12. Dico vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit, quam illi civitati.

13. Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaïda : quia si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes, quæ

¶ 4. — ⁴ La fin pour laquelle les disciples de Jésus étaient envoyés dans le monde, était d'une importance telle, que c'était pour eux une obligation d'éviter tout ce qui aurait pu les arrêter, particulièrement quand ce n'était que de pures cérémonies. C'est ainsi qu'il faut entendre la recommandation dont il s'agit. Il ne peut pas même venir à la pensée que Jésus ait commandé à ses disciples de négliger ou de violer les devoirs de la bienséance et de la politesse qui n'avaient rien de répréhensible ; ils ne devaient s'affranchir que de ce qu'il y avait de superflu, et de ce qui était trop onéreux pour eux (*Voy.* 4. *Rois*, 4, note 14).

¶ 6. — ⁶ quelqu'un qui soit disposé à recevoir la paix qu'apporte la religion, et qui en soit digne.

¶ 7. — ⁷ Contentez-vous du nécessaire.

⁷ L'ouvrier évangélique est digne que l'on prenne soin de son entretien. A proprement parler, les hommes ne peuvent point le récompenser de manière que la récompense soit en rapport avec le bienfait ; car les biens spirituels que ces ouvriers distribuent surpassent tous les dons terrestres. Que reçoivent-ils, dit saint Augustin, ils donnent des biens spirituels, et ils reçoivent des biens charnels ; ils donnent de l'or, et ils reçoivent en retour de la paille.

⁸ par inconstance, par caprice, ou pour être mieux traités, ou vivre mieux à votre aise.

¶ 11. — ⁹ *Voy.* *Matth.* 10, note 30.

¹⁰ et celui que vous ne voulez pas laisser régner sur vous par sa grâce, bientôt dominera sur vous par son juste jugement.

¶ 12. — ¹¹ au jour du jugement.

factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere sedentes pœniterent.

14. Verumtamen Tyro et Sidoni remissius erit in iudicio, quam vobis.

15. Et tu Capharnaüm usque ad cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris.

16. Qui vos audit, me audit : et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum, qui misit me.

17. Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio, dicentes : Domine, etiam dæmonia subiiciuntur nobis in nomine tuo.

18. Et ait illis : Videbam satanam sicut fulgur de cœlo cadentem.

19. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocebit.

20. Verumtamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subiiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.

21. In ipsa hora exultavit Spi-

Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre. *Matth. 11, 21.*

14. C'est pourquoi au jour du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

15. Et toi, Capharnaüm, qui t'es élevée jusques au ciel, tu seras précipitée jusques dans le fond des enfers. *Matth. 11, 23.*

16. Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise : et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. *Matth. 10, 40. Jean, 13, 20.*

17. Or les soixante et douze disciples s'en revinrent¹² avec joie, lui disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis par la vertu de votre nom¹³.

18. Il leur répondit : Je voyais satan tomber du ciel comme un éclair¹⁴.

19. Vous voyez que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions¹⁵, et toute la puissance de l'ennemi; et rien ne vous pourra nuire¹⁶.

20. Néanmoins ne mettez point votre joie en ce que les esprits vous sont soumis : mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux¹⁷.

21. En cette même heure Jésus tressaillit

† 17. — ¹² Dans le grec : les soixante-dix (Voy. *pl. h. §. 1*).

¹³ dans votre vertu.

† 18. — ¹⁴ Le sens par rapport au contexte est : Ne vous étonnez pas que les démons vous soient assujettis; le motif en est dans mon apparition, et j'ai vu comment satan, le prince de tous les mauvais esprits, par suite de mon avènement, a été subitement précipité du haut de sa puissance. L'éclair est le symbole de la rapidité (*Matth. 24, 27*). La chute du ciel est mise figurément pour la perte de la domination (*Isaïe, 14, 12*). Il est souvent marqué dans le nouveau Testament que Jésus-Christ a renversé l'empire de satan (*Jean, 12, 31. 1. Jean, 3, 8. 2, 13. 5, 18. 19*). Mais il est à remarquer que la puissance de satan n'a été, au premier avènement de Jésus-Christ, que brisée (*Apoc. 12, 8 et suiv.*); ce ne sera qu'à la fin des temps qu'elle sera entièrement anéantie (*Apoc. 10, 1 et suiv.*). Ces rapports de Jésus-Christ avec satan au temps de son premier et de son dernier avènement sont indiqués avec beaucoup de profondeur dès la première prophétie relative au Christ (*1. Moys. 3, 15*). En effet, dans ces paroles : *Il t'écrasera la tête*, au lieu d'*écrasera*, le mot employé dans le texte hébreu est *jeschouphcha*, du verbe *schouph*, qui signifie aussi *envelopper* (*Hébr. Ps. 139, 11*). D'où *jeschouphcha* voudra dire : *il te couvrira*. Pris dans ce dernier sens, le mot hébreu marque le rapport de Jésus-Christ à l'égard de satan pendant le temps de son premier avènement; pris dans le premier sens, il exprime ses rapports avec cet ennemi de tout bien à la fin des temps; car maintenant Jésus-Christ voile la tête du serpent, il brise sa puissance; à la fin il la détruira.

† 19. — ¹⁵ toutes les suggestions de l'enfer, et tout ce qui serait capable de vous nuire, tout mal, qui provient de votre ennemi, de satan (Ambr., Théoph.).

¹⁶ Voy. *Marc, 16, 7*.

† 20. — ¹⁷ de ce que, à cause de vos œuvres de charité, vous êtes inscrits dans le livre de vie, destinés à l'éternelle félicité. C'est comme si Jésus-Christ eût dit : Ne vous réjouissez point du don des miracles, qui ne sauve point, mais réjouissez-vous du bonheur que vous méritera votre foi active dans la charité (Jean de la Croix, Grég.-le-Grand). Comp. *Matth. 7, 22. 23.*

de joie dans un mouvement du Saint-Esprit, et dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, cela est ainsi, parce que vous l'avez ainsi voulu. *Matth.* 11, 25.

22. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains, et nul ne sait qui est le Fils que le Père; ni qui est le Père que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

23. Et se tournant vers ses disciples¹⁸, il leur dit : Heureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez. *Matth.* 13, 16.

24. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Alors un docteur de la loi se levant, lui dit pour le tenter¹⁹ : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle²⁰?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous?

27. Il repartit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. 5. *Moy.* 6, 5.

28. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu; faites cela, et vous vivrez.

29. Mais cet homme voulant faire paraître qu'il était juste²¹, dit à Jésus : Et qui est mon prochain²²?

30. Et Jésus prenant la parole, lui dit : Un homme²³, qui descendait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

ritu sancto, et dixit : Confiteor tibi Pater, Domine coeli et terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Etiam Pater : quoniam sic placuit ante te.

22. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater; et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.

23. Et conversus ad discipulos suos, dixit : Beati oculi, qui vident quæ vos videtis.

24. Dico enim vobis, quod multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt.

25. Et ecce quidam legis peritus surrexit tentans illum, et dicens : Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo?

26. At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est? quomodo legis?

27. Ille respondens dixit : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua : et proximum tuum sicut teipsum.

28. Dixitque illi : Recte respondisti : hoc fac, et vives.

29. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus?

30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum : et plagis impositis abierunt semivivo relicto.

γ. 23. — ¹⁸ Le grec ajoute : en particulier.

γ. 25. — ¹⁹ pour éprouver sa pénétration, sa connaissance de la loi.

²⁰ Comp. *Matth.* 23, 35 et suiv.

γ. 29. — ²¹ il voulait avoir l'air d'être conduit par un désir sincère d'apprendre à bien connaître la loi, afin de pouvoir la suivre.

²² C'était là une question sur laquelle on disputait. Les scribes de ce temps-là pensaient généralement que, par le prochain, et les amis il ne fallait entendre que les Juifs, à l'exclusion des païens; on pouvait haïr ces derniers comme des ennemis.

γ. 30. — ²³ Jésus laisse à dessein indécis si cet homme qui tomba entre les mains des voleurs était un païen ou un juif, afin de pouvoir ainsi faire ensuite comprendre aux scribes (γ. 37) que quiconque est dans le malheur et dans le besoin, a droit à notre assistance et doit être considéré comme notre prochain.

31. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via : et viso illo præterivit.

32. Similiter et levita, cum esset secus locum, et videret eum, prætransiit.

33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum : et videns eum, misericordia motus est.

34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, et vinum : et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit.

35. Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait : Curam illius habe : et quodcumque supererogaveris, ego cum rediero, reddam tibi.

36. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones ?

37. At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

38. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam :

39. et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius.

40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ, quod soror mea reliquit me solam ministrare ? Dic ergo illi, ut me adjuvet.-

31. Il arriva ensuite qu'un prêtre qui descendait par le même chemin, l'ayant aperçu, passa outre.

32. Un lévite²⁴ qui vint au même lieu, l'ayant considéré, passa outre encore.

33. Mais un samaritain qui voyageait, étant venu à l'endroit où était cet homme, et l'ayant vu, il en fut touché de compassion.

34. Il s'approcha donc de lui, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et les banda ; et l'ayant mis sur son cheval, il le mena dans l'hôtellerie, et eut soin de lui.

35. Le lendemain il tira deux deniers²⁵ qu'il donna à l'hôte, et lui dit²⁶ : Ayez bien soin de cet homme ; et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs²⁷ ?

37. Le docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même²⁸.

38. Or, comme ils continuaient leur chemin²⁹, Jésus entra dans un bourg³⁰ ; et une femme, nommée Marthe, le reçut en sa maison.

39. Elle avait une sœur nommée Marie³¹, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait ; et s'arrêtant devant Jésus, elle lui dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

γ. 32. — ²⁴ Les lévites étaient chez les Juifs ceux qui servaient les prêtres dans les fonctions sacrées du culte de Dieu. On peut les comparer à nos diacres.

γ. 35. — ²⁵ Sur le denier, voy. *Matth.* 22, 19.

²⁶ Dans le grec : Le lendemain lorsqu'il partit, il tira, etc.

γ. 36. — ²⁷ Quel est celui des trois qui a rempli les devoirs du prochain ?

γ. 37. — ²⁸ C'est à-dire : Secourez quiconque en a besoin, sans considérer s'il est juif ou païen ; assistez tous ceux que vous pouvez assister, et apprenez par ce que je viens de vous dire que tous les hommes sont votre prochain. Voyez dans Jésus-Christ le Samaritain miséricordieux (Comp. *Jean*, 8, 48) à l'égard de nous tous. Il nous rencontre gisant sur le chemin de la vie, dépouillés, nus, couverts de blessures, chargés de péchés ; pénétré de compassion, il verse l'huile de la grâce dans nos plaies, et il nous confie au directeur de nos âmes en lui disant : Ayez-en soin ! Au bout d'un certain temps, il revient afin de nous introduire entièrement guéris dans le ciel.

γ. 38. — ²⁹ pour aller à Jérusalem.

³⁰ à Béthanie (voy. *Jean*, 11, 1), qui était située environ à une heure de chemin de Jérusalem.

γ. 39. — ³¹ nommée aussi Madeleine (Voy. *pl. h.* 7, 37. *Jean*, 11, 1).

41. Mais le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous empressiez, et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses ³².

42. Cependant une seule chose est nécessaire ³³. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée ³⁴.

41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima.

42. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

CHAPITRE XI.

La prière du Seigneur. Demander, chercher et frapper. Délivrance d'un possédé muet. Blasphèmes des pharisiens. Parabole du fort. Le retour de Satan. En quoi consiste le bonheur de la mère de Jésus. Signe de Jonas. Simplicité de l'œil. Le vase pur et le cœur souillé. Malheur aux pharisiens.

1. Un jour, comme il était en prière en un certain lieu, après qu'il eut cessé de prier, l'un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, ainsi que Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; *Matth.* 6, 9.

3. Donnez-nous aujourd'hui ¹ notre pain de chaque jour :

4. et remettez-nous nos offenses, puisque nous les remettons nous-mêmes à tous ceux

1. Et factum est, cum esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos.

2. Et ait illis : Cum oratis, dicite : Pater, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum.

3. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

4. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus

¶ 41. — ³² Vous vous troublez et vous vous laissez aller à la dissipation par votre empressement à me servir. Jésus ne blâme point l'activité et la peine que se donnait Marthe à cause de lui ; il ne la blâme qu'à cause du trouble intérieur avec lequel elle travaillait, et de ce qu'elle ne se contentait pas de préparer le nécessaire, afin de pouvoir aussi prêter l'oreille à sa divine parole.

¶ 42. — ³³ Il ne faut se mettre en peine que d'une chose, de se sanctifier, afin d'arriver au bonheur éternel. Celui qui s'occupe de cet unique nécessaire, accomplit en même temps toutes les obligations qui lui sont imposées ; il est laborieux et actif, et son activité n'a rien d'inquiet et d'empressé, mais elle est calme et paisible, parce qu'il l'accompagne toujours d'un regard vers Dieu ; il n'y a rien en lui de désordonné ni d'excessif ; mais rempli de mesure et de modération, il évite avec soin tout ce qui est inutile.

³⁴ Marthe, en suivant votre activité pour moi, vous avez fait un bon choix ; mais Marie, en écoutant ma parole et en vacant en silence à la contemplation, a choisi la meilleure part. Suivant le sentiment commun des saints Pères, par la part de Marthe le Seigneur entend la vie active, et par celle de Marie, la vie contemplative, dans laquelle l'homme se préoccupe principalement, après avoir renoncé et être mort à tout ce qu'il y a de terrestre, de se sanctifier et de se rendre de plus en plus digne de la félicité éternelle par la prière et par la méditation de la parole divine. La vie active n'est pas blâmée, mais la vie contemplative est louée comme la meilleure part. Le choix que nous devons faire est celui auquel Dieu nous appelle. La meilleure part, dit saint Grégoire-le-Grand, n'est pas enlevée ; bien plus, elle augmente au sortir de ce monde, au lieu que la vie active nous est enlevée, au moins en ce que ses œuvres cessent à la mort.

¶ 3. — ¹ Dans le grec : chaque jour.

omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem.

5. Et ait ad illos : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes,

6. quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum,

7. et ille de intus respondens dicat : Noli mihi molestus esse, jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili, non possum surgere, et dare tibi.

8. Et si ille perseveraverit pulsans : dico vobis, et si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios.

9. Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis : querite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis.

10. Omnis enim qui petit, accipit : et qui querit, invenit : et pulsanti aperietur.

11. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi ? aut pisces : numquid pro pisce serpentem dabit illi ?

12. Aut si petierit ovum : numquid porriget illi scorpionem ?

13. Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se ?

14. Et erat ejiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

qui nous sont redevables : et ne nous abandonnez point à la tentation².

5. Il leur dit encore : Si quelqu'un d'entre vous avait un ami, et qu'il allât le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. parce qu'un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui donner :

7. et que cet homme lui répondit de dedans sa maison : Ne m'importunez point, ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés aussi bien que moi³ ; je ne puis me lever pour vous en donner.

8. Si néanmoins l'autre persévérerait à frapper⁴, n'est-il pas vrai que quand celui-ci ne se lèverait pas pour lui en donner à cause qu'il est son ami, je vous assure qu'il se lèverait à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin ?

9. Je vous dis de même : Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. *Matth. 7, 7. 21, 22. Marc, 11, 24. Jean, 14, 13. Jac. 1, 5.*

10. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve, et on ouvrira à celui qui frappe.

11. En effet, qui est le père d'entre vous qui donnât à son fils une pierre, lorsqu'il lui demanderait du pain ? ou qui lui donnât un serpent, lorsqu'il lui demanderait un poisson ? *Matth. 7, 9.*

12. Ou qui lui donnât un scorpion, lorsqu'il lui demanderait un œuf ?

13. Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel, donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent⁵ ?

14. Un jour Jésus chassa un démon qui était muet ; et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et tout le peuple fut ravi en admiration⁶. *Matth. 9, 32. 12, 22.*

✠. 4. — ² Plusieurs éditions grecques ajoutent comme *Matth. 6, 13* : mais déliez-nous du mal.

✠. 7. — ³ Il n'y a plus personne sur pied.

✠. 8. — ⁴ Ces mots ne sont pas dans le grec, mais ce qui suit les suppose.

✠. 13. — ⁵ L'esprit bon, le Saint-Esprit, les dons célestes, sont ici mentionnés avec omission de ce que nous pouvons demander d'ailleurs, parce que les biens spirituels doivent être les principaux objets de nos prières.

✠. 14. — ⁶ Saint Matthieu fait mention de deux différents possédés muets que Jésus-Christ délivra (*Matth. 9, 32. 12, 22*), et après la délivrance desquels les pharisiens firent entendre les mêmes blasphèmes que nous lisons ici dans saint Luc. Ce dernier peut avoir en vue l'un ou l'autre des deux ; mais il est possible aussi

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Il ne chasse les démons que par Bêlzébul, prince des démons.

16. Et d'autres, pour le tenter⁷, lui demandaient un prodige dans l'air.

17. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine.

18. Si donc satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? Cependant vous dites que c'est par Bêlzébul que je chasse les démons.

19. Que si je chasse les démons par Bêlzébul, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu⁸ que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

21. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix⁹.

22. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui qui le surmonte, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles.

23. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui ne recueille point avec moi, dissipe.

24. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos ; et comme il n'en trouve point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. *Matth. 12, 43.*

25. Et y venant, il la trouve nettoyée et parée.

26. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées¹⁰.

15. Quidam autem ex eis dixerunt : In Beelzebub principe demoniorum ejicit demonia.

16. Et alii tentantes, signum de celo querebant ab eo.

17. Ipse autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

18. Si autem et satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus ? quia dicitis in Beelzebub me ejicere demonia.

19. Si autem ego in Beelzebub ejicio demonia : filii vestri in quo ejicient ? Ideo ipsi judices vestri erunt.

20. Porro si in digito Dei ejicio demonia : profecto pervenit in vos regnum Dei.

21. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet.

22. Si autem fortior eo superviens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet.

23. Qui non est mecum, contra me est : et qui non colligit mecum, dispergit.

24. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca iniqua, querens requiem : et non inveniens dicit : Revertar in domum meam unde exivi.

25. Et cum venerit, invenit eam scopis mundatam, et ornatam.

26. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.

27. Factum est autem, cum hæc diceret : extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : Beata venter, qui te portavit, et ubera quæ suxisti.

que ce soit une tout autre histoire ; car il est hors de doute que les pharisiens, aussi bien que Jésus, répétaient leurs propos en diverses occasions.

7. 16. — ⁷ cherchant à l'éprouver, et voulant savoir s'il avait quelque pouvoir dans le ciel.

8. 20. — ⁸ par la puissance de Dieu (Voy. 2. *Moy.* 31, note 3).

9. 21. — ⁹ Le fort, celui qui est armé, était chez les anciens le portier dans les grandes maisons ; on confiait à sa garde la caisse et les objets précieux. Il est mis ici comme figure de satan, qui considère le monde comme sa propriété, dont il s'efforce de conserver la possession.

10. 27. — ¹⁰ Combien est heureuse la mère qui a enfanté et nourri un tel fils !

28. At ille dixit : Quinimo beati, qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

29. Turbis autem concurrentibus cœpit dicere : Generatio hæc, generatio nequam est : signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.

30. Nam sicut fuit Jonas signum Ninivitis : ita erit et Filius hominis generationi isti.

31. Regina austri surget in iudicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos : quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis : et ecce plusquam Salomon hic.

32. Viri Ninivitæ surgent in iudicio cum generatione hac, et condemnabunt illam : quia poenitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plusquam Jonas hic.

33. Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio : sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant.

34. Lucerna corporis tui, est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosus erit.

35. Vide ergo ne lumen, quod in te est, tenebræ sint.

36. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens ali-

28. Jésus lui dit : Mais plutôt heureux sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la pratiquent¹¹.

29. Et comme le peuple s'amassait en foule¹², il commença à dire : Cette race est une race méchante : ils demandent un signe, et il ne leur en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas. *Matth.* 12, 39.

30. Car comme Jonas fut un signe pour ceux de Ninive, ainsi le Fils de l'homme en sera un pour ceux de cette nation. *Jean*, 2, 1.

31. La reine du midi s'élèvera au jour du jugement contre les hommes de cette nation, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et cependant celui qui est ici est plus que Salomon. 3. *Rois*, 10, 1. 2. *Par.* 9, 1.

32. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre ce peuple, et le condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : et cependant celui qui est ici est plus que Jonas.

33. Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché, ou sous un boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière¹³. *Matth.* 15, 16. *Marc.* 4, 21.

34. Votre œil est la lampe de votre corps¹⁴. Si votre œil est simple, tout votre corps sera éclairé ; que s'il est mauvais, votre corps aussi sera ténébreux. *Matth.* 6, 22.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même ténèbres.

36. Si donc tout votre corps est éclairé¹⁵, sans avoir aucune partie ténébreuse, tout

✠ 28. — ¹¹ Vous estimez ma mère heureuse, et vous souhaitez pour vous un bonheur semblable. Oui, elle est heureuse ; car heureux sont tous ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. Ma mère s'est distinguée de ce côté, et, si elle est heureuse d'être ma mère, son principal bonheur est de m'avoir conçu en esprit par la foi. Saint Augustin dit : La parenté de Marie avec Jésus et sa qualité de mère ne lui auraient servi de rien, si elle n'avait eu le bonheur plus grand de porter dans son cœur ce même Jésus qu'elle portait dans son sein. Ainsi Marie est plus heureuse d'avoir conçu Jésus-Christ par la foi qu'à cause de sa maternité corporelle.

✠ 29. — ¹² dans l'espérance de voir le signe du ciel qu'on lui avait demandé (*Voy.* ✠ 16).

✠ 33. — ¹³ Je suis comme une lumière placée sur le chandelier, que tous peuvent voir de leurs yeux, et ma lumière se manifeste avec beaucoup plus d'évidence et d'éclat que la lumière de Salomon et de Jonas : si donc vous ne me reconnaissez pas, votre aveuglement et votre endurcissement sont sans excuse.

✠ 34. — ¹⁴ De cette lampe que Jésus-Christ lui-même est, il passe maintenant à la lumière que chaque homme doit recevoir et entretenir en lui.

✠ 36. — ¹⁵ par la simplicité de votre œil (*Voy.* *Matth.* 6, note 26).

sera éclairé, et il en sera comme lorsqu'une lampe vous éclaire par sa lumière.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui : et lui y étant entré, et s'étant mis à table,

38. le pharisien commença à dire en lui-même : Pourquoi ne s'est-il point lavé avant le dîner ¹⁶?

39. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres pharisiens, vous avez *grand* soin de tenir net le dehors de la coupe et du plat; mais le dedans de vos cœurs est plein de rapine et d'iniquité ¹⁷. *Matth.* 23, 25.

40. Insensés que vous êtes, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas aussi fait le dedans ¹⁸?

41. Néanmoins donnez l'aumône de ce que vous avez ¹⁹, et toutes choses seront pures pour vous ²⁰.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et qui négligez la justice et l'amour de Dieu ! c'est là néanmoins ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre ces autres choses.

43. Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premières places dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques ! *Matth.* 23, 6. *Marc.* 12, 39. *Pl. b.* 20, 46.

44. Malheur à vous ²¹, qui ressemblez à des sépulcres qui ne paraissent point, et que les hommes qui marchent dessus ne connaissent pas ²² !

45. Alors un des docteurs de la loi prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant ainsi vous nous déshonorez aussi nous-mêmes.

46. Mais Jésus lui dit : Malheur aussi à

quam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

37. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam pharisæus ut pranderet apud se. Et ingressus recubuit.

38. Pharisæus autem cœpit intra se reputans dicere, quare non baptizatus esset ante prandium.

39. Et ait Dominus ad illum : Nunc vos pharisæi, quod deforis est calicis et catini, mundatis : quod autem intus est vestrum, plenum est rapina, et iniquitate.

40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod de intus est, fecit ?

41. Verumtamen quod super est, date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis.

42. Sed vœ vobis pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis iudicium et charitatem Dei : hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.

43. Vœ vobis pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro.

44. Vœ vobis, quia estis ut monumenta quæ non apparent, et homines ambulantes supra, nesciunt.

45. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis.

46. At ille ait : Et vobis legis-

† 38. — ¹⁶ Comp. *Matth.* 23, 25-36. Dans le grec : Or, le pharisien fut étonné de voir qu'il ne s'était point lavé avant le repas.

† 39. — ¹⁷ Pour vous, vous tenez beaucoup aux pratiques extérieures, mais vous négligez absolument la sanctification intérieure.

† 40. — ¹⁸ Dieu qui a prescrit les pratiques extérieures (quoiqu'il n'ait point parlé de ce lavement des mains), n'a-t-il pas ordonné au moins avec autant de rigueur de prendre soin de la sanctification intérieure du cœur ?

† 41. — ¹⁹ Dans le grec : de ce qui est dedans (dans le vase, dans le plat).

²⁰ Pratiquez avec empressement les œuvres de charité, et vous serez, au-dedans et au-dehors, entièrement purs. L'aumône est mise pour les œuvres de charité en général (*Voy. la suite*). Le feu divin de la charité consume tout ce qui est impur (*Voy. Dan. 4, 24. Eccli. 3, 33*).

† 44. — ²¹ Dans quelques manuscrits le grec ajoute : vous scribes et pharisiens hypocrites !

²² C'est ainsi que vous renfermez dans votre cœur la mort et la pourriture, sans que l'on s'en aperçoive au-dehors.

peritis vœ : quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.

47. Vœ vobis, qui ædificatis monumenta prophetarum : patres autem vestri occiderunt illos.

48. Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum : quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra.

49. Propterea et sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas, et apostolos, et eis illis occident, et persequuntur :

50. ut inquiratur sanguis omnium prophetarum, qui effusus est a constitutione mundi a generatione ista,

51. a sanguine Abel, usque ad sanguinem Zachariæ, qui periit inter altare et ædem. Ita dico vobis, requiratur ab hac generatione.

52. Vœ vobis legisperitis, qui tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos, qui introbant, prohibuistis.

vous autres, docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne sauraient porter, et qui ne les touchez pas même du bout du doigt! *Matth.* 23, 4.

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes; et ce sont vos pères qui les ont tués²³! *Matth.* 23, 29.

48. Certes, vous témoignez assez que vous consentez à ce qu'ont fait vos pères; car ils ont tué les prophètes, et vous leur bâtissez des tombeaux²⁴.

49. C'est pourquoi la sagesse de Dieu²⁵ a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils en tuent les uns, et persécuteront les autres;

50. afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les prophètes, qui a été répandu depuis la création du monde²⁶,

51. depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous déclare qu'on en demandera compte à cette nation. 1. *Moy.* 4, 8, 2. *Par.* 24, 22.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, qui vous êtes saisis de la clef de la science; et qui n'y étant point entrés vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y voulaient entrer²⁷!

†. 47. — ²³ De même que vous êtes leurs enfants, vous êtes aussi les héritiers de leur cruauté.

†. 48. — ²⁴ non en vue de réparer l'injure qu'on a faite aux prophètes, mais afin de voiler par ce moyen les mauvaises dispositions de vos cœurs; car vous êtes animés du même esprit que vos pères.

†. 49. — ²⁵ que je suis moi-même (*Voy.* †. 31. *Pl. h.* 7, 35. *Matth.* 23, 34. *Jean*, 8, 12).

†. 50. — ²⁶ afin que vengeance soit tirée de cette nation pour tout le sang, etc.

†. 52. — ²⁷ Ainsi font encore les scribes de notre temps versés dans la connaissance des Ecritures. Ils ont la parole de Dieu, et ils sont en possession de tous les secours propres à leur en faciliter l'intelligence; mais ils laissent là, sans y toucher, les trésors immenses qui sont devant eux. Ils se contentent de débayer seulement la surface, ils rapportent doctement et avec faste tout ce qui concerne les habitations, les villes, les lieux, les arbres, les plantes, etc., de l'Orient; mais l'Esprit du Seigneur, la manière dont la parole vivante de l'Eglise et de ses docteurs l'a conservée, c'est là pour eux comme un livre fermé. Eux-mêmes ils ne l'ouvrent pas, et s'il se rencontre quelqu'un qui entreprenne de l'ouvrir, ils lui crient qu'il n'est pas dans la voie droite. O aveugles conducteurs d'aveugles! On peut bien en vérité, dit saint Jean de la Croix, avancer que ces hommes sont comme des verroux ou des pierres d'achoppement qui sont placées à la porte du ciel. Ils ne font pas réflexion que Dieu les a élevés à ce rang afin de contraindre ceux qu'il appelle à entrer, ainsi qu'il leur en a fait un précepte dans son Evangile (*Luc*, 14, 23). Au contraire ils repoussent les âmes, et ils les empêchent d'entrer par la porte étroite qui conduit à la vie. — Origène donne aux paroles ci-dessus une extension encore plus grande. Tous ceux, dit-il, qui, par leur mauvaise conduite au milieu du peuple, par leurs exemples, induisent les autres à pécher, et qui commettent quelque injustice à l'égard de ceux qui sont encore petits et imparfaits en Jésus-Christ, qui leur ôtent le courage et les scandalisent, semblent fermer le royaume du ciel devant les hommes; eux-mêmes ils n'y entrent pas, et ils en éloignent les autres. Ce péché se trouve, il est vrai, même dans les gens du peuple, mais ceux

53. Comme il leur parlait de la sorte, les pharisiens et les docteurs de la loi commençèrent à le presser avec de grandes instances, et à l'accabler d'une multitude de questions²⁸.

54. lui tendant des pièges, et cherchant à tirer de sa bouche quelque chose qui leur donnât lieu de l'accuser.

53. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt pharisæi et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis,

54. insidiantes ei, et querentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

CHAPITRE XII.

Levain des pharisiens. Il ne faut craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Jésus refuse de juger entre deux frères dans le partage de leur héritage, et il avertit de se tenir en garde contre l'avarice et trop d'inquiétude pour les biens temporels. On ne doit rechercher que Dieu, et il faut se montrer vigilant. Le feu descendu du ciel. Le temps de la grâce. Réconciliation.

1. Cependant une grande multitude de peuple s'étant assemblée autour de Jésus¹, en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens², qui est l'hypocrisie. *Matth. 16, 6. Marc, 8, 15.*

2. Mais il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu³. *Matth. 10, 26. Marc, 4, 22.*

3. Car ce que vous aurez dit dans l'obscurité⁴, se publiera dans la lumière⁵, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres, sera prêché sur les toits.

4. Je vous le dis donc à vous, qui êtes

1. Multis autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos : Attendite a fermento pharisæorum, quod est hypocrisis.

2. Nihil autem opertum est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur.

3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

4. Dico autem vobis amicis

qui s'en rendent coupables sont principalement ces docteurs qui peuvent bien instruire selon la vérité de l'Évangile, mais qui ne font pas ce qu'ils enseignent, parce que ce sont de mauvais pasteurs. Aussi n'épargnent-ils guère leurs brebis, et se mettent-ils peu en peine de leur salut ; ce à quoi ils visent, c'est le profit qui leur en revient ; car tout en paraissant conduire les peuples dans les pâturages, ils ne les y conduisent point, et une seule chose les préoccupe, l'appât d'un gain sordide et la vaine gloire. C'est là la solde des mercenaires qui ferment le royaume de Dieu devant les hommes, sans y entrer eux-mêmes, ne voulant pas comprendre ce qui est marqué (*Matth. 7, 13*) : Entrez par la porte étroite.

¶ 53. — ²⁸ Dans le grec : et à le presser de questions sur plusieurs choses.

¶ 1. — ¹ Dans le grec : plusieurs milliers d'hommes s'étant rassemblés.

¶ 2. Dans le grec : Tenez-vous en garde contre le levain, etc. D'autres unissent ainsi le contexte : il commença à dire d'abord à ses disciples : Donnez-vous de garde, etc.

¶ 2. — ³ de manière que la perversité de leur cœur que présentement ils sont si attentifs à cacher, sera un jour manifestée à la face du ciel et de la terre, de même aussi que la vérité de mes paroles et la vraie sainteté d'âme de mes disciples sera connue devant le monde entier (*Voy. la suite*).

¶ 3. — ⁴ entre vous, touchant ma doctrine, mon ministère, etc.
⁵ publiquement.

meis : Ne terremini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant.

5. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum, qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam : ita dico vobis, hunc timete.

6. Nonne quinque passeræ vaneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo ?

7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluri estis vos.

8. Dico autem vobis : Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram angelis Dei :

9. qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram angelis Dei.

10. Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi : ei autem, qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur.

11. Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus et potestates, nolite solliciti esse qualiter aut quid respondeatis, aut quid dicatis.

12. Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora, quid oporteat vos dicere.

13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo ut dividat tecum hæreditatem.

14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit iudicem, aut divisorem super vos ?

mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela n'ont rien à vous faire davantage.

5. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. N'est-il pas vrai que cinq passereaux se donnent pour deux oboles ? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu.

7. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés : ne craignez donc point, vous valez beaucoup mieux qu'une infinité de passereaux.

8. Or, je vous déclare que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les anges de Dieu. *Matth. 10, 32. Marc, 8, 38. 2. Tim. 2, 12.*

9. Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai aussi devant les anges de Dieu.

10. Que si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis : mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point remis⁶. *Matth. 12, 32. Marc, 3, 28. 29.*

11. Lorsqu'on vous mènera dans les synagogues, ou devant les magistrats et les puissances, ne vous mettez point en peine comment vous répondrez, ni de ce que vous leur direz :

12. car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là même ce qu'il faudra que vous disiez. *Matth. 10, 19. 20.*

13. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maître, dites à mon frère qu'il partage avec moi la succession qui nous est échue⁷.

14. Mais Jésus lui dit : O homme, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages⁸ ?

7. 10. — ⁶ Le péché contre le Saint-Esprit (Voy. là-dessus *Matth. 12*, note 27) est la négation de la vérité contre sa propre conviction.

7. 13. — ⁷ Mon frère veut retenir pour lui seul tout l'héritage, commandez-lui donc de le partager, et décidez vous-même par votre autorité ce que les juges ne décideraient peut-être pas avec équité.

7. 14. — ⁸ O homme, ceci regarde les juges séculiers. Je ne suis point venu pour cela : je n'enseigne à rechercher et je ne partage que l'héritage éternel. Par là l'intention du Sauveur était aussi d'engager les personnes qui sont dans la cléricature à ne pas se mêler des affaires du monde, mais à se dévouer entièrement au service de Dieu, conformément à ce qui est marqué *2. Tim. 2, 4* (Ambr., Bède, Aug.) ; à moins que la paix des fidèles ou la charité n'exigeât le contraire, comme il est arrivé souvent aux évêques d'accommoder les différends même temporels des fidèles. Dans ce qui suit, le Sauveur nous prémunit contre l'avarice et l'inquiétude pour les biens de la terre : d'où il suit, ce semble, que celui qui lui faisait cette prière n'é-

15. Puis il dit à tout le peuple : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice⁹ ; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie¹⁰ ne dépend point des biens qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Il y avait un homme riche, dont les terres avaient extraordinairement rapporté.

17. Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je ? car je n'ai point de lieu où je puisse serrer tout ce que j'ai à recueillir.

18. Voici, dit-il, ce que je ferai : J'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte, et tous mes biens :

19. et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

20. Mais Dieu dit à cet homme : Insensé que tu es, on va te redemander ton âme cette nuit même : et pour qui sera ce que tu as amassé ?

21. Tel est celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est point riche devant Dieu¹¹.

22. Puis, s'adressant à ses disciples, il leur dit : Ne vous mettez point en peine pour votre vie, où vous trouverez de quoi manger, ni pour votre corps, où vous trouverez de quoi vous vêtir. *Ps.* 54, 23. *Matth.* 6, 25. 1. *Pier.* 5, 7.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux : ils ne sèment, ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier ni grenier ; cependant Dieu les nourrit. Or combien êtes-vous plus excellents qu'eux¹² ?

25. Mais qui est celui d'entre vous qui

15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia : quia non abundantia ejusquam vita ejus est, ex his quæ possidet.

16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit :

17. et cogitabat intra se dicens : Quid faciam ? quia non habeo quo congregem fructus meos.

18. Et dixit : Hoc faciam : Destruam horrea mea, et majora faciam : et illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, et bona mea,

19. et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona posita in annos plurimos : requiesce, comede, bibe, epulare.

20. Dixit autem illi Deus : Stulte, hac nocte animam tuam repetut a te : quæ autem parasti, cujus erunt ?

21. Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives.

22. Dixitque ad discipulos suos : Ideo dico vobis : Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori quid induamini.

23. Anima plus est quam esca, et corpus plusquam vestimentum.

24. Considerate corvos, quia non seminant, neque metunt, quibus non est cellarium, neque horreum, et Deus pascit illos. Quanto magis vos pluris estis illis ?

25. Quis autem vestrum cogi-

tait pas du nombre de ceux qui, de peur de blesser la charité, donnent leur manteau après qu'on leur a enlevé leurs habits (*Matth.* 5, 40).

¶ 15. — ⁹ Gardez-vous de tout désir immodéré d'amasser. Dans le grec il y a simplement : de l'avarice.

¹⁰ sa vie même terrestre, et bien moins encore la vie spirituelle, éternelle.

¶ 21. — ¹¹ celui qui n'amasse pas des richesses devant Dieu ; qui n'a point les œuvres de la charité, ni les vertus surnaturelles, qui sont récompensées éternellement. D'autres traduisent suivant la version arabe : en Dieu ; celui qui ne met pas en Dieu et dans les choses de Dieu sa consolation, qui n'a point la charité, comme dit saint Augustin ; car celui qui a la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui. Si vous avez la charité, dit ce saint docteur, vous avez Dieu. Que possède le riche, s'il n'a point la charité ? Que ne possède pas le pauvre, quand il possède la charité ? Pensez-vous que celui-là soit riche dont la cassette est pleine d'or ? ou que celui-là soit pauvre, dont la conscience est remplie de Dieu ? Celui-là est vraiment riche, dans lequel Dieu daigne habiter.

¶ 24. — ¹² Dans le grec : que des oiseaux.

tando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?

26. Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de cæteris solliciti estis?

27. Considerate lilia quomodo crescunt : non laborant, neque nent : dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis.

28. Si autem fœnum, quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos pusillæ fidei?

29. Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis : et nolite in sublime tolli :

30. hæc enim omnia gentes mundi quærunt. Pater autem vester scit quoniam his indigetis.

31. Verumtamen quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis :

32. Nolite timere pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.

33. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cælis : quo fur non appropriat, neque tinea corrumpit.

34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

par tous ses soins, puisse ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?

26. Si donc les moindres choses même sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres?

27. Considérez les lis, de quelle manière ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent ; et cependant je vous assure que Salomon même dans toute sa magnificence n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

28. Que si Dieu a soin de vêtir de la sorte une herbe, qui est aujourd'hui dans les champs, et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de votre vêtement, ô hommes de peu de foi !

29. Ne vous mettez donc point en peine, vous autres, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez ; et ne vous laissez point emporter à ces soins ¹³.

30. Car ce sont les païens et les gens du monde, qui recherchent toutes ces choses : mais votre Père sait assez que vous en avez besoin. *Matth.* 6, 32.

31. C'est pourquoi cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ¹⁴, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau ¹⁵, car il a plu à votre Père de vous donner son royaume ¹⁶.

33. Vendez ce que vous avez, et le donnez en aumône ¹⁷ : faites-vous des bourses qui ne s'usent point par le temps ¹⁸, amassez dans le ciel un trésor qui ne périsse jamais, d'où les voleurs ne puissent approcher, et que les vers ne puissent corrompre. *Matth.* 6, 20.

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur. *Matth.* 6, 21.

ŷ. 29. — ¹³ ne vous laissez pas aller à des pensées d'inquiétude et à des projets comme en l'air ; n'ayez point de soucis ni d'inquiétude déraisonnables.

ŷ. 31. — ¹⁴ Dans le grec il y a simplement : le royaume de Dieu. La Vulgate a lu comme dans *Matth.* 6, 33.

ŷ. 32. — ¹⁵ des fidèles ; petit quant au nombre, petit par ses sentiments d'humanité.

¹⁶ de vous compter en ce monde et en l'autre parmi ses vrais adhérents. Ne craignez pas que le nécessaire vous manque jamais, puisque vous avez cherché avant tout le royaume de Dieu. Celui qui vous donne un royaume si glorieux, le royaume du ciel, dit saint Cyrille, vous laisserait-il mourir de faim ? On voit par le contexte (*voy.* ce qui suit), que par le petit troupeau il faut entendre surtout ces âmes parfaites qui ont été ~~leur~~ donné pour Jésus-Christ (*Matth.* 19, 27, 28).

ŷ. 33. — ¹⁷ Vendez tout, et donnez-le aux pauvres. Ce n'est pas là un commandement, mais un conseil pour ceux qui sont appelés à un plus haut degré de perfection, comme il résulte de *Matth.* 19, 17, 21, où ce même conseil est donné à ceux qui veulent être parfaits.

¹⁸ une bourse qui ne puisse pas se percer, et perdre l'argent. Placez votre argent dans le ciel, où le capital et l'intérêt sont impérissables ; et le moyen de le placer, ce sont les aumônes et les œuvres de bienfaisance en général.

35. Que vos reins soient ceints, et ayez dans vos mains des lampes ardentes¹⁹;

36. et soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces²⁰, afin que lorsqu'il sera venu, et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt²¹.

37. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! je vous dis en vérité que s'étant ceint²², il les fera mettre à table, et passant devant eux, il les servira²³,

38. Que s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve ainsi disposés, heureux seront ces serviteurs²⁴!

39. Or, sachez que si le père de famille était averti de l'heure que le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison.

40. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

41. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde²⁵.

42. Le Seigneur lui dit : Quel est à votre avis le dispensateur fidèle et prudent que le maître établira sur ses serviteurs, pour distribuer à chacun sa mesure de blé en son temps²⁶?

35. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris,

36. et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis : ut cum venerit, et pulsaverit, confestim aperiant ei.

37. Beati servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit vigilantes : amen dico vobis, quod præcignet se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.

38. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi.

39. Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias, qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.

40. Et vos estote parati : quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet.

41. Ait autem ei Petrus : Domine, ad nos dicis hanc parabola, an et ad omnes?

42. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram?

¶ 35. — ¹⁹ Soyez toujours prêts et vigilants (*Matth.* 24, 42 et suiv.) pour le service et la réception de votre Maître (¶ 36). Le Seigneur fait allusion à un usage des Orientaux, qui consiste à relever l'ample habit de dessous pendant le travail et avant de se mettre en route, pour n'être pas embarrassé. Le service du Maître est renfermé pour chacun dans la sphère de ses devoirs; la vigilance se rapporte aux soins qu'on doit avoir de se tenir toujours prêts à recevoir le Seigneur à la mort ou pour le jugement.

¶ 36. — ²⁰ à son entrée solennelle avec l'épouse. Sur les usages suivis aux repas des noces voy. *Matth.* 25. 1 et suiv.

²¹ Dans *Matth.* 25, il est parlé de vierges vigilantes, et sous cette figure ce sont surtout les âmes parfaites, entièrement et absolument consacrées à Dieu, qui sont désignées; ici ce sont des serviteurs qui entrent dans la parabole, afin d'indiquer par là spécialement ces disciples de Jésus-Christ qui sont appelés à la vie active.

¶ 37. — ²² afin de pouvoir les servir (*Voy.* note 19).

²³ Dans les repas les maîtres du festin ont coutume de circuler autour des convives, pour voir s'il ne manque rien, et s'ils remarquent qu'il leur manque quelque chose, ils les servent eux-mêmes. Dans le festin céleste le Seigneur servira ses fidèles serviteurs, c'est-à-dire qu'il se donnera lui-même à eux, et qu'ils recevront de sa plénitude, comme parle le Psalmiste (35, 9), étant abreuvés au torrent de ces voluptés, rassasiés du superflu de sa maison.

¶ 38. — ²⁴ Comp. *Matth.* 24, 43 et suiv.

¶ 41. — ²⁵ L'instruction renfermée dans la parabole nous regarde-t-elle avant les autres, nous qui sommes les ouvriers travaillant à votre vigne, les chefs de votre Eglise; ou regarde-t-elle tous les fidèles?

¶ 42. — ²⁶ Dans les grandes maisons où il y avait beaucoup de serviteurs, on donnait à l'un d'entre eux l'intendance sur les autres. Sa principale fonction était

43. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus, invenerit ita facientem.

44. Vere dico vobis, quoniam supra omnia quæ possidet, constituet illum.

45. Quod si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire : et cœperit percutere servos et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari :

46. veniet dominus servi illius, in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

47. Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non preparavit et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis.

48. Qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quæretur ab eo : et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur?

43. Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera agissant de la sorte.

44. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître n'est pas près de venir, et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer :

46. le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le séparera²⁷, et lui donnera pour partage d'être puni avec les serviteurs infidèles²⁸.

47. Le serviteur qui aura su la volonté de son maître, et qui néanmoins ne se sera pas tenu prêt, et n'aura pas fait ce qu'il désirait de lui, sera battu de plusieurs coups.

48. Mais celui qui n'aura pas su sa volonté, et qui aura fait des choses dignes de châtiement, sera moins battu²⁹. Car on demandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné, et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses.

49. Je suis venu pour jeter le feu sur la terre ; et que désiré-je, sinon qu'il s'allume³⁰?

de veiller sur la conduite de ses subordonnés, et de leur donner ce qui leur était nécessaire pour leur entretien. Jésus, par ces paroles, répond à la question de Pierre, et il veut dire : Celui qui est à la tête de la maison du Seigneur, doit avant tous les autres prendre ceci pour lui, et par conséquent vous principalement que j'ai placé sur ma maison, et vous tous mes apôtres, qui prenez part à la conduite de ma famille (1. Cor. 4, 1). Heureux serez-vous si, comme des serviteurs fidèles, vous êtes trouvés actifs et vigilants (Voy. ce qui suit).

γ. 46. — ²⁷ il le séparera de ceux qui sont destinés à la béatitude. D'autres traduisent le grec : et il le coupera en morceaux.

²⁸ qui cependant voulaient avoir le semblant de la fidélité. C'est pourquoi saint Matthieu, 24, 51, met : avec les hypocrites.

γ. 48. — ²⁹ Mais peut-on donc pécher sans le savoir, et une faute commise par ignorance peut-elle être punie ? Toute ignorance dans les choses qui sont de précepte, n'est pas exempte de faute. Il n'y a d'exemption de fautes que lorsqu'on est dans une ignorance invincible. Suivant que l'ignorance est plus ou moins facile à vaincre, elle est aussi plus ou moins criminelle. Mais elle mérite au plus haut degré d'être punie, quand on l'entretient de propos délibéré, de peur d'arriver à la connaissance de la vérité (comp. Ps. 35, 4), ou bien quand elle est affectée.

γ. 49. — ³⁰ Il n'est pas certain que Jésus ait prononcé ces paroles immédiatement après ce qui précède, car saint Luc, ainsi que les autres évangélistes, rapporte souvent à la suite les uns des autres des discours que Jésus prononça en différentes occasions. Cependant il n'est pas difficile d'établir ici une liaison. On peut la concevoir ainsi : Je vous ai avertis de vous montrer fidèles et actifs, et d'être attentifs à mon avènement ; or, cela n'est pas possible sans l'esprit de la plus ardente charité, et la conséquence nécessaire de cette charité ardente, c'est de susciter le feu de la contradiction, des persécutions et des épreuves. Allumer le feu de la charité sur la terre, telle est la fin de ma mission ; le feu de la contradiction et des souffrances en est la suite nécessaire. — Dans les Ecritures, le feu a une signification symbolique multiple. Il figure l'amour (Cant. des Cant. 8, 6. Act. 2, 3. Luc, 24, 32),

50. Je dois être baptisé d'un baptême; et combien me sens-je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse ³¹!

51. Croyez-vous que je sois venu pour apporter la paix sur la terre? Non, je vous en assure, mais au contraire, la division. *Matth.* 10, 34. 35.

52. Car désormais, s'il se trouve cinq personnes dans une maison, elles seront divisées les unes des autres, trois contre deux, et deux contre trois.

53. Le père sera en division avec le fils, et le fils avec le père; la mère avec la fille, et la fille avec la mère; la belle-mère avec la belle-fille, et la belle-fille avec la belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir, et cela arrive ainsi.

55. Et quand vous voyez que le vent du midi souffle, vous dites qu'il fera chaud, et cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez reconnaître ce que présagent les diverses apparences du ciel et de la terre : comment donc ne reconnaissez-vous point ce temps-ci?

57. Pourquoi n'avez-vous point aussi de discernement pour reconnaître de vous-mêmes ce qui est juste ³²?

58. Lorsque vous allez avec votre adversaire devant le magistrat ³³, tâchez de vous dégager de lui pendant que vous êtes dans le chemin, de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, et que le juge ne vous livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne vous mette en prison.

50. Baptismo autem habeo baptizari : et quomodo coarctor usque dum periciatur!

51. Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis, sed separationem :

52. Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos et duo in tres

53. dividuntur : pater in filium, et filius in patrem suum, mater in filiam, et filia in matrem, sororus in nurum suam, et nurus in socrum suam.

54. Dicebat autem et ad turbas : Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis : Nimbis venit : et ita fit ;

55. et cum austrum flantem, dicitis : Quia æstus erit : et fit.

56. Hypocritæ, faciem cæli et terræ nostis probare : hoc autem tempus quomodo non probatis?

57. Quid autem et a vobis ipsis non judicatis quod justum est?

58. Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem.

il signifie aussi la guerre (*Isaïe*, 10, 17. 18), et les épreuves (*Ps.* 65, 12. *Eccli.* 2, 5). D'après le contexte, il a ici ces deux significations; il désigne d'abord le feu de la charité que Jésus-Christ, par son divin Esprit, a envoyé sur la terre (Ambr., Athanas., Cyrill., Jérôm., Aug., Grég., etc.); ensuite il marque le feu du combat et des épreuves qui est inséparable du feu de la charité (Tertull., Maldonat.).

γ. 50. — ³¹ Mais ce feu de la charité ne descendra pas du ciel sur la terre, ni le feu de la contradiction n'éclatera pas dans le monde : avant que j'aie été plongé dans l'abîme des souffrances; ô combien je soupire après l'instant où je pourrai par ma mort procurer le salut du monde!

γ. 57. — ³² Jésus reprend d'abord les Juifs de ce qu'ils savaient fort bien juger les phénomènes naturels, tandis qu'ils ne savaient pas discerner les signes des temps, qui cependant le faisaient connaître d'une manière si évidente; ce reproche attaquait la négligence à juger dans les choses du royaume de la vérité. Il les reprend ensuite de ce qu'ils négligeaient de se juger et de se condamner eux-mêmes, et qu'ainsi ils péchaient contre la charité qu'ils ne savaient pas observer. Le sens du verset est : Vous qui vous montrez si habiles quand il s'agit de juger des phénomènes de la nature, pourquoi ne savez-vous pas également vous juger vous-mêmes, régler votre conduite les uns à l'égard des autres sur les règles de la charité, et pardonner à vos ennemis?

γ. 58. — ³³ Si vous tombez en mésintelligence avec quelqu'un, réconciliez-vous avec lui avant que la cause soit portée devant le juge.

59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

59. Car je vous assure que vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole ³⁴.

CHAPITRE XIII.

Jésus, à l'occasion de deux accidents, exhorte à la pénitence, et il donne à ce sujet la parabole du figuier. Guérison d'une femme courbée le jour du sabbat. Parabole du grain de sénevé, du levain. La porte étroite. Hérode le renard. Lamentations sur la ruine de Jérusalem.

1. Aderant autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscebat cum sacrificiis eorum.

2. Et respondens dixit illis : Putatis quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt ?

3. Non, dico vobis : sed nisi poenitentiam habueritis, omnes similiter peribitis.

4. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos : putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem ?

5. Non, dico vobis : sed si poenitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

6. Dicebat autem et hanc similitudinem : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit.

7. Dixit autem ad cultorem

1. En ce temps-là même quelques personnes qui se trouvaient là racontèrent à Jésus *ce qui s'était passé* touchant les Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices ¹.

2. Sur quoi prenant la parole, il leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de ceux de Galilée, parce qu'ils ont été ainsi traités ?

3. Non, je vous en assure : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous, aussi bien qu'eux.

4. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes, sur lesquels la tour de Siloe est tombée ², et qu'elle a tués, fussent plus redevables que tous les habitants de Jérusalem ?

5. Non, je vous en assure : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous aussi bien qu'eux ³.

6. Il leur dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; et venant pour y chercher du fruit, il n'en trouva point.

7. Alors il dit à son vigneron : Il y a

✠ 59. — ³⁴ Le Seigneur dit également cela par rapport au Juge éternel (Voy. *Matth.* 5, note 34).

✠ 1. — ¹ Excepté dans les saintes Ecritures, il n'est fait dans l'histoire aucune mention de ce massacre. Parmi les cruautés sans nombre que les Romains exerçaient à l'égard des Juifs, un fait semblable disparaissait comme une goutte d'eau dans la mer.

✠ 4. — ² Siloe est une fontaine au pied du mont Sion (*Isaïe*, 8, 6. 2. *Esdr.* 3, 15). La tour se trouvait dans le mur de la ville, à côté de la fontaine.

✠ 5. — ³ Ainsi éprouverez-vous tous de la même manière la vengeance divine, une mort cruelle et inopinée. La menace s'accomplit durant la guerre des Romains et à la destruction de Jérusalem. Dieu, dit saint Chrysostôme, ne punit pas tous les pécheurs en ce monde, mais quelques-uns seulement, afin de donner aux autres le temps de faire pénitence ; il ne les réserve pas tous pour les punir dans l'autre vie, de peur que plusieurs ne méconnaissent sa providence et son action dans le gouvernement du monde.

déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver : coupez-le donc ; pourquoi occupe-t-il encore la terre ?

8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je laboure au pied, et que j'y mette du fumier.

9. Peut-être portera-t-il du fruit : sinon, vous le ferez couper ⁵.

10. Or, Jésus enseignait les jours de sabbat dans la synagogue.

11. Et il se trouva là une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade ⁶ depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée, et ne pouvait point du tout regarder en haut.

12. Jésus la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. Et il lui imposa les mains ⁷ ; elle fut redressée au même instant, et elle en rendait gloire à Dieu.

14. Mais le chef de la synagogue étant dans l'indignation de ce que Jésus l'avait guérie au jour du sabbat, dit au peuple : Il y a six jours destinés pour travailler ; venez en ces jours-là pour vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Le Seigneur prenant la parole, lui dit : Hypocrites ⁸, y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie son bœuf ou son âne le jour du sabbat, et ne les tire de l'étable pour les mener boire ?

16. Pourquoi donc ne fallait-il pas délivrer de ces liens en un jour de sabbat cette fille d'Abraham, que satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans ?

17. A ces paroles, tous ses adversaires demeurèrent confus ; et tout le peuple était

vinæ : Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio : succide ergo illam : ut quid etiam terram occupat ?

8. At ille respondens, dicit illi : Domine, dimitte illam et hoc anno, usquedum fodiam circa illam, et mittam stercora :

9. et siquidem fecerit fructum : sin autem, in futurum, succides eam.

10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis.

11. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo : et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere.

12. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua.

13. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum.

14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari : in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati.

15. Respondens autem ad illum Dominus dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum aut asinum a præsepio, et ducit adaquare ?

16. Hanc autem filiam Abraham, quam alligavit satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati ?

17. Et cum hæc diceret, erubescabant omnes adversarii ejus :

* 7. — ⁶ Dans le grec : infructueusement.

* 9. — ⁵ La comparaison était une continuation de l'exhortation à la pénitence, regardant spécialement les Juifs qui se trouvaient là. Le maître de la vigne est Dieu, le figuier est le peuple d'Israël. Dieu a envoyé à ce peuple des docteurs pour l'instruire, afin qu'il portât des fruits de justice. Lorsqu'il a voulu recueillir ces fruits, il n'a rien trouvé que l'observation de pratiques extérieures, des œuvres semblables à un vain feuillage. Le Seigneur, dit saint Jérôme, est venu trois fois. En premier lieu, il a donné la loi par Moïse, ensuite il a parlé par les prophètes, enfin il a envoyé son Fils. Après la mort de ce Fils bien-aimé, il a donné encore l'espace de quarante-quatre ans pour faire pénitence. Le peuple juif ne se convertissant pas, Jérusalem fut détruite, et le peuple lui-même dispersé parmi les nations. — Reconnaissez, vous aussi, le temps où vous êtes visité, de peur que vous ne soyez abattus comme un arbre stérile.

* 11. — ⁶ Litt. : une femme qui avait un esprit d'infirmité. Elle était possédée d'un malin esprit qui la rendait malade (Comp. Matth. 9, 32).

* 13. — ⁷ Voy. Matth. 8, note 3.

* 15. — ⁸ Dans le grec : hypocrites que vous êtes !

et omnis populus gaudebat in universis, quæ gloriose fiebant ab eo.

18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei, et cui simile æstimabo illud ?

19. Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam : et volucres cœli requieverunt in ramis ejus.

20. Et iterum dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei ?

21. Simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farina sata tria, donec fermentaretur totum.

22. Et ibat per civitates et castella, docens, et iter faciens in Jerusalem.

23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt, qui salvantur ? Ipse autem dixit ad illos :

24. Contendite intrare per angustam portam : quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt.

25. Cum autem intraverit paterfamilias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis : et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis :

26. tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti.

27. Et dicet vobis : Nescio vos unde sitis : discedite a me omnes operarii iniquitatis.

28. Ibi erit fletus, et stridor den-

ravi de lui- voir faire tant d'actions glorieuses.

18. Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?

19. Il est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prend et jette dans son jardin, et qui croît jusqu'à devenir un grand arbre ; de sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. *Matth. 13, 31. Marc, 4, 31.*

20. A quoi, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu ?

21. Il est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. *Matth. 13, 33.*

22. Et il allait par les villes et par les villages, enseignant, et s'avancant vers Jérusalem.

23. Et quelqu'un lui ayant fait cette demande : Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés ? Il leur répondit :

24. Faites effort pour entrer par la porte étroite⁹ ; car je vous assure que plusieurs chercheront à y entrer, et ne le pourront¹⁰.

25. Et quand le père de famille sera entré, et qu'il aura fermé la porte, vous vous trouverez dehors et vous vous mettrez à heurter, en disant : Seigneur¹¹, ouvrez-nous ; mais il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes¹². *Matth. 25, 10.*

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu en votre présence, et vous avez enseigné dans nos places publiques¹³.

27. Et il vous répondra : Je ne sais qui vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites des œuvres d'iniquité¹⁴. *Matth. 7, 23, 25, 41. Ps. 6, 9.*

28. Ce sera alors qu'il y aura des pleurs

9. 24. — ⁹ Voy. *Matth. 7*, note 13.

¹⁰ parce qu'ils chercheront à entrer dans un temps où l'entrée ne sera plus permise (Voy. ce qui suit).

9. 25. — ¹¹ Dans le grec : Seigneur, Seigneur.

¹² Le Seigneur parle de la réception dans le royaume du ciel au-delà de la vie ; car dans cette vie l'entrée en est toujours libre pour chacun, et la porte ne sera fermée qu'au-delà du terme. Sur la connaissance du Seigneur (Voy. *Matth. 7, 22, 23*).

9. 26. — ¹³ Nous étions auprès de vous, et vous étiez au milieu de nous ; nous appartenions à votre société, à votre Eglise.

9. 27. — ¹⁴ Litt. : ouvriers d'iniquité. Dans le grec : Et il leur dira : Je ne vous connais point, etc. — Ainsi la société extérieure avec Jésus-Christ, ou le simple nom de chrétien, ne suffit pas pour devenir bienheureux. Des chrétiens de cette sorte non-seulement ne sont pas avec Jésus-Christ, mais ils sont contre lui, ce sont des ouvriers d'iniquité ; car celui qui n'est pas avec lui est par là même contre lui (Voy. *Matth. 12, 30*).

et des grincements de dents, quand vous verrez qu'Abraham, Isaac, Jacob, et tous les prophètes seront dans le royaume de Dieu, et que vous autres vous serez chassés dehors.

29. Il en viendra d'orient, d'occident, du septentrion et du midi ¹⁸, qui auront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Car alors ceux qui sont les derniers, seront les premiers, et ceux qui sont les premiers, seront les derniers. *Matth.* 19, 30. 20, 16. *Marc.* 10, 31.

31. Le même jour quelques-uns des pharisiens lui vinrent dire : Allez-vous-en, sortez de ce lieu, car Hérode veut vous faire mourir ¹⁹.

32. Il leur répondit : Allez dire à ce renard ¹⁷ : J'ai encore à chasser les démons, et à rendre la santé aux malades aujourd'hui et demain ; et le troisième jour, je serai consommé ¹⁸ par ma mort.

33. Cependant il faut que je continue à marcher aujourd'hui et demain, et le jour d'après ; car il ne faut pas qu'un prophète souffre la mort hors de Jérusalem ¹⁹.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes ²⁰, et tu ne l'as pas voulu ! *Matth.* 23, 37.

35. Le temps s'approche où vos maisons demeureront désertes ²¹. Car je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. *Matth.* 23, 39.

tium : cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras.

29. Et venient ab oriente, et occidente, et aquilone, et austro, et accumbent in regno Dei.

30. Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi.

31. In ipsa die accesserunt quidam pharisæorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc : quia Herodes vult te occidere.

32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor.

33. Verumtamen oportet me hodie et cras et sequenti die ambulare : quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.

34. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti ?

35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cum dicetis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

†. 29. — ¹⁸ c'est-à-dire de tous les peuples.

†. 31. — ¹⁹ Les pharisiens paraissent avoir été des émissaires d'Hérode, qui voulait le faire menacer et lui faire peur, afin qu'il quittât le territoire de sa domination : car il craignait les troubles et il redoutait les Romains.

†. 32. — ¹⁷ à cet homme dissimulé, sage selon le monde.

¹⁸ Litt. : j'arriverai à la fin. Les bienfaits et les bénédictions que je répands autour de moi, cesseront bientôt ; car je n'ai plus longtemps à opérer sur la terre.

†. 33. — ¹⁹ Je n'ai plus que peu de temps à opérer mes œuvres hors de Jérusalem ; et c'est dans cette ville que je dois trouver ma fin ; car c'est la coutume que les prophètes trouvent leur mort à Jérusalem.

†. 34. — ²⁰ Litt. : comme un oiseau rassemble son nid sous ses plumes. Dans le grec : comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes.

†. 35. — ²¹ où votre pays sera ravagé et détruit, comme déjà il n'est qu'un désert stérile sous le rapport spirituel. Il demeurera ce qu'il est ; seulement il mettra extérieurement la consommation à l'état où il est déjà réduit au point de vue spirituel.

CHAPITRE XIV.

Guérison d'un hydropique le jour du sabbat. Jésus apprend à choisir la dernière place, et à inviter les pauvres. Parabole d'un grand festin. Abnégation et croix.

1. Et factum est cum intrasset Jesus in domum cujusdam principis pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum.

2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos, et pharisæos, dicens: Si licet sabbato curare?

4. At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit.

5. Et respondens ad illos, dixit: Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati?

6. Et non porterant ad hæc respondere illi.

7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos:

8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo;

9. et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi: Da huic locum: et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere;

10. sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco: ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi: Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus:

11. quia omnis qui se exaltat, humiliabitur: et qui se humiliat, exaltabitur.

1. Un jour de sabbat Jésus entra dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y prendre un repas; et ceux qui étaient là l'observaient.

2. Or, il y avait devant lui un homme hydropique.

3. Et Jésus s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit: Est-il permis de guérir au jour du sabbat?

4. Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui prenant cet homme *par la main*, le guérit et le renvoya.

5. Il leur dit ensuite: Qui est celui d'entre vous *qui, voyant son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt le jour du sabbat?* *Matth. 12, 11.*

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Alors considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole ¹, et leur dit:

8. Quand vous serez convié à des noces, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous;

9. et que celui qui aura invité l'un et l'autre ne vienne vous dire: Donnez votre place à celui-ci; et qu'alors vous ne soyez réduit à vous tenir avec honte à la dernière place.

10. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que lorsque celui qui vous a convié sera venu, il vous dise: Ami, montez plus haut. Et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table devant vous. *Prov. 25, 7.*

11. Car quiconque s'élève sera abaissé; et quiconque s'abaisse sera élevé ². *Matth. 23, 12. Pl. b. 18, 14.*

†. 7. — ¹ un discours, une instruction qui au sens obvie qu'elle renferme joint une autre signification ultérieure et plus élevée.

†. 11. — ² Le sens ultérieur et plus élevé qui était caché sous cette règle de conduite à suivre dans un festin, regardait l'humilité chrétienne, et, en général, la nécessité de se faire petit et la disposition à servir, ce dont il est parlé plus au long dans les versets ci-dessus.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnerez à dîner ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui seront riches, de peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour, et qu'ils ne vous rendent ce qu'ils avaient reçu de vous ³.

13. Mais lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles ⁴; *Tob. 4, 7. Prov. 3, 9. Eccli. 4, 1,*

14. et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre : car cela vous sera rendu dans la résurrection des justes ⁵.

15. Un de ceux qui étaient à table avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu ⁶.

16. Alors Jésus lui dit ⁷ : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes ⁸. *Matth. 22, 2. Apoc. 19, 9.*

12. Dicebat autem et ei, qui se invitaverat : Cum facis prandium, aut cœnam : noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites : ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio;

13. sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, et cæcos :

14. et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione iustorum.

15. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei.

16. At ipse dixit ei : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos.

§. 12. — ³ Le pharisien, à ce qu'il semble, avait invité ses convives afin d'être à son tour invité par eux. Jésus-Christ ne défend pas ici d'inviter à sa table ses amis et ses parents. Ces relations sont même méritoires quand elles ont pour principe une véritable amitié; il ne conseille que ce qu'il y a de plus parfait, sans condamner ce qui l'est moins.

§. 13. — ⁴ Saint Jean Chrysostôme en donne le motif : Quand vous invitez un pauvre, vous avez Dieu pour débiteur, et plus votre frère est petit, plus il est certain que dans lui c'est Jésus-Christ qui vient chez vous et qui vous visite. Mais vous direz : Le pauvre est malpropre et couvert de haillons ! Lavez-le, et faites-le asseoir auprès de vous; s'il a un habit malpropre, donnez-lui en un qui soit propre, et si vous refusez de l'admettre auprès de vous, au moins laissez-le parmi vos serviteurs; que si vous ne voulez point du tout l'avoir chez vous, en ce cas envoyez-lui des mets de votre table. Ce conseil de Jésus-Christ était exactement suivi par saint Grégoire, qui avait fréquemment douze pauvres à sa table. Saint Louis, roi de France, nourrissait chaque jour cent vingt pauvres, les jours de fêtes il en nourrissait deux cents, et souvent il les servait lui-même et leur lavait les pieds.

§. 14. — ⁵ Vous en recevrez la récompense avec les autres justes au jour de la résurrection glorieuse.

§. 15. — ⁶ Les Juifs de cette époque se représentaient généralement le royaume futur du Messie comme un royaume temporel, où ils auraient de grandes jouissances; ce convive, par le festin du royaume du ciel, se figurait également, suivant ses idées, un festin somptueux et terrestre. Ses paroles cependant ne laissent pas d'être vraies (*Voy. Ps. 35, 9*).

§. 16. — ⁷ Le convive estimait bienheureux ceux qui ont part au royaume de Dieu, et, sans aucun doute, ainsi que tous les Juifs, il croyait être du nombre. Jésus-Christ au contraire déclare dans la parabole qui suit, que les Juifs, par leur sens terrestre, s'en sont exclus eux-mêmes, quoiqu'ils aient été les premiers invités. Saint Matthieu, 22, 2 et suiv., rapporte à peu près la même parabole. Jésus-Christ ne donne ici dans un temps différent, dans d'autres circonstances et d'une autre manière. L'homme, c'est Dieu dans la personne de Jésus-Christ; le repas, c'est l'Eglise de Jésus-Christ même; le serviteur qui est envoyé, ce sont les prédicateurs de l'Evangile; les premiers invités sont les Juifs, les derniers invités sont les Samaritains et les païens. Le sens est : Les Juifs ayant, sous différents prétextes, refusé de recevoir le salut de Jésus-Christ, alors les Samaritains et les Gentils ont été reçus dans le royaume de Jésus-Christ, dans l'Eglise. La parabole est encore susceptible d'une autre application (*Voy. là-dessus Matth. 1. cit.*).

⁸ les Juifs. C'est ce que firent les prophètes qui prédisaient le Messie et son royaume divin.

17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.

18. Et ceperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te habe me excusatum.

19. Et alter dixit : Jugu boum emi quinque, et eo probare illa : rogo te habe me excusatum.

20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire.

21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas et vicos civitatis : et pauperas, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc.

22. Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est.

23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea.

24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam

25. Ibant autem turbæ multæ cum eo : et conversus dixit ad illos :

26. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.

17. Et à l'heure du souper il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt ⁹.

18. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il faut nécessairement que je l'aie voir : je vous supplie de m'excuser.

19. Le second dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver : Je vous supplie de m'excuser.

20. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et ainsi je n'y puis aller.

21. Le serviteur étant revenu rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille se mit en colère, et dit à son serviteur : Allez-vous-en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Et le serviteur dit ¹⁰ : Seigneur, ce que vous avez commandé est fait, et il y a encore de la place.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins, et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse ¹¹.

24. Car je vous assure que nul de ces hommes que j'avais conviés ¹² ne goûtera de mon souper ¹³.

25. Une grande troupe de peuple marchant avec Jésus ¹⁴, il se retourna vers eux, et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple ¹⁵.

γ. 17. — ⁹ Dans le grec : ... venez; car tout est prêt.

γ. 22. — ¹⁰ après qu'il eut exécuté l'ordre de son maître.

γ. 23. — ¹¹ Ce sont là les nations les plus éloignées, qui arrivent au salut jusque dans les derniers temps.

γ. 24. — ¹² et qui ont rejeté l'invitation à cause de leur attachement aux choses de la terre.

¹³ L'Eglise, avec saint Grégoire, fait l'application de cette parabole au banquet qui est servi aux fidèles dans l'adorable sacrement des autels. Ce banquet divin, les hommes sensuels ne le comprennent point et le dédaignent; mais les pauvres d'esprit, les petits et les humbles s'en rassasient avec empressement.

γ. 25. — ¹⁴ lorsqu'il eut quitté la maison du pharisien (γ. 1).

γ. 26. — ¹⁵ Dans la parabole précédente, Jésus-Christ avait donné à entendre que les hommes sensuels, qui ne veulent point renoncer au monde, ni se mortifier, s'excluent eux-mêmes du royaume des cieux : il déclare maintenant en termes exprès, qu'il n'y a, qui puissent être ses disciples, que ceux qui renoncent à tout ce qui peut être un obstacle à leur salut. Haïr est mis ici pour : aimer moins, comme l'explique Jésus-Christ lui-même dans *Matth.* 10, 37. Quiconque se laisse détourner par son père, par sa mère etc., de suivre ma doctrine, et qui, par conséquent, n'aime pas son père, etc., moins que moi, ne peut être mon disciple.

27. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. *Matth. 10, 38. 16, 24. Marc, 8, 34.*

28. Car qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppute auparavant en repos la dépense qui y sera nécessaire, pour voir s'il aura de quoi l'achever;

29. de peur qu'en ayant jeté les fondements, et ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui,

30. en disant : Cet homme avait commencé à bâtir, mais il n'a pu achever ?

31. Ou qui est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille ?

32. Autrement il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple ¹⁶.

34. Le sel est bon : que si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnem-t-on ¹⁷ ?

35. Il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier; mais on le jettera dehors. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. *Matth. 13, 9, 5, 13.*

27. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum;

29. ne, posteaquam posuerit fundamentum et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei,

30. dicentes : Quia hic homo cepit ædificare, et non potuit consummare ?

31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se ?

32. Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

33. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34. Bonum est sal. Si autem sal evanuerit, in quo condictur ?

35. Neque in terram, neque in sterquilinum utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audienti, audiat.

¶ 33. — ¹⁶ Être un vrai chrétien est une aussi grande et une aussi difficile affaire que d'entreprendre de bâtir une tour ou de triompher d'un ennemi puissant. Pour réussir dans cette grande et difficile affaire, il convient d'employer des moyens efficaces et extraordinaires, — une abnégation et une mortification parfaites, un renoncement total à tout ce qui peut être un obstacle au salut. — Cette parabole et l'instruction qu'elle renferme regarde tous les chrétiens, en tant que tous sont tenus d'éviter et d'abandonner ce qui pourrait seulement les retenir dans l'état du péché mortel, et les exposer à la perte du bonheur éternel; mais elle s'adresse surtout à ceux qui ont choisi l'état de perfection : pour eux c'est un devoir rigoureux d'éviter et d'abandonner tout ce qui pourrait les arrêter dans la voie de la perfection à laquelle ils se proposent d'atteindre. Il faut encore remarquer que Jésus-Christ, par ces deux paraboles, n'a pas voulu dire que ceux qui ne se croient pas capables de renoncement et de mortification, peuvent refuser de suivre la vocation de Jésus-Christ, leur vocation au christianisme, ou qu'il faille faire la paix avec les ennemis mortels du salut; sa pensée est bien plutôt de dire : Tous étant obligés à suivre leur vocation, tous doivent renoncer à eux-mêmes, se mortifier et combattre les ennemis de leur salut; ce qui ne sera pas au-dessus de leurs forces, s'ils le veulent sérieusement et qu'ils invoquent le secours de la grâce de Dieu, secours que Dieu accorde en effet à tous dans une mesure suffisante. Ainsi les SS. Pères et les Maîtres de la vie spirituelle.

¶ 34. — ¹⁷ Autrement avec quoi salera-t-on ? Être chrétien est une belle chose; mais sans le sel de l'abnégation et de la mortification, c'est une chose vaine, insipide et qui ne sert à rien. Cela est vrai à plus forte raison des docteurs chrétiens (*Voy. Matth. 5, 13. Marc, 9, 49*).

CHAPITRE XV.

Les pharisiens murmurent contre Jésus parce qu'il s'intéresse aux pécheurs. Les trois paraboles de la brebis égarée, de la pièce d'argent perdue et de l'enfant prodigue.

1. Erant autem appropinquantes ei publicani, et peccatores, ut audirent illum.

2. Et murmurabant pharisæi, et scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis.

3. Et ait ad illos parabolam istam dicens :

4. Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam?

5. et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens :

6. et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat?

7. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentiâ.

8. Aut quæ mulier habens dra-

1. Or, les publicains et les pécheurs¹ s'approchaient de Jésus pour l'écouter.

2. Et les pharisiens et les scribes en murmuraient, disant : Quoi, cet homme reçoit les pécheurs, et mange avec eux¹ !

3. Et Jésus leur proposa cette parabole² :

4. Qui est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis, et en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert³, pour s'en aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?

5. Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules avec joie :

6. et étant retourné en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence⁴.

8. Ou qui est la femme qui, ayant dix

1. 1. — ¹ Voy. *Matth.* 9, 10. 11. Dans le grec : tous les publicains et les pécheurs.

2. 3. — ² Jésus nous apprend maintenant dans trois paraboles, que la fin de sa mission est de prendre les intérêts des pécheurs. Les pécheurs sont représentés sous une pièce de monnaie dépourvue de vie et d'intelligence, sous un animal privé de raison, la brebis, et un homme doué de raison, mais dont la raison a été aveuglée par les passions et les voluptés sensuelles. Cette triple figure range les pécheurs dans trois classes distinctes, suivant qu'ils conservent plus ou moins de dispositions à revenir à Dieu et à se convertir. Jésus-Christ s'intéresse à tous, même à ceux qui sont ensevelis dans la mort la plus profonde.

3. 4. — ³ c'est-à-dire dans les pâturages. Les lieux où les brebis paissaient étaient à moitié déserts, et c'est pour cela qu'on les désignait sous le nom de déserts.

4. 7. — ⁴ Car c'est une joie qui est d'autant plus grande qu'elle était plus inespérée. Jésus-Christ s'exprime ici d'après ce qu'éprouve naturellement le cœur de l'homme. Cependant saint Grégoire observe qu'en réalité Dieu et les anges ressentent plus de joie de la conversion d'un pécheur, qu'au sujet d'un juste qui a persévéré dans l'innocence baptismale, parce que les pécheurs, après leur conversion, montrent d'ordinaire plus de zèle dans le service de Dieu, et l'aiment d'un amour plus ardent.

drachmes ⁵, et en ayant perdu une, n'allume la lampe, et balayant la maison, ne la cherche avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la trouve?

9. Et après l'avoir retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Je vous dis de même que c'est une joie parmi les anges de Dieu, lorsqu'un seul pécheur fait pénitence ⁶.

11. Il leur dit encore ⁷ : Un homme avait deux fils,

12. dont le plus jeune dit à son père : Mon père, donnez-moi la part du bien qui me doit revenir. Et le père leur fit le partage de son bien ⁸.

13. Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

14. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là; et il commença à être dans l'indigence.

15. Et il s'en alla, et s'attacha à un des habitants du pays, qui l'envoya en sa maison des champs pour y garder les pourceaux.

16. Et il eût bien voulu remplir son ventre des cosses ⁹ que les pourceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait ¹⁰.

17. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires dans la maison de mon père ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim!

18. Je me lèverai et j'irai vers mon père,

chmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quaerit diligenter donec inveniatur?

9. Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram?

10. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore poenitentiam agente.

11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios :

12. et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiae quae me contingit. Et divisit illis substantiam.

13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.

14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse coepit egere.

15. Et abiit, et adhesit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos.

16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant : et nemo illi dabat.

17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereor!

18. Surgam, et ibo ad patrem

¶ 8. — ⁵ La drachme est une monnaie grecque équivalente au denier (Voy. Marc, 6, 37).

¶ 10. — ⁶ Ne vous étonnez donc pas si je salue les pécheurs autour de moi, et si je travaille à leur conversion.

¶ 11. — ⁷ La parabole suivante de l'enfant perdu, en nous rappelant la conduite amoureuse de Dieu à l'égard des pécheurs, nous offre une image de l'état déplorable de ces derniers, de la reconnaissance, de la confession de leurs fautes et de leur heureux retour; de plus, il n'est pas difficile de reconnaître que le Seigneur considérait aussi en grand les traits du tableau, et que son intention était de faire comprendre aux Juifs d'une manière sensible que les Gentils, réputés par eux pécheurs, seraient en considération de leurs sentiments de pénitence, admis avant eux au divin banquet du royaume des cieux. En ce sens, le fils aîné est le peuple d'Israël, notamment les pharisiens qui recherchaient dans la loi leur justice; le fils le plus jeune représente la gentilité coupable et les pécheurs en général.

¶ 12. — ⁸ apparemment de l'argent qu'il avait; il retint pour lui les biens-fonds.

¶ 16. — ⁹ Suivant le grec, c'est le fruit légumineux d'un arbre que nous appelons le caroube, et qui, en Orient, sert de nourriture aux animaux et aux gens les plus pauvres.

¹⁰ en quantité suffisante pour pouvoir s'en rassasier. Il y avait au-dessus des serveurs un intendant qui distribuait entre eux leur nourriture (Voy. pl. h. 12, 42).

menum, et dicam ei : Pater, peccavi in cœlum, et coram te :

19. jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis.

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum.

21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus.

22. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus :

23. et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur :

24. quia hic filius meus mortuus erat, et revixit ; perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari.

25. Erat autem filius ejus senior in agro : et cum veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam, et chorum :

26. Et vocavit unum de servis, et interrogavit quid hæc essent.

27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.

28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum.

29. At ille respondens, dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dedisti mihi hædum ut cum amicis meis epularer :

30. sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum.

31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt :

et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel¹¹ et contre vous,

19. et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils : traitez-moi comme l'un de vos mercenaires.

20. Et se levant, il vint vers son père. Et lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et en fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa.

21. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement¹² sa première robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers à ses pieds :

23. et amenez le veau gras, et le tuez ; et mangeons, et réjouissons-nous,

24. parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à faire festin.

25. Cependant son fils aîné, qui était aux champs, revint ; et lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit la musique et la danse.

26. Et il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Et celui-ci lui dit : Votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en santé.

28. Et il fut indigné, et ne voulait point entrer : son père donc sortit pour l'en prier.

29. Mais il répondit et dit à son père : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et jamais je n'ai transgressé vos ordres ; et vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis.

30. Mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son¹³ bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à vous¹⁴ :

γ. 18. — ¹¹ J'ai offensé Dieu.

γ. 22. — ¹² Ce mot n'est pas dans le grec.

γ. 30. — ¹³ Dans le grec : votre.

γ. 31. — ¹⁴ Par rapport aux Juifs (Voy. note 8), le sens est : Vous, vous avez foi

32. mais il fallait faire festin et nous réjouir, parce que votre frère était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé.

32. epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est.

CHAPITRE XVI.

Parabole de l'économe infidèle. Nul ne peut servir deux maîtres. Les pharisiens tournent en dérision la doctrine de Jésus. Indissolubilité du mariage. Parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare.

1. Jésus dit aussi en s'adressant à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé devant lui, comme ayant dissipé ses biens ¹.

2. Et il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car vous ne pourrez plus désormais gouverner mon bien.

3. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? je ne puis travailler à la terre, et j'ai honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux.

5. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître?

6. Il répondit : Cent barils d'huile ². L'économe lui dit : Reprenez votre obligation; asseyez-vous là promptement, et faites-en une de cinquante ³.

1. Dicebat autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius.

2. Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? Redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare.

3. Ait autem villicus intra se : Quid faciam, quia dominus meus aufert a me villicationem? fodere non valeo, mendicare erubesco.

4. Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas.

5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo?

6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede cito, scribe quinquaginta.

au vrai Dieu, à la loi et aux prophètes, et vous pouvez, si vous le voulez, participer aux grâces que je répands sur les Gentils et les pécheurs repentants; que si je me réjouis de leur retour, et si je les accueille, ce devoir m'est imposé par ma qualité de Père, car eux aussi sont mes enfants; voulez-vous donc être mauvais parce que je suis bon?

¶ 1. — ¹ L'homme riche est Dieu, l'économe est l'homme, les biens sont les richesses de ce monde. Le sens de la parabole est : De même que cet économe qui sut se faire des amis avec un bien étranger, agit sagement pour se pourvoir d'un moyen d'existence dans ce monde; de même nous devons, nous aussi, être assez sages pour nous faire des amis pour la vie éternelle au moyen des richesses de ce monde, que nous possédons, mais qui en réalité ne nous appartiennent pas (Aug.). Dans la parabole de l'enfant prodigue il était question de l'emploi injuste, criminel des biens de ce monde; dans celle qui suit maintenant, nous apprenons à faire un bon usage des richesses, c'est-à-dire du superflu des biens de ce monde.

¶ 6. — ² Litt. : cent cades. L'expression hébraïque *cad* signifie proprement une cruche. Dans le grec : cent bats, c'est une mesure de 2,022 pouces cubiques de Paris.

³ Cet économe prodigue prend du bien de son maître et en fait don au débiteur,

7. Deinde alii dixit : Tu vero quantum de.es? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe literas tuas, et scribe octoginta.

8. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

9. Et ego vobis dico : Facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est : et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est.

11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis : quod verum est, quis credet vobis?

2. Et si in alieno fideles non

7. Il dit ensuite à un autre : Et vous, combien devez-vous? Il répondit : Cent mesures de froment⁴. Il lui dit : Reprenez votre obligation, et faites-en une de quatre-vingts.

8. Et le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment⁵; car les enfants du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires⁶, que ne sont les enfants de lumière⁷.

9. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité⁸, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle⁹ dans les moindres choses, est fidèle aussi dans les grandes¹⁰; et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables¹¹?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans

afin de s'en faire un ami. Ainsi devons-nous, nous qui avons tant de fois oublié nos devoirs, prendre du superflu que nous possédons, lequel n'est pas notre propriété, mais celle de Dieu, et le donner aux autres débiteurs de la justice divine, aux pauvres, afin qu'ils nous obtiennent, ou plutôt les bienfaits que nous leur avons accordés, grâce auprès de Dieu.

7. 7. — ⁴ Litt. : cent cors. Cette mesure contient 4,320 coques d'œufs.

7. 8. — ⁵ Le maître loua la sagesse de l'économe de ce qu'il avait fait servir à son propre avantage le bien dont il était l'intendant. C'est ainsi que nous-mêmes nous agissons avec sagesse et nous sommes dignes de louanges, lorsque nous faisons tourner à notre avantage éternel le superflu dont Dieu nous a confié l'administration. L'économe donne du bien d'autrui, ce qui en soi est mal; mais c'est un trait qui n'est que pour le point de comparaison, et cela ne trouve d'application qu'en ce que le superflu que nous devons donner est aussi un bien étranger, à savoir le bien de Dieu, dont nous n'avons reçu que la simple administration. Faire don d'un bien sur lequel nous n'aurons aucun droit, serait une conduite aussi répréhensible que celle de l'économe de la parabole.

⁶ Litt. : dans leur race, ou bien pour leur race, pour les choses qui regardent ce monde, leur vie et le bien-être temporel.

⁷ Ceux qui tiennent pour vrai et pour bon ce que le monde tient pour tel, savent prendre des moyens beaucoup plus sages pour atteindre leur but, que ceux qui se sont destinés pour le royaume du ciel, afin d'arriver au salut éternel.

7. 9. — ⁸ Litt. : le Mammon d'iniquité. Il est dit en général des richesses que ce sont des richesses d'iniquité, parce que ce sont des biens étrangers, des biens qui appartiennent à Dieu, et dont nous n'avons que la gestion; parce que ce ne sont point des biens justes, véritables, des biens proprement dits, comme les biens du ciel, la vérité et la vertu; parce que rarement elles ont été acquises sans injustice, et que d'ordinaire elles conduisent à l'iniquité et au péché. Sens : Employez votre superflu en œuvres de charité et de bienfaisance, afin que ces œuvres soient pour vous comme autant d'amis qui vous procurent un asile dans l'éternité.

7. 10. — ⁹ D'après le contexte, la plus petite chose est l'emploi du superflu en œuvres de charité.

¹⁰ dans l'emploi des dons célestes; car celui qui agit ainsi a en lui l'Esprit-Saint, l'Esprit de charité qui le conduit dans la voie droite. Toutefois Jésus-Christ s'ex prime d'une manière proverbiale; or, les proverbes ne se réalisent pas toujours, mais ils expriment seulement ce qui arrive d'ordinaire.

7. 11. — ¹¹ Si vous ne vous montrez pas fidèles dans l'administration du bien d'autrui, d'un bien injuste (voy. note 8), comment vous confiera-t-on les biens célestes, les vrais biens?

un bien étranger, qui vous donnera le vôtre propre ¹²?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent ¹³.

14. Les pharisiens qui étaient avarés, écoutaient toutes ces choses, et ils se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs : car ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu ¹⁴.

16. La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean; depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé, et chacun lui fait violence ¹⁵.

17. Or, il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'une seule lettre de la loi manque d'avoir son effet.

18. Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère; et quiconque épouse celle que son mari a renvoyée, commet un adultère ¹⁶.

fuistis : quod vestrum est quis dabit vobis?

13. Nemo servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, et alteram diliget : aut uni adharebit, et alterum contemnet : non potestis Deo servire, et mammonæ.

14. Audiebant autem omnes hæc pharisæi, qui erant avari : et deridebant illum.

15. Et ait illis : Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : Deus autem novit corda vestra : quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

16. Lex et prophetæ, usque ad Joannem : ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit.

17. Facilius est autem cælum et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere.

18. Omnis qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur : et qui dimissam a viro ducit, mœchatur.

¶ 12. — ¹² Notre bien, ce sont les choses de Dieu, les biens célestes; car nous avons été créés à l'image de Dieu, et nous sommes une race divine; si vous étiez infidèles dans l'emploi des biens temporels, qui sont pour vous des biens étrangers, attendu qu'ils ont seulement été confiés à votre administration, et qu'ils ne sont pas de même nature que vous, Dieu ne pourrait vous donner ce qui, d'après votre origine, d'après votre nature, est propre à votre condition et en quelque sorte à vous-mêmes; car celui qui dissipe le bien d'autrui, mérite de perdre le sien propre.

¶ 13. — ¹³ La liaison avec ce qui précède est : Quiconque ne fait pas de son superflu l'usage qui vient d'être marqué, est un esclave des richesses, et ne peut pas être un serviteur de Dieu; car on ne peut servir simultanément deux maîtres qui commandent des choses opposées (Voy. *Matth.* 6, 24).

¶ 15. — ¹⁴ Votre façon d'agir, particulièrement en ce qui concerne l'emploi de vos richesses, paraît, il est vrai, grâce à vos artifices, juste et sainte devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs, et il sait que vous n'en usez que dans la vue de vous procurer des jouissances et un bien-être terrestre; la piété et la justice que vous affectez hypocritement paraissent quelque chose de grand aux yeux des hommes, mais devant Dieu c'est une abomination.

¶ 16. — ¹⁵ Il faut se faire violence pour y arriver.

¶ 18. — ¹⁶ Le sens des ¶ 16. 17 et 18, en union avec ce qui précède et entre eux, est : Cet emploi des richesses vous paraît difficile, mais le temps est venu où le royaume de Dieu sera annoncé, royaume dans lequel chacun aura une tâche difficile à remplir (voy. chap. 14, note 16), et ceux-là seulement atteindront leur but qui se feront violence (*Matth.* 11, 12). Jusqu'à Jean, qui a fait connaître l'avènement du royaume de Dieu, ont existé la loi et les prophètes, un état religieux moins parfait (voy. l'Introd. aux Évang.) : maintenant l'Alliance nouvelle, la loi de grâce est annoncée. Sous cette alliance, la loi (ancienne) n'est pas, il est vrai, abolie, car tout dans la loi, jusqu'aux plus petites prescriptions, sera maintenu; mais cette loi dans toutes ces prescriptions épouvera des changements et sera transformée en une loi parfaite et plus sublime. Soit pour exemple la doctrine touchant le lien du mariage : dans la nouvelle Alliance, elle sera ramenée à une plus haute perfection, et enseignée d'une manière conforme à la nature même du mariage; de même qu'en général les enseignements, sur un point quelconque, tendent à la perfection, perfection à laquelle ne parviendront en effet que ceux qui feront des efforts sé-

19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura et bysso : et epulabatur quotidie splendide.

20. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus,

21. cupiens saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat : sed et canes veniebant, et lingeabant ulcera ejus.

22. Factum est autem ut moretetur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abraham. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno.

23. Elevans autem oculos suos, cum esset in tormentis, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus :

24. et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.

25. Et dixit illi Abraham : Fili recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris ;

26. et in his omnibus inter nos et vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare.

19. Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de lin, et se traitait magnifiquement tous les jours ¹⁷.

20. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare ¹⁸, étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères,

21. qui eût bien souhaité se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et personne ne lui en donnait ¹⁹ ; mais même les chiens venaient et léchaient ses ulcères ²⁰.

22. Or, il arriva que ce pauvre mourut, et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham ²¹. Et le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer ²².

23. Or, élevant les yeux lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.

24. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre d'extrêmes tourments dans cette flamma.

25. Et Abraham lui dit : Mon fils, soutez-vous que vous avez reçu les biens dans votre vie, et Lazare les maux : or maintenant celui-ci est consolé ²³, et vous tourmenté.

26. Et de plus, entre vous et nous il y a pour toujours un grand abîme ; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où vous êtes.

rieux et constants. Sur la mission de saint Jean voy. *Matth.* 11 ; sur le perfectionnement de la loi voy. *Matth.* 5, 17, 18 ; sur l'indissolubilité du lien du mariage *Matth.* 19, 3 et suiv. *Marc.* 10, 2 et suiv. Dans saint Matthieu les versets ci-dessus ont été expliqués dans une liaison différente.

¶ 19. — ¹⁷ L'homme riche marque ces hommes qui usent mal des biens de la terre et ne font point de bien ; le pauvre Lazare est la figure de ceux qui mènent une vie pénible, mais vertueuse sur la terre. Ceux-ci seront éternellement récompensés, ceux-là éternellement punis. La parabole fait en outre comprendre que ceux qui vivent dans les plaisirs des sens parviendront difficilement à la béatitude future, et que les pauvres bien plutôt que les riches doivent être estimés heureux.

¶ 20. — ¹⁸ c'est-à-dire sans secours, — secours de Dieu.

¶ 21. — ¹⁹ Les mots : mais personne, etc., ne sont pas dans le grec.

²⁰ Ils venaient auprès de lui comme auprès d'un homme à demi-cadavéreux, avides et affamés, et ils augmentaient ses douleurs.

¶ 22. — ²¹ et fut conduit, etc. Le sein d'Abraham est le lieu de repos des patriarches, le lieu où ces saints personnages attendaient le Christ. Ce lieu est désigné sous le nom de sein d'Abraham, parce que les enfants qui se rendent auprès d'un père rempli d'amour pour eux, sont en quelque manière reçus dans son sein.

²² le lieu des gémissements (*Job.* 26, 5). Le grec a simplement : et il fut enseveli ; mais la suite fait comprendre que ce fut dans l'enfer.

¶ 23. — ²³ par l'espérance en l'avènement du Messie ; en outre, les limbes n'étaient pas un lieu de bonheur, loin de là ; au milieu de leurs consolations, les patriarches devaient éprouver une intime tristesse de ne pouvoir encore jouir de la vue de Dieu (Voy. *Ps.* 6, note 7).

27. Et le riche dit : Je vous supplie donc, ô père, de l'envoyer dans la maison de mon père,

28. car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses²⁴, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Et Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent.

30. Non, dit-il, père Abraham : mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, ils ne croiront pas non plus, quand quelqu'un des morts ressusciterait²⁵.

27. Et ait : Rogo ergo te pater ut mittas eum in domum patris mei;

28. habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum.

29. Et ait illi Abraham : Habent Moysen, et prophetas : audiant illos.

30. At ille dixit : Non, pater Abraham : sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent.

31. Ait autem illi : Si Moysem et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

CHAPITRE XVII.

Du scandale; du pardon des injures; de la puissance de la foi. Nous sommes des serviteurs inutiles. Guérison de dix lépreux. Le royaume de Dieu est au milieu de nous. Le second avènement du Seigneur.

1. Et Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! *Matth.* 18, 7. *Marc.* 9, 41.

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin¹, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits².

3. Prenez garde à vous : Si votre frère a péché contre vous, reprenez-le; et s'il se repent, pardonnez-lui. 3. *Moy.* 19, 17. *Eccli.* 19, 13. *Matth.* 18, 15.

4. Et s'il pèche contre vous sept fois le jour, et que sept fois le jour il se tourne vers vous, disant : Je me repens; pardonnez-lui.

1. Et ait ad discipulos suos : Impossibile est ut non veniant scandala : vœ autem illi, per quem veniunt.

2. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis.

3. Attendite vobis : Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum : et si pœnitentiam egerit, dimitte illi.

4. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens : Pœnitet me : dimitte illi.

§. 28. — ²⁴ les tourments de l'enfer. D'autres traduisent : afin qu'il les avertisse, etc.

§. 31. — ²⁵ car, pour reconnaître un miracle comme une preuve et un témoignage certain, il faut avoir une foi docile (*Voy. Matth.* 12, note 36). Cette parole d'Abraham s'est vérifiée également à l'égard d'un capitaine de vaisseau impie. Un prêtre pieux de la compagnie de Jésus, François Weber, s'étant donné une peine infinie pour le convaincre de l'existence d'une vie éternelle et de la vérité de la religion chrétienne, et cet homme ne sachant enfin qu'opposer aux arguments invincibles du prêtre zélé, lui dit : Je ne crois point; et quand un mort ressusciterait, je ne croirais point encore.

§. 2. — ¹ Dans le grec : la pierre de moulin que fait mouvoir un âne.

² que d'être une occasion de chute à l'un de ces petits.

5. Et dixerunt apostoli Domino : Adauge nobis fidem.

6. Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro : Eradicare, et transplantare in mare : et obediet vobis.

7. Quis autem vestrum habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro dicat illi : Statim transi, recumbe :

8. et non dicat ei : Para quod cenem, et præcinge te, et ministra mihi donec manducem et bibam, et post hæc tu manducabis et bibes ?

9. Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat ?

10. Non puto. Sic et vos, cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus.

11. Et factum est, dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam et Galilæam.

12. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt a longe :

13. et levaverunt vocem, dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri.

14. Quos ut vidit, dixit : Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundati sunt.

15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum,

16. et occidit in faciem ante pe-

5. Et les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi³.

6. Or, le Seigneur leur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé⁴, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et transplante-toi au milieu de la mer, et il vous obéirait. *Matth.* 17, 19.

7. Or, qui de vous, ayant un serviteur occupé à labourer ou à paître les troupeaux, lui dise, aussitôt qu'il est revenu des champs : Allez vous mettre à table ?

8. Ne lui dit-il pas : Préparez-moi à souper, ceignez-vous⁵, et me servez jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et après cela vous mangerez et vous boirez ?

9. Et aura-t-il de la reconnaissance à ce serviteur d'avoir fait ce qu'il lui avait commandé ?

10. Je ne le pense pas. Ainsi vous, lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous avons dû faire⁶.

11. Et il arriva que, allant à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée.

12. Et comme il entra dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent⁷ loin de lui,

13. et élevèrent la voix, disant : Jésus notre maître, ayez pitié de nous.

14. Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent guéris. 3. *Moy.* 14, 2.

15. L'un d'eux voyant qu'il était guéri, retourna glorifiant Dieu à haute voix.

16. Et il tomba la face contre terre aux

γ. 5. — ³ afin de pouvoir bien comprendre cela et le mettre en pratique à l'égard de nos amis.

γ. 6. — ⁴ c'est-à-dire faible en apparence, mais plein de vie intérieurement.

γ. 8. — ⁵ retroussez vos vêtements, afin de pouvoir me servir.

γ. 10. — ⁶ La parabole nous apprend que, dans l'accomplissement de nos devoirs, nous devons allier une infatigable fidélité à une humilité profonde, qui ne s'attribue aucun mérite ; alors nous obtiendrons cette puissance de foi. De là il suit que le chrétien, lors même qu'il a supporté pendant toute la journée la fatigue d'un travail rude et pénible, ne doit pas omettre, avant de se livrer au repos, de servir son Maître, c'est-à-dire de s'acquitter des devoirs auxquels il est particulièrement tenu à son égard, — de l'adorer, de le remercier, de le prier et de le louer. Remarquez encore que le serviteur sert son Maître ici-bas, mais qu'au-delà de cette vie ce sera son maître qui le servira (*Voy. pl. h. 12, 37*).

γ. 12. — ⁷ de peur de le rendre impur.

pieds de Jésus, lui rendant grâces; et celui-là était Samaritain⁹.

17. Alors Jésus dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris? où sont donc les neuf autres?

18. Il ne s'en est point trouvé qui soit revenu et qui ait rendu gloire à Dieu⁹, sinon cet étranger.

19. Et il lui dit : Levez-vous, allez; votre foi vous a sauvé.

20. Interrogé par les pharisiens quand viendrait le royaume de Dieu¹⁰, il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra point d'une manière qui le fasse remarquer¹¹.

21. Et on ne dira point : Il est ici, ou il est là¹². Car voilà que le royaume de Dieu est au-dedans de vous¹³.

22. Et il dit à ses disciples : Il viendra un temps où vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point¹⁴.

des ejus, gratias agens : et hic erat Samaritanus.

17. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt?

18. Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena.

19. Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te salvum fecit.

20. Interrogatus autem a phariseis : Quando venit regnum Dei? respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione :

21. neque dicent : Ecce hic, aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est.

22. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis.

9. 16. — ⁸ Voy. *Matth.* 10, 5.

9. 18. — ⁹ qui soit venu remercier Dieu comme l'auteur de sa guérison.

9. 20. — ¹⁰ le Messie, comme un dominateur terrestre, environné d'une gloire terrestre.

¹¹ comme les rois ont coutume de paraître, au milieu d'une suite nombreuse et d'une grande pompe extérieure.

9. 21. — ¹² Il n'est pas limité par l'espace comme le serait un royaume purement terrestre, un royaume qui se bornerait à la terre.

¹³ Le royaume de Dieu prend naissance dans un lieu ou dans un autre, par le réveil intérieur, d'une manière toute spirituelle, et c'est ainsi qu'il doit se former dans vos cœurs (*Jean*, 3, 3). Ce royaume est, il est vrai, annoncé extérieurement; mais, à l'égard de chaque individu en particulier, il commence intérieurement par une foi docile, il se développe en lui pour lui faire produire toutes sortes de bonnes œuvres, et il est justice, paix et joie dans le Saint-Esprit (*Rom.* 14, 17). D'ailleurs, il ne suit nullement de là que le royaume de Dieu sur la terre ne soit pas un royaume visible, et dont on ne puisse constater l'existence : Jésus-Christ déclare seulement contre les pharisiens, que ce n'est pas un royaume visible dans le sens de ces docteurs de la loi, et comme celui qu'ils attendaient, un royaume terrestre, établi pour les jouissances sensuelles, borné à la nation juive. Mais que le royaume de Dieu ait apparu comme une société visible des fidèles, comme une église, c'est ce qui se comprend de soi-même; car un sentiment intérieur quelconque doit se manifester au dehors, et Jésus-Christ, en rassemblant autour de lui des fidèles, ses disciples et ses apôtres, formait par le fait avec eux, pendant que le royaume de Dieu était en eux, une société extérieure, manifeste et visible, ce que nous appelons Eglise. Cette union du royaume intérieur et du royaume extérieur est de plus renfermée dans cette expression « au milieu de vous, » ce qui signifie d'abord « dans vous, » mais aussi en même temps « parmi vous. »

9. 22. — ¹⁴ La liaison avec ce qui précède et le sens de ce verset est : Désormais il n'y a plus rien à attendre; le royaume de Dieu intérieur et extérieur est arrivé; ce qui est maintenant, c'est le moment favorable, le temps de la grâce dont il faut profiter. Réfléchissez-y bien, et mettez à profit ma présence visible au milieu de vous; car il viendra un temps difficile, un temps de travail, de fatigues et d'épreuves, où vous désirerez, pour recevoir quelques consolations et des instructions, de me voir un seul jour en personne; mais vous ne me verrez point. Cependant je viendrai de nouveau; mais prenez garde de ne pas vous laisser tromper (*Voy.* ce qui suit). On peut encore établir la liaison de cette manière : Vous attendez un royaume qui brille d'un éclat extérieur, et plus tard vous soupirez après le jour de mon second avènement, jour auquel je viendrai établir ce royaume; mais vous ne me verrez point au moment où vous le désirerez. Prenez garde que l'on ne vous trompe sur ce point.

23. Et dicent vobis : Ecce hic, et ecce illic. Nolite ire, neque sectemini;

24. nam, sicut fulgur coruscans de sub cœlo in ea quæ sub cœlo sunt, fulget : ita erit Filius hominis in die sua.

25. Primum autem oportet illum multa pati, et reprobari a generatione hac.

26. Et sicut factum est in diebus Noë, ita erit et in diebus Filii hominis.

27. Edebant, et bibebant : uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem, qua intravit Noë in arcam : et venit diluvium, et perdidit omnes.

28. Similiter sicut factum est in diebus Lot : Edebant, et bibebant : emebant, et vendebant : plantabant, et ædificabant :

29. qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit ignem et sulphur de cœlo, et omnes perdidit :

30. secundum hæc erit qua die Filius hominis revelabitur.

31. In illa hora, qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa : et qui in agro, similiter non redeat retro.

32. Memores estote uxoris Lot.

33. Quicumque quæsierit animam suam salvam facere, perdet illam : et quicumque perdiderit illam, vivificabit eam.

34. Dico vobis : in illa nocte

23. Et ils vous diront : il est ici, il est là. N'y allez point, et ne les suivez point. *Matth.* 24, 23. *Marc.* 13, 21.

24. Car comme un éclair brille et se fait voir d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme en son jour ¹⁵.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération ¹⁶.

26. Et ce qui est arrivé dans les jours de Noé, arrivera encore dans les jours du Fils de l'homme ¹⁷.

27. Ils mangeaient et ils buvaient ; les hommes épousaient des femmes, et les femmes se mariaient, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : et le déluge vint et les perdit tous. 1. *Moy.* 7, 7. *Matth.* 14, 37.

28. Et comme il arriva encore aux jours de Lot : ils mangeaient et ils buvaient, ils achetaient et ils vendaient, ils plantaient et ils bâtissaient ; 1. *Moy.* 19, 25.

29. mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les perdit tous.

30. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera révélé ¹⁸.

31. En ce temps-là, que celui qui se trouvera sur le toit, et aura ses meubles dans la maison, ne descende point pour les emporter ; et que celui qui sera dans le champ ne retourne point non plus sur ses pas ¹⁹.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot ²⁰.

33. Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque l'aura perdue, la sauvera ²¹. *Marc.* 8, 35. *Pl. h.* 9, 24. *Jean.* 12, 25.

34. Je vous le dis : En cette nuit-là ²²,

¶ 24. — ¹⁵ Il viendra soudain environné d'une gloire et d'une majesté qui surprendra tout le monde (*Voy. Matth.* 24, 27). D'autres traduisent le grec : Car comme l'éclair étincelant répand sa lumière d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi, etc.

¶ 25. — ¹⁶ Bien plus, toujours il sera rejeté par le monde corrompu dans ceux qui croiront en lui (*Voy. Matth.* 16, 21).

¶ 26. — ¹⁷ au temps de son second avènement.

¶ 30. — ¹⁸ où il se montrera dans sa majesté. Depuis son premier avènement sa gloire est, avec la vie de ses fidèles, cachée en Dieu. A son second avènement tout sera manifesté, et le royaume de Dieu deviendra également un royaume glorieux et brillant d'un éclat extérieur, quoique non pas à la manière dont l'attendaient les pharisiens (¶ 20).

¶ 31. — ¹⁹ mais qu'il ne soit occupé que de l'avènement du Seigneur, afin de le recevoir pour son salut : qu'il ne cherche un refuge qu'après de celui dont vient le secours. Dans *Matth.* 24, 17, ces paroles doivent s'entendre dans le sens prochain de l'avènement du Seigneur pour juger Jérusalem.

¶ 32. — ²⁰ laquelle, inquiète de ce qui lui appartenait, regarda en arrière, et trouva ainsi sa perte.

¶ 33. — ²¹ Litt. : Quiconque cherchera à sauver sa âme (sa vie), la perdra ; et quiconque la perdra, la sauvera. Dans ce temps-là on ne devra penser qu'à une chose, à sauver sa véritable vie, la vie de son âme (*Voy. Matth.* 10, 39).

¶ 34. — ²² De là quelques-uns concluent que le second avènement du Seigneur aura lieu en temps de nuit : Veillez et priez !

deux seront dans le même lit; l'un sera pris et l'autre laissé; *Matth.* 24, 40.

35. deux femmes moudront ensemble; l'une sera prise et l'autre laissée; deux hommes seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

36. Ils lui répondirent : Où, Seigneur²³?

37. Et il leur dit : En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront²⁴.

erunt duo in lecto uno; unus assumetur, et alter relinquetur :

35. duæ erunt molentes in unum; una assumetur, et altera relinquetur : duo in agro; unus assumetur, et alter relinquetur.

36. Respondentes dicunt illi : Ubi Domine?

37. Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.

CHAPITRE XVIII.

Parabole du juge, du pharisien et du publicain. Jésus l'ami des enfants. Conseil pour la perfection. Combien il est difficile que les riches entrent dans le royaume de Dieu. Récompense de ceux qui abandonnent tout pour l'amour de Jésus-Christ. Jésus prédit sa passion. Guérison d'un aveugle.

1. Il leur dit aussi cette parabole pour faire voir qu'il faut toujours prier, et ne point se lasser : *Eccli.* 18, 22. 1. *Thess.* 5, 17.

2. Il y avait, dit-il, dans une certaine ville, un juge qui ne craignait point Dieu, et ne se souciait point des hommes.

3. Et il y avait dans la même ville une veuve qui venait le trouver, disant : Faites-moi justice de mon adversaire.

4. Et il fut longtemps sans le vouloir faire. Mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie point des hommes;

5. néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne me vienne faire quelque affront¹.

6. Vous entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce juge inique².

7. Et Dieu³ ne fera pas justice à ses élus,

1. Dicebat autem et parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare et non deficere,

2. dicens : Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur.

3. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens : Vindica me de adversario meo.

4. Et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor :

5. tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me.

6. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit :

7. Deus autem non faciet vin-

ŷ. 36. — ²³ Où cela arrivera-t-il?

ŷ. 37. — ²⁴ Quand la perversité sera parvenue à son comble, alors éclatera la vengeance céleste (Comp. *Matth.* 24, 28).

ŷ. 5. — ¹ Dans le grec : afin qu'elle ne vienne pas toujours me le remettre aux oreilles. Le latin est également susceptible de cette traduction.

ŷ. 6. — ² ce qu'il a dit dans la parabole.

ŷ. 7. — ³ qui est un juge équitable et humain.

dictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis?

8. Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis veniens, putas, inveniet fidem in terra?

9. Dixit autem et ad quosdam, qui in se confidebant tanquam justī, et aspernabantur ceteros, parabolam istam :

10. Duo homines ascenderunt in templum ut orarent : unus pharisæus, et alter publicanus.

11. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum : raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic publicanus;

12. jejuno bis in sabbato : decimas de omnium quæ possideo.

13. Et publicanus a longe stans, nolebat nec oculos ad cælum levare : sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus propitius esto mihi peccatori.

14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exultat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur.

15. Afferebant autem ad illum et infantes, et eos tangeret. Quod cum viderent discipuli, increpabant illos.

16. Jesus autem convocans illos, dixit : Sinite pueros venire ad me,

qui crient à lui jour et nuit; et il souffrira qu'on les opprime ?

8. Je vous dis qu'il ne tardera pas à les venger. Mais lorsque le Fils de l'homme viendra⁵, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre⁶?

9. Il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui mettaient leur confiance en eux-mêmes, comme étant justes⁷, et méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien⁸, et l'autre publicain⁹.

11. Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : *Mon Dieu*, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni même comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Le publicain, au contraire, se tenant bien loin, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine, en disant : *Mon Dieu*, ayez pitié de moi *qui suis un pécheur*.

14. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. *Pl. A. 14, 11. Matth. 23, 12.*

15. On lui présentait aussi de petits enfants, afin qu'il les touchât : ce que voyant ses disciples, ils les repoussaient avec des paroles rudes. *Matth. 19, 13. Marc. 10, 13.*

16. Mais Jésus les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne

⁵ Dans le grec : ne leur rendrait pas justice, quoiqu'il diffère de les secourir ?

⁶ 8. — ⁶ pour le jugement.

⁷ Ces paroles montrent que la parabole qui précède a été donnée en premier lieu par rapport aux épreuves que le petit nombre des fidèles auront à souffrir, dans les derniers temps, de la part des ennemis de Jésus-Christ, et dont, après une prière persévérante, ils seront tout à coup délivrés par l'apparition du Fils de l'homme. En effet, dans les derniers temps, il y aura une extinction presque totale de la foi et de la vie divine qui a son principe dans la foi, ainsi que des efforts pour le bien, comme le Seigneur le déclare encore ci-dessus, 17, 26-28, et *Matth. 24, 24. Comp.* avec ces passages *Joël, 3*, note 3, et sur la prière en général *Matth. 6, 6* et suiv. 7, 7 et suiv.

⁸ 9. — ⁸ Dans la parabole suivante le pharisien désigne ces hommes qui, remplis d'un fol orgueil au sujet de leurs bonnes œuvres extérieures et de l'honnêteté apparente de leur conduite dans le commerce de la vie, s'imaginent que cela seul les rend agréables à Dieu, et qu'ils sont en droit de mépriser les autres. Le publicain désigne ceux qui reconnaissent leur qualité de pécheur, ne trouvent point leur justification dans leurs bonnes œuvres, mais implorent avec des sentiments de pénitence la grâce divine. Cette parabole nous apprend en même temps que notre prière, pour mériter d'être exaucée, doit partir d'un cœur humble et repentant.

⁹ 10. — ⁹ Voy. *Matth. 3, 7*.

¹⁰ Voy. *Matth. 5, 46*.

les empêchez point; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

17. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point. *Marc*, 10, 15.

18. Et un *jeune* homme de qualité vint lui faire cette demande : Bon Maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle? *Matth.* 19, 16. *Marc*, 10, 17.

19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon? il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

20. Vous savez les commandements : Vous ne tuerez point; Vous ne commettrez point d'adultère; Vous ne déroberez point; Vous ne porterez point de faux témoignage; Honorez votre père et votre mère. 2. *Moys.* 20, 13.

21. Il lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse.

22. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose : vendez tout ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : puis venez et me suivez.

23. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triste, parce qu'il était extrêmement riche.

24. Et Jésus voyant qu'il était devenu triste, dit : Qu'il est difficile que ceux qui ont de grandes richesses entrent dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et ceux qui l'écoutaient lui dirent : Qui peut donc être sauvé!

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu ¹⁰.

28. Alors Pierre lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté pour vous suivre.

29. Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera pour le royaume de Dieu, ou sa maison, ou son père et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants,

30. qui ne reçoive dès ce monde beaucoup davantage, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prenant à part les douze Apôtres, leur dit : Nous allons à Jérusalem; et tout ce qui a été écrit par les prophètes

et nolite vetare eos; talium est enim regnum Dei.

17. Amen dico vobis : Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud.

18. Et interrogavit eum quidam princeps, dicens : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo?

19. Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum? nemo bonus nisi solus Deus.

20. Mandata nosti : Non occides : Non mœchaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum et matrem.

21. Qui ait : Hæc omnia custodi vi a juventute mea.

22. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest : omnia quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo : et veni, sequere me.

23. His ille auditis, contristatus est : quia dives erat valde.

24. Videns autem Jesus illum tristem factum, dixit : Quam difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt.

25. Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei.

26. Et dixerunt qui audiebant : et quis potest salvus fieri?

27. Ait illis : Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum.

28. Ait autem Petrus : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

29. Qui dixit eis : Amen dico vobis, nemo est, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios, propter regnum Dei,

30. et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.

31. Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis : Ecce ascendumus Jerosolymam, et consumma-

7. 27. — ¹⁰ qui peut donner au riche, au milieu de ses trésors, l'esprit d'humilité.

buntur omnia quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis;

32. tradetur enim gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur :

33. et postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget.

34. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur.

35. Factum est autem, cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans.

36. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset.

37. Dixerunt autem ei, quod Jesus Nazareus transiret.

38. Et clamavit, dicens : Jesu fili David miserere mei.

39. Et qui præbant, increpabant eum ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat : Fili David miserere mei.

40. Stans autem Jesus jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum,

41. dicens : Quid tibi vis faciam ? At ille dixit : Domine, ut videam.

42. Et Jesus dixit illi : Respice, fides tua te salvum fecit.

43. Et confestim vidit, et sequebatur illum magnificans Deum. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo.

touchant le Fils de l'homme sera accompli.

32. Car il sera livré aux gentils ; il sera moqué ; il sera flagellé⁴¹ ; on lui crachera au visage :

33. et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout cela, et ce discours leur était caché, et ils n'entendaient point ce qu'il leur disait⁴².

35. Comme il était près de Jéricho, un aveugle se trouva assis le long du chemin, qui demandait l'aumône⁴³ ;

36. et entendant passer une foule, il s'enquit de ce que c'était.

37. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

38. Et il s'écria, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

39. Et ceux qui allaient devant le reprenaient, pour qu'il se tût ; mais il criait encore beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

40. Alors Jésus s'arrêta, et commanda qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il lui demanda :

41. Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle répondit : Seigneur, que je voie.

42. Et Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé.

43. Il vit au même instant, et il le suivait, rendant gloire à Dieu. Ce que tout le peuple ayant vu, il en loua Dieu.

ſ. 32. — ⁴¹ Dans le grec : outragé.

ſ. 34. — ⁴² Ils ne pouvaient concilier ces paroles avec l'attente où ils étaient d'un royaume glorieux et la haute idée qu'ils avaient de la puissance du Sauveur ; et comme Jésus leur parlait souvent en figure, ils purent d'autant plus aisément se persuader qu'il ne fallait pas prendre ses paroles à la lettre.

ſ. 35. — ⁴³ Comp. *Matth.* 20, 29. *Marc.* 10, 46, où toutefois la guérison de deux aveugles au sortir de Jéricho qui y est racontée, ne doit pas être regardée comme un seul et unique fait avec celle dont il est ici question, et qui s'opéra à l'entrée dans Jéricho.

CHAPITRE XIX.

Zachée reçoit Jésus. Parabole des gages confiés et des sujets rebelles. Entrée de Jésus à Jérusalem. Il pleure sur cette ville, et il prédit sa ruine. Il purifie le temple.

1. Jésus étant entré dans Jéricho, passait par la ville.

2. Et il y avait un homme nommé Zachée, chef des publicains¹, et fort riche,

3. qui avait envie de voir Jésus pour le connaître, et qui ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était fort petit.

4. C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore² pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

5. Jésus étant venu en cet endroit, leva les yeux en haut; et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui dans votre maison.

6. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie.

7. Tout le monde voyant cela, en murmurait³, disant que Jésus était allé loger chez un pécheur⁴.

8. Mais Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit⁵ : Seigneur, je vais donner la moitié de mon bien aux pauvres : et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant⁶.

9. Sur quoi Jésus lui dit : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut⁷, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham⁸.

10. Car le Fils de l'homme est venu pour

1. Et ingressus perambulabat Jericho.

2. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives :

3. et quærebat videre Jesum, quis esset : et non poterat præ turba, quia statura pusillus erat.

4. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum ut videret eum : quia inde erat transiturus :

5. Et cum venisset ad locum, suscipiens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende : quia hodie in domo tua oportet me manere.

6. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens.

7. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes quod ad hominem peccatorem divertisset.

8. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum.

9. Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est, eo quod et ipse filius sit Abraham.

10. Venit enim Filius hominis

¶ 2. — ¹ un fermier des douanes, qui remettait aux Romains les sommes perçues par les sous-douaniers (voy. *Matth.* 3, 46. 9, 10), un personnage distingué.

¶ 4. — ² sur un arbre tenant du figuier et du mûrier. Cet arbre a un feuillage comme le mûrier, et des fruits comme des figues.

¶ 7. — ³ c'est-à-dire un très-grand nombre en murmuraient.

⁴ Zachée était un pécheur, mais il reconnaissait, il désirait de se corriger et cherchait son salut dans Jésus. Jésus entre dans des cœurs ainsi disposés.

¶ 8. — ⁵ dans sa maison (¶ 9).

⁶ Il ne retient pas l'autre moitié pour lui, mais il s'en sert pour restituer au quadruple le bien qu'il peut avoir acquis injustement. La première chose, dit saint Ambroise (faire l'aumône), ne suffit pas; car la libéralité ne trouve point grâce tant que dure l'injustice. Le péché, dit saint Augustin, n'est pas remis, à moins que ce qui a été enlevé ne soit restitué.

¶ 9. — ⁷ par mon entrée accompagnée de la grâce.

⁸ non pas simplement par son origine corporelle, mais encore par ses sentiments; car il croit et il aime comme Abraham.

querere et saluum facere quod perierat.

11. Hæc illis audientibus adjiciens dixit parabolam, eo quod esset prope Jerusalem : et quia existimarent quod confestim regnum Dei manifestaretur.

12. Dixit ergo : Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti.

13. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiamini dum venio.

14. Cives autem ejus oderant eum : et miserunt legationem post illum, dicentes : Nolumus hunc regnare super nos.

15. Et factum est ut rediret accepto regno : et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset.

chercher et pour sauver ce qui était perdu.⁹ *Matth.* 18, 11.

11. Comme ils étaient attentifs à ces parables, il ajouta encore une parabole, sur ce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils s'imaginèrent que le règne de Dieu paraîtrait bientôt¹⁰.

12. Il dit donc : Il y avait un homme de grande naissance, qui s'en allait dans un pays fort éloigné pour y prendre possession d'un royaume, et revenir¹¹.

13. Et appelant dix de ses serviteurs¹², il leur donna dix marcs d'argent¹³, et leur dit : Faites profiter cet argent jusqu'à ce que je revienne¹⁴.

14. Mais ceux de son pays, qui le haïssaient, envoyèrent après lui des députés pour faire cette protestation : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre roi¹⁵.

15. Etant donc revenu, après avoir pris possession de son royaume, il commanda qu'on lui fit venir ses serviteurs, auxquels il avait donné son argent, pour savoir combien chacun l'avait fait profiter.

¶ 10. — ⁹ Je suis entré chez Zachée, je lui ai remis ses péchés, et je l'ai justifié; car ma mission est d'inviter les pécheurs à se convertir, et, avant tous les autres, les Juifs, enfants d'Abraham, et de recueillir parmi eux et de les conduire au bonheur, ceux qui sont aussi enfants d'Abraham par les dispositions de l'âme — la foi et la charité. L'Eglise catholique fait lire cette histoire à la fête de la Dédicace des Eglises, et elle convient fort bien à cette cérémonie; car quand une église est construite et consacrée au culte de Dieu tel que le lui rend l'Eglise chrétienne, Jésus entre avec sa grâce chez les pécheurs, chez ceux toutefois qui veulent croire et aimer comme Abraham, le père des croyants.

¶ 11. — ¹⁰ se montrerait dans sa gloire sur la terre (*Voy. pl. h. 17, note 18*). La parabole qui suit nous apprend que pour avoir part à la grâce miséricordieuse qui accompagnera le second avènement du Seigneur, il faut d'abord faire un bon emploi des faveurs qu'il nous accorde dans son service. *Saint Matth.* 25, 14 et suiv. donne une semblable parabole, quoique ce ne soit pas la même.

¶ 12. — ¹¹ L'homme distingué est Jésus-Christ; le royaume est la gloire céleste (*Pl. b. 24, 26*), dans laquelle Jésus-Christ est entré après sa passion; les serviteurs sont les apôtres et les autres chrétiens qui se sont préparés par un fidèle emploi des dons qu'il avait reçus à son second avènement; le gage est le don de la foi chrétienne; les citoyens, les sujets, sont les Israélites qui n'avaient pas les dispositions requises pour recevoir la vérité, et tous ceux qui sont opposés à Jésus-Christ.

¶ 13. — ¹² tous ses serviteurs. Le nombre dix qui est la base du système de numération, figure la multitude et l'universalité.

¹³ D'autres traduisent : dix livres. Litt. : dix mines. La mine pesait cent drachmes, valant environ 88 francs 29 centimes. — ¹⁴ L'allemand évalue la drachme à environ 21 kreuzer, 16 ou 17 sous. — Chaque serviteur reçut une mine. Le premier don de la foi chrétienne, la régénération dans le saint baptême, est le même dans tous les chrétiens; les dons et les grâces croissent ou diminuent avec le temps, et sont différents dans les différents sujets, suivant que chacun s'efforce de profiter de l'œuvre divine de la rédemption. Dans saint Matthieu, ces grâces diverses, ainsi que les différents dons de la nature, sont figurés par des talents dont tous ne reçoivent pas le même nombre.

¹⁵ jusqu'à ce que je revienne dans la gloire comme juge. Ce second avènement aura lieu pour toute l'humanité à la fin des siècles; à l'égard de chaque homme en particulier, il arrive à l'heure de la mort (*Voy. Matth.* 24, 42 et suiv.).

¶ 14. — ¹⁶ De même, après l'ascension de Jésus-Christ et son entrée dans sa gloire, les Juifs nièrent la foi chrétienne, et ils le font encore à l'heure qu'il est.

16. Le premier étant venu, lui dit : Seigneur, votre marc en a acquis dix autres¹⁶.

17. Il lui répondit : Cela est bien, ô bon serviteur ; parce que vous avez été fidèle en ce peu de chose, vous aurez intendance sur dix villes¹⁷.

18. Le second étant venu, lui dit : Seigneur, votre marc vous en a produit cinq autres.

19. Son maître lui dit : Vous aurez aussi autorité sur cinq villes.

20. Il en vint un troisième, qui lui dit : Seigneur, voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir¹⁸ :

21. car je vous ai craint, sachant que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, et qui recueillez ce que vous n'avez point semé. *Matth.* 25, 24.

22. Son maître lui répondit : Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre bouche¹⁹. Vous saviez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai point donné, et qui recueille ce que je n'ai point semé :

23. pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ?

24. Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc qu'il a, et le donnez à celui qui en a dix.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a déjà dix.

26. Je vous déclare qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance²⁰ ; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Quant à mes ennemis²¹ qui n'ont pas voulu m'avoir pour roi, qu'on les amène ici, et qu'on les tue en ma présence²².

28. Après ce discours, il se mit à marcher le premier du côté de Jérusalem.

16. Venit autem primus dicens : Domine, mna tua decem mnas acquisivit.

17. Et ait illi : Euge, bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates.

18. Et alter venit, dicens : Domine, mna tua fecit quinque mnas.

19. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates.

20. Et alter venit, dicens : Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario :

21. timui enim te, quia homo austerus es : tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti.

22. Dicit ei : De ore tuo te iudico, serve nequam ; sciebas quod ego homo austerus sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi :

23. et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exgissem illam ?

24. Et astantibus dixit : Auferite ab illo unam, et date illi qui decem mnas habet.

25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas.

26. Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur, et abundabit : ab eo autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo.

27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite ante me.

28. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

§. 16. — ¹⁶ Comp. 1. *Cor.* 15, 10.

§. 17. — ¹⁷ vous jouirez d'un grand bonheur et d'un pouvoir étendu dans le royaume des cieux.

§. 20. — ¹⁸ La mine qui est enveloppée dans un mouchoir figure le don de la foi chrétienne qu'on laisse gisant, sans le faire valoir, par une honteuse paresse.

§. 22. — ¹⁹ Donc quiconque ne fait point de bien, par la même fait le mal.

§. 26. — ²⁰ Les paroles : et il, etc. ne sont pas dans le grec mais dans *Matth.* 13, 12, 25, 29.

§. 27. — ²¹ Voy. §. 14.

²² Les Juifs incrédules et tous les ennemis du christianisme mourront de la mort effroyable de l'éternité. Le sort du méchant serviteur n'est pas moins redoutable ; car la perte de sa mine est la perte de la grâce, et la perte de la grâce est la perte de l'éternité bienheureuse.

29. Et factum est, cum appropinquasset ad Bethphage et Bethaniam, ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos,

30. dicens : Ite in castellum quod contra est : in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite.

31. Et si quis vos interrogaverit : Quare solvitis? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat.

32. Abierunt autem qui missi erant : et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum.

33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos : Quid solvitis pullum?

34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium habet.

35. Et duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum.

36. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via.

37. Et cum appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes laudare Deum voce magna super omnibus, quas viderant, virtutibus,

38. dicentes : Benedictus, qui venit Rex in nomine Domini, pax in cœlo, et gloria in excelsis.

39. Et quidam pharisæorum de turbis dixerunt ad illum : Magister, increpa discipulos tuos.

40. Quibus ipse ait : Dico vobis, quia hi si tacuerint, lapides clamabunt.

41. Et ut appropinquavit, videns civitatem, flevit super illam, dicens :

42. Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad

29. Et lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, à la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, *Matth. 21, 1. Marc, 11, 1. Jean, 12, 12.*

30. et leur dit : Allez-vous-en à ce village ²⁵ qui est devant vous; en y entrant, vous trouverez un ânon lié ²⁶, sur lequel nul homme n'a jamais monté; déliez-le, et me l'amenez.

31. Que si quelqu'un vous demande pourquoi vous le déliez, vous lui répondrez ainsi : C'est que le Seigneur en a besoin.

32. Ceux qu'il envoyait partirent donc, et trouvèrent l'ânon comme il leur avait dit ²⁷.

33. Et comme ils le déliaient, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet ânon?

34. Ils leur répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.

35. Ils l'amènèrent donc à Jésus; et mettant leurs vêtements ²⁸ sur l'ânon, ils le firent monter dessus.

36. Et partout où il passait, ils étendaient leurs vêtements le long du chemin.

37. Mais lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers ²⁷, tous les disciples en foule étant transportés de joie, commencèrent à louer Dieu à haute voix pour toutes les merveilles qu'ils avaient vues,

38. en disant : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur. Que la paix soit dans le ciel, et gloire dans les lieux très-hauts ²⁸.

39. Alors quelques-uns des pharisiens qui étaient parmi le peuple, lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.

41. Et lorsqu'il fut arrivé proche de Jérusalem, regardant la ville, il pleura sur elle, en disant :

42. Ah! si tu reconnaissais au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te

†. 30. — ²⁵ à Bethphagé.

²⁶ Litt. : le petit d'une ânesse. Les mots « d'une ânesse » ne sont pas dans le grec.

†. 32. — ²⁵ Dans le grec : ils trouvèrent selon qu'il leur avait dit.

†. 35. — ²⁶ leurs habits de dessus, leurs manteaux.

†. 37. — ²⁷ de Jérusalem.

†. 38. — ²⁸ Puisse Dieu se laisser fléchir; puissent les anges et les hommes se réunir en une seule famille divine, et puisse Dieu être ainsi glorifié!

peut apporter la paix ²⁹! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux.

43. Car il viendra des jours pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront, et te serreront de toutes parts;

44. qu'ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée ³⁰. *Matth. 24, 2. Marc, 13, 2. Pl. b. 21, 6. Dan. 9, 26.*

45. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, *Matth. 21, 12. Marc, 11, 15.*

46. leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. *Isaïe, 56, 7. Jérém. 7, 11.*

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes, et les principaux du peuple, cherchaient à le perdre;

pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.

43. Quia venient dies in te : et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te : et coangustabunt te undique :

44. et ad terram prosternent te, et filios tuos, qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem super lapidem : eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ

45. Et ingressus in templum, cepit ejicere vendentes in illo, et ementes,

46. dicens illis : Scriptum est : Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum.

47. Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere :

7. 42. — ²⁹ le salut.

7. 44. — ³⁰ * Nous ne rappellerons pas ici comment s'accomplit cette remarquable prophétie du Sauveur. On connaît suffisamment le siège, la prise et la ruine de Jérusalem par les Romains. On peut consulter d'ailleurs sur ce grave sujet le commentaire sur l'*Apocalypse*, chap. 7-12. Mais on demandera peut-être si cette prophétie n'a pas été en partie contredite par le rétablissement et l'existence actuelle de la célèbre cité. Nullement. La Jérusalem d'aujourd'hui n'est pas celle d'autrefois. Les murs de l'ancienne Jérusalem, dans toute son enceinte, ont disparu, et l'on peut à peine en retrouver quelques traces; sur l'emplacement du temple s'élève la mosquée d'Omar; à la place du palais des rois de Juda est un couvent de derviches; le mont Sion, la cité de David, est un amas de pierres sur quelques coins duquel on cultive l'orge et l'avoine. En un mot, dans l'ancienne Jérusalem, non-seulement les maisons, les palais, le temple ont été renversés de fond en comble, rebâfis, puis ce nouveau renversée, mais l'assiette même de la ville a changé d'aspect. Les collines sur lesquelles elle était assise ont subi des changements, et les vallées qui les séparaient, par exemple le Tyropœon, ont été à peu près comblées. Cependant, au milieu des décombres dont les places mêmes et les rues de Jérusalem sont remplies, on montre encore des restes précieux et vénérables. Tels sont par exemple, dans le quartier Bézéthä, la piscine de Bêthesda, près de l'emplacement du temple; sur le mont Sion, hors des murs, le cénacle, la maison de Caïphe, et au-dedans des murs la maison du grand-prêtre Anne. Les traits de la nature, malgré les modifications que le temps y a apportées, ont de plus conservé toute leur signification. Ainsi on peut encore suivre le Sauveur sur le mont des Oliviers, au village de Béthanie, au jardin de Gethsémani; puis, passant avec lui par le torrent de Cédron, considérer près de là la montagne du Temple; au sud-est, la fontaine de Siloé, et remonter vers le nord par le mont Sion jusqu'au Calvaire. Enfin on montre également la voie douloureuse, allant du Prétoire au Golgotha. Là s'élève l'église du Saint-Sépulcre, dans l'enceinte de laquelle sont, suivant la tradition, renfermés et compris les lieux vénérés témoins de la passion et de la résurrection du Sauveur (Voy. *Matth. 27, 66*). — Jérusalem est divisée en trois quartiers principaux : le quartier des mahométans, vers le nord-est, autour de la mosquée d'Omar; le quartier des chrétiens, au nord-ouest, près de l'église du Saint-Sépulcre; enfin le quartier des juifs, au midi, entre le mont Sion et le mont Moria. La population est de 18,000 à 20,000 âmes, dont un tiers de chrétiens, un tiers de mahométans, un tiers de juifs. La ville est en général malpropre, et les habitants peu aisés. On lui donne environ 4,630 pas de circuit. Inutile d'ajouter qu'autour de la cité sainte, un visiteur peut à peine faire un pas, dans une direction quelconque, sans rencontrer quelque souvenir des temps anciens, quelque objet qui rappelle soit les miséricordes, soit les colères de Dieu.

48. et non inveniebant quid facerent illi. Omnis enim populus suspensus erat audiens illum.

48. mais ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui ³¹, parce que tout le peuple était suspendu en l'écoutant.

CHAPITRE XX.

Jésus défend son autorité en s'appuyant sur Jean-Baptiste. Parabole des vigneronns homicides et de la pierre angulaire. Question au sujet de la pièce de monnaie avec laquelle on payait le tribut. De la résurrection des morts. Le Messie est fils et Seigneur de David. Hypocrisie et orgueil des pharisiens.

1. Et factum est in una die-rum, docente illo populum in templo, et evangelizante, conveniunt principes sacerdotum, et scribæ cum senioribus,

2. et aiunt dicentes ad illum : Dic nobis, in qua potestate hæc facis? aut : Quis est qui dedit tibi hanc potestatem?

3. Respondens autem Jesus, dixit ad illos : Interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi :

4. Baptismus Joannis de cælo erat, an ex hominibus?

5. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, De cælo, dicet : Quare ergo non credidistis illi?

6. Si autem dixerimus, Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim Joannem prophetam esse.

7. Et responderunt se nescire unde esset.

8. Et Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

9. Cæpit autem dicere ad plebem parabolam hanc : Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis : et ipse peregre fuit multis temporibus.

10. Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ

1. Or, il arriva un de ces jours-là que comme il était dans le temple instruisant le peuple et lui annonçant l'Evangile, les princes des prêtres et les scribes s'y rencontrèrent ensemble avec les sénateurs, *Matth. 21, 23. Marc, 11, 27.*

2. et lui parlèrent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses, ou qui est celui qui vous a donné ce pouvoir?

3. Jésus leur répondit, et leur dit : J'ai aussi une question à vous faire, répondez-moi.

4. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes?

5. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons, du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru?

6. Et si nous répondons, des hommes, tout le peuple nous lapidera; car il est persuadé que Jean était un prophète.

7. Ils lui répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vigneronns, et s'en étant allé en voyage, fut longtemps hors de son pays. *Isaï. 5, 1. Jérém. 2, 21. Matth. 21, 33. Marc, 12, 1.*

10. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs à ces vigneronns, afin qu'ils

31. 48. — ³¹ pour le faire périr en secret,

lui donnassent du fruit de sa vigne : mais eux, l'ayant battu, le renvoyèrent sans lui rien donner.

11. Il envoya ensuite un autre serviteur : mais ils le battirent aussi ; et l'ayant traité outrageusement, le renvoyèrent sans lui rien donner.

12. Il en envoya encore un troisième, qu'ils blessèrent et chassèrent.

13. Enfin le maître de la vigne dit en lui-même : Que ferai-je ? j'enverrai mon fils bien-aimé ; peut-être que le voyant, ils auront quelque respect pour lui.

14. Mais ces vigneronns l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes ¹, et dirent : Voici l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

15. Et l'ayant chassé hors de la vigne, ils le tuèrent. Comment donc les traitera le maître de cette vigne ?

16. Il viendra et perdra ces vigneronns, et il donnera sa vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise ².

17. Mais Jésus les regardant, leur dit : Que veut donc dire cette parole de l'Écriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle ? *Ps.* 117, 22. *Isaïe*, 28, 16. *Matth.* 21, 42. *Act.* 4, 11. *Rom.* 9, 33. 1. *Pier.* 2, 7.

18. Quiconque se laissera tomber sur cette pierre, s'y brisera ; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

19. Les princes des prêtres et les scribes eurent envie de se saisir de lui à l'heure même, parce qu'ils avaient bien reconnu qu'il avait dit cette parabole contre eux : mais ils appréhendèrent le peuple.

20. Comme ils l'observaient, ils lui envoyèrent des personnes apostées qui contre-faisaient les gens de bien ³, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat et au pouvoir du gouverneur. *Matth.* 22, 15. *Marc.* 12, 13.

21. Ceux-ci donc vinrent lui proposer cette question : Maître, nous savons que vous ne dites et n'enseignez rien que de juste, et que vous n'avez point d'égard aux personnes, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité.

darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem.

11. Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia, dimiserunt inanem.

12. Et addidit tertium mittere : qui et illum vulnerantes ejece-runt.

13. Dixit autem dominus vineæ : Quid faciam ? mittam filium meum dilectum : forsitan, cum hunc viderint, verebuntur.

14. Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes : Hic est hæres, occidamus illum, ut nostra fiat hæreditas.

15. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ ?

16. Veniet, et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi : Absit.

17. Ille autem aspiciens eos, ait : Quid est ergo hoc, quod scriptum est : Lapidem quem reproba-verunt ædificantes, hic factus est in caput anguli ?

18. Omnis qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur : super quem autem ceciderit, comminuet illum.

19. Et quærebant principes sacerdotum, et scribæ, mittere in illum manus illa hora : et timuerunt populum : cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

20. Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simula-rent, ut caperent eum in sermone, ut traderent illum principalui, et potestati præsidis.

21. Et interrogaverunt eum, dicentes : Magister, scimus quia recte dicis et doces : et non accipis personam, sed viam Dei in veritate doces :

† 14. — ¹ Dans le grec : ils se concertèrent entre eux, disant, etc.

† 16. — ² Les pharisiens comprirent bien que la parabole s'adressait à eux.

† 20. — ³ qui feignaient d'aimer la justice et de pratiquer le bien. D'autres traduisent : feignant d'être des hommes honorables.

22. licet nobis tributum dare Cæsari, an non?

23. Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis?

24. Ostendite mihi denarium. Cujus habet imaginem, et inscriptionem? Respondentes dixerunt ei : Cæsaris.

25. Et ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo.

26. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe : et mirati in responso ejus, tacuerunt.

27. Accesserunt autem quidam sadducæorum, qui negantes esse resurrectionem, et interrogaverunt eum,

28. dicentes : Magister, Moyses scripsit nobis : Si frater alicujus mortuus fuerit habens uxorem, et hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, et suscitet semen fratri suo.

29. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est sine filiis.

30. Et sequens accepit illam, et ipse mortuus est sine filio.

31. Et tertius accepit illam. Similiter et omnes septem, et non reliquerunt semen, et mortui sunt.

32. Novissime omnium mortua est et mulier.

33. In resurrectione ergo cujus eorum erit uxor? siquidem septem habuerunt eam uxorem.

34. Et ait illis Jesus : Filii hujus sæculi nubunt, et traduntur ad nuptias :

35. illi vero, qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores :

36. neque enim ultra mori poterunt : æquales enim angelis sunt, et filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis.

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

23. Mais Jésus, voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous?

24. Montrez-moi un denier. De qui est l'image et l'inscription qu'il porte? Ils lui répondirent : De César.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. *Rom. 13, 7.*

26. Ils ne trouvèrent rien dans ces paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple; et ayant admiré sa réponse, ils se turent.

27. Quelques-uns des sadducéens, qui nient la résurrection, le vinrent trouver ensuite, et lui proposèrent cette question : *Matth. 22, 23. Marc, 12, 18.*

28. Maitre, lui dirent-ils, Moïse nous a laissé cette ordonnance par écrit : Si le frère de quelqu'un étant marié meurt sans laisser d'enfants, son frère sera obligé d'épouser sa veuve, pour susciter des enfants à son frère.

29. Or, il y avait sept frères, dont le premier ayant épousé une femme, mourut sans enfants.

30. Le second l'épousa après lui, et mourut aussi sans laisser de fils.

31. Le troisième l'épousa encore; et tous les sept de la même manière, et ils moururent sans laisser d'enfants.

32. Et la femme mourut aussi après eux tous.

33. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept frères sera-t-elle femme? car tous l'ont épousée.

34. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle épousent des femmes, et les femmes des maris.

35. Mais pour ceux qui seront jugés dignes d'avoir part à ce siècle, et à la résurrection des morts, ils ne se marieront plus, et n'épouseront plus de femmes :

36. car alors ils ne mourront plus mourir, parce qu'ils seront égaux aux anges; et qu'étant enfants de la résurrection, ils seront enfants de Dieu *.

†. 35. — * Dans le grec : ils n'épouseront point de femmes, et ne seront point donnés en mariage.

†. 36. — * parce qu'ils ressusciteront comme justes. Les impies ressusciteront aussi, mais non pas dans la gloire comme les enfants de Dieu. Jésus nous apprend d'abord que parmi les justes ressuscités l'état du mariage n'existera plus. Il ne parle pas expressément des impies après la résurrection; mais que parmi eux aussi l'état du mariage doive cesser, c'est ce qui résulte clairement de cette circonstance,

37. Mais quant à ce que les morts ressuscitent, Moïse même le déclare, lorsqu'étant auprès du buisson, il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. 2. *Moy.* 3, 6.

38. Or, Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants; car tous sont vivants de lui.

39. Alors quelques-uns des scribes prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez fort bien répondu.

40. Et depuis ce temps-là on n'osait plus lui faire de questions.

41. Mais Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David ?

42. puisque David dit lui-même dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, *Ps.* 109, 1. *Matth.* 22, 44. *Marc.* 12, 36.

43. jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied ?

44. David donc l'appelant lui-même son Seigneur, comment peut-il être son fils ?

45. Il dit ensuite à ses disciples, en présence de tout le peuple qui l'écoutait :

46. Gardez-vous des scribes, qui affectent de se promener dans de longues robes, qui aiment à être salués dans les places publiques, à avoir les premières chaires dans les synagogues, et les premières places dans les festins; *Matth.* 23, 6. *Marc.* 12, 38. *Pl.* h. 11, 43.

47. qui, sous prétexte de leurs longues prières, dévorent les maisons des veuves. Ces personnes recevront une condamnation plus grande. *Marc.* 12, 40.

37. Quia vero resurgant mortui, et Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob.

38. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum : omnes enim vivunt ei.

39. Respondentes autem quidam scribarum, dixerunt ei : Magister, bene dixisti.

40. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare.

41. Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum, filium esse David ?

42. et ipse David dicit in libro Psalmorum : Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis,

43. donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum ?

44. David ergo Dominum illum vocat : et quomodo filius ejus est ?

45. Audiente autem omni populo, dixit discipulis suis :

46. Attendite a scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagoga, et primos discubitus in conviviis :

47. qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem. Hi accipient damnationem majorem.

CHAPITRE XXI.

Une veuve donne de sa pauvreté. Jésus prédit la destruction de Jérusalem et la ruine du monde, et il exhorte à la vigilance et à la prière.

1. Jésus regardant les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc,

2. vit aussi une pauvre veuve qui y mit deux petites pièces. *Marc.* 12, 41.

1. Respiciens autem, vidit eos, qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites.

2. Vidit autem et quamdam viduam pauperulam mittentem æra minuta duo.

qu'ils ne mourront plus, et que par conséquent le mariage chez eux serait sans but (*Voy. Matth.*).

3. Et dixit : Vere dico vobis, quia vidua hæc pauper, plusquam omnes misit.

4. Nam omnes hi ex abundantia sibi miserunt in munera Dei : hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit.

5. Et quibusdam dicentibus de templo, quod bonis lapidibus et donis ornatum esset, dixit :

6. Hæc quæ videtis, venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destratur.

7. Interrogaverunt autem illum, dicentes : Præceptor, quando hæc erunt, et quod signum cum fieri incipient ?

8. Qui dixit : Videte ne seducamini : multi enim venient in nomine meo, dicentes quia ego sum : et tempus appropinquavit : nolite ergo ire post eos.

9. Cum autem audieritis prælia, et seditiones, nolite terreri : oportet primum hæc fieri, sed nondum statim finis.

10. Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum.

11. Et terræ motus magni erunt per loca, et pestilentia, et fames, terroresque de cælo, et signa magna erunt.

12. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur, tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad reges et præsides, propter nomen meum :

13. continget autem vobis in testimonium.

3. Sur quoi il dit : Je vous dis en vérité què cette pauvre veuve a plus donné que tous les autres :

4. car tous ceux-là ont fait des présents à Dieu de leur abondance ; mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qui lui restait pour vivre.

5. Quelques-uns lui disant que le temple était bâti de belles pierres, et orné de riches dons ¹, il répondit :

6. Il viendra un temps où tout ce que vous voyez ici sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre. *Matth. 24, 2. Marc, 13, 2. Pl. h. 19, 44.*

7. Alors ils lui demandèrent : Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel signe y aura-t-il que ces choses seront près de s'accomplir ² ?

8. Jésus leur dit : Prenez garde de ne vous pas laisser séduire ; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis *le Christ*, et le temps est arrivé : gardez-vous donc bien de les suivre.

9. Et lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas ; car il faut que ces choses arrivent premièrement : mais ce ne sera pas encore sitôt la fin.

10. Alors, ajouta-t-il, *on verra* se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines ; et il paraîtra des choses épouvantables, et des signes extraordinaires dans le ciel.

12. Mais avant toutes ces choses, ils se saisiront de vous, et vous persécuteront, vous entraînant dans les synagogues et dans les prisons, et vous amenant par force devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom :

13. et cela vous servira pour rendre témoignage à la vérité ³.

ŷ. 5. — ¹ Il y avait dans le parvis extérieur du temple divers instruments de guerre que les Juifs avaient emportés comme des dépouilles, et qu'en reconnaissance ils avaient suspendus là comme des offrandes faites à Dieu. Il s'y trouvait également des présents de prix offerts par des païens, des couronnes d'or et d'argent et autres objets semblables.

ŷ. 7. — ² Non-seulement la destruction de Jérusalem, mais encore la ruine du monde. En effet, il est également question ici de cette dernière catastrophe, comme il est expressément marqué dans *Matth. 24, 3*. Ce qui suit se rapporte par conséquent en même temps à ces deux effets de la vengeance divine. Comp. *Matth.* et les notes.

ŷ. 13. — ³ Cela vous arrivera afin que vous puissiez rendre témoignage à la vérité, et cela servira en même temps de témoignage et de preuve contre vos adversaires (*Voy. Matth. 10, 18*).

14. Gravez donc cette pensée dans vos cœurs, de ne point préméditer ce que vous devez répondre;

15. car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire.

16. Or, vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents, par vos amis; et on en fera mourir d'entre vous :

17. et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom.

18. Cependant il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ⁴.

19. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes ⁵.

20. Lorsque vous verrez une armée environner Jérusalem ⁶, sachez que sa désolation est proche. *Dan.* 9, 27. *Matth.* 24, 15. *Marc.* 13, 14.

21. Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient sur les montagnes; que ceux qui se trouveront au milieu d'elle s'en retirent; et que ceux qui seront dans le pays d'alentour n'y entrent point:

22. car ce seront alors les jours de la vengeance, afin que tout ce qui est dans l'Écriture soit accompli ⁷.

23. Malheur à celles qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là! car ce pays sera accablé de maux, et la colère du ciel tombera sur ce peuple.

24. Ils passeront par le fil de l'épée; ils seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli ⁸.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre les nations seront dans la consterna-

14. Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis;

15. ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri.

16. Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis:

17. et eritis odio omnibus propter nomen meum :

18. et capillus de capite vestro non peribit.

19. In patientia vestra possidebitis animas vestras.

20. Cum autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus :

21. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes: et qui in medio ejus, discedant : et qui in regionibus, non intrent in eam;

22. quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ scripta sunt.

23. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus; erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic.

24. Et cadent in ore gladii : et captivi ducentur in omnes gentes, et Jerusalem calcabitur a gentibus : donec impleantur tempora nationum.

25. Et erunt signa in sole, et luna, et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione

†. 18. — ⁴ sans la volonté de Dieu (*Voy. pl. h. 12, 7*).

†. 19. — ⁵ Si vous souffrez patiemment, vous procurerez le salut de vos âmes. La patience est la possession de l'âme; car l'homme patient est le maître de son âme et il peut la conduire en paix au gré de ses désirs. La patience, dit saint Grégoire, est la possession de notre âme, parce qu'elle est la racine et la gardienne de toutes les vertus. En effet, nous ne pouvons acquérir aucune vertu ni y faire des progrès, sans surmonter à force de patience les obstacles qui, en nous et hors de nous, s'opposent à tout bien.

†. 20. — ⁶ Dans le grec : Jérusalem environnée par des armées. L'armée romaine qui assiégea Jérusalem se composait de trois divisions; il y avait en outre des troupes romaines et étrangères.

†. 22. — ⁷ dans tous les prophètes, et particulièrement dans *Dan.* 9, 26. 27.

†. 24. — ⁸ jusqu'à ce que les peuples qui cependant se convertiront au christianisme, aient accompli leur période, et qu'ils soient mûrs pour le jugement (*voy. Joël, 3*), temps auquel les Juifs enfin se convertiront (*Rom. 11, 25 et suiv.*), puis arrivera le jugement général.

sonitus maris, et fluctuum :

26. arescentibus hominibus præ timore, et expectatione, quæ supervenient universo orbi : nam virtutes cœlorum movebuntur :

27. et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna, et majestate.

28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : quoniam appropinquat redemptio vestra.

29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores :

30. cum producant jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas.

31. Ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei.

32. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant.

33. Cœlum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

34. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ : et superveniat in vos repentina dies illa :

35. tanquam laqueus enim superveniet in omnes, qui sedent super faciem omnis terræ.

36. Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis.

37. Erat autem diebus docens in templo : noctibus vero exiens morabatur in monte, qui vocatur Oliveti.

38. Et omnis populus manabat ad eum in templo audire eum.

tion par la crainte que leur causera le bruit confus de la mer et des flots : *Matth.* 24, 29. *Marc.* 13, 24. *Isaïe.* 13, 10. *Ézéchi.* 32, 7. *Joël.* 3, 15.

26. et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver dans tout l'univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées.

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que votre rédemption approche.

29. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Voyez le figuier et les autres arbres :

30. lorsqu'ils commencent à pousser leur fruit, vous reconnaissez que l'été approche.

31. Ainsi lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. Je vous dis en vérité que cette génération ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies.

33. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point ⁹.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vous vienne tout d'un coup surprendre ;

35. car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or, le jour il enseignait dans le temple, et la nuit il sortait, et se retirait sur la montagne appelée des Oliviers ¹⁰.

38. Et tout le peuple venait de grand matin dans le temple pour l'écouter.

§. 33. — ⁹ D'autres traduisent : §. 32. Je vous dis... que cet'e race, etc. L'Eglise fait lire ces paroles de Jésus-Christ, qui regardent principalement son second avènement pour le jugement (§. 25-33), le premier dimanche de l'Avent, afin que ses fidèles s'appliquent avec d'autant plus de soin à profiter de l'avènement miséricordieux du Seigneur dans la bassesse et l'obscurité ; parce qu'il n'y a que celui qui reçoit le Seigneur dans son anéantissement et sa vie cachée, et qui même lui-même une vie humble et cachée en Dieu, qui puisse envisager avec confiance son avènement pour le jugement, et espérer de paraître avec lui dans la gloire.

§. 37. — ¹⁰ à Béthanie (Voy. *Matth.* 21, 17. 19).

CHAPITRE XXII.

Complot de mort contre Jésus. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution du saint sacrifice et de l'Eucharistie. Etre petit et servir en commandant. Prière pour la foi de Pierre. Prédiction de son reniement. Prière de Jésus au Jardin. Il est pris et conduit à Caïphe. Reniement et pénitence de Pierre. Jésus est maltraité et condamné.

1. Or, la fête des azymes, appelée la Pâque, était proche. *Marc. 14, 1. Matth. 26, 2.*

2. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus; mais ils appréhendaient le peuple.

3. Or, satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze, *Matth. 26, 14. Marc, 14, 10.*

4. qui s'en alla conférer avec les princes des prêtres et les officiers du temple¹, des moyens de le leur livrer.

5. Ils en furent fort aises, et ils convinrent de lui donner une somme d'argent. *Matth. 26, 15.*

6. Il promit donc, et il cherchait l'occasion favorable de le leur livrer sans émouvoir le peuple.

7. Or, le jour des azymes arriva, auquel il fallait immoler la pâque. *Matth. 26, 17. Marc, 14, 12.*

8. Jésus envoya donc Pierre et Jean en leur disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions.

9. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ?

10. Il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera ;

11. et vous direz au père de famille de cette maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ?

12. Et il vous montrera une grande chambre haute toute meublée ; préparez-nous-y *ce qu'il faut.*

1. Appropinquabat autem dies festus azymorum, qui dicitur Pascha :

2. et quærebant principes sacerdotum, et scribæ, quomodo Jesum interficerent : timebant vero plebem.

3. Intravit autem satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim ;

4. et abiit, et locutus est cum principibus sacerdotum, et magistratibus, quemadmodum illum traderet eis.

5. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare.

6. Et spondit. Et quærebat opportunitatem ut traderet illum sine turbis.

7. Venit autem dies azymorum, in qua necesse erat occidi pascha.

8. Et misit Petrum et Joannem, dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus.

9. At illi dixerunt : Ubi vis paremus ?

10. Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aque portans : sequimini eum in domum, in quam intrat,

11. et dicetis patrifamilias domus : Dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducem ?

12. Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate.

ŷ. 4. — ¹ Litt. : et les magistrats, les gardes du temple (ŷ. 52. *Act. 4, 1*). C'étaient des lévites.

13. Euntēs autēm, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt pascha.

14. Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim apostoli cum eo;

15. et ait illis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar.

16. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei.

17. Et accepto calice gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos;

18. dico enim vobis quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat.

19. Et accepto pane gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : HOC EST CORPUS MEUM, quod pro vobis datur : hoc facite in meam commemorationem.

13. S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque.

14. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. *Matth.* 26, 20. *Marc.* 14, 17.

15. Et il leur dit : J'ai désiré avec ardeur de manger cette pâque avec vous avant que je souffre ².

16. Car je vous déclare que je n'en mangerai plus désormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu ³.

17. Et après avoir pris la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous ⁴.

18. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. *Matth.* 26, 29.

19. Puis il prit le pain ⁵, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : CECI EST MON CORPS, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi ⁶.

1. Cor. 11, 24.

§. 15. — ² Jésus soupirait avec tant d'ardeur après ce moment, parce qu'il souhaitait profiter de cette occasion pour instituer le très-saint sacrement de l'autel, afin de nous donner dans ce sacrement la preuve la plus touchante de son amour, et de nous laisser le gage le plus précieux de sa grâce.

§. 16. — ³ Je ne prendrai plus part avec vous au festin de la Pâque, jusqu'à ce que je célèbre au milieu de vous le festin pascal des joies célestes. La Pâque juidaïque était célébrée en mémoire de ce que Dieu avait exterminé les premiers-nés des Egyptiens et épargné les Israélites (2. *Moys.* chap. 11 et 12). La mort des uns et la grâce faite aux autres ne devant avoir son entier accomplissement qu'au dernier jugement, où tous les méchants, qui étaient figurés par les Egyptiens, seront rejetés, et tous les bons, dont les Israélites étaient la figure, seront graciés, il s'ensuit que le festin pascal ne sera complété que par la félicité des bons, qui suivra le jugement, et la béatitude éternelle est ainsi le complément de la cène pascalle (*Comp.* 1. *Cor.* 5, 7).

§. 17. — ⁴ Selon l'usage observé dans la célébration du festin pascal, après la manducation de l'agneau, sur la fin du repas, un calice circula autour de la table. C'est là le calice dont il s'agit, lequel, par conséquent, doit être soigneusement distingué du calice mystérieux de la nouvelle alliance (§. 20).

§. 19. — ⁵ comme le repas pascal touchait à sa fin, ainsi que cela est expressément marqué au sujet du calice sacré (§. 20). Le Seigneur rattache l'institution du très-saint sacrement de l'autel à la manducation de l'agneau pascal, parce que cette cérémonie de la loi était, par cette institution, transformée en une manducation d'un ordre plus élevé, en une manducation en esprit et en vérité. C'est ainsi que Jésus-Christ n'abolit aucune des prescriptions divines de la loi mosaïque, mais qu'il les éleva toutes à l'ordre plus sublime de l'esprit.

⁶ On a expliqué dans saint Matthieu comment Jésus-Christ, par ces paroles, a institué le saint sacrifice et la divine Eucharistie. Les dernières paroles : « Faites ceci en mémoire de moi, » sont un ordre adressé aux apôtres de célébrer à l'avenir dans l'Eglise le sacrifice et la cène en mémoire de Jésus, et par là Jésus-Christ les consacra prêtres. Le saint concile de Trente (sess. 23. ch. 11.) dit sur ce point, en se reportant à ces mêmes paroles : Si quelqu'un dit qu'il n'existe pas dans le nouveau Testament un sacerdoce visible et extérieur, ou qu'aucune puissance n'a été donnée de consacrer et d'offrir le vrai corps et le vrai sang du Seigneur, mais qu'il n'y a qu'un simple ministère et une simple dignité de prédication de l'Evangile, qu'il soit anathème. Par suite de cet ordre du Seigneur et du pouvoir qui leur avait été conféré, les apôtres et leurs successeurs ont répété et renouvelé l'action de Jésus-Christ, et ils la répéteront et la renouvelleront jusqu'à la fin des siècles. Cette action a été dès les temps les plus anciens appelée Messe

20. Il prit de même la coupe après avoir soupé⁷, en disant : CE CALICE EST LA NOUVELLE ALLIANCE EN MON SANG⁸, qui sera répandu pour vous.

21. Au reste, la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table⁹.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été déterminé; mais malheur à cet homme par qui il sera trahi¹⁰. *Matth.* 26, 21. *Marc.* 14, 20. *Jean.* 13, 18. *Ps.* 40, 10.

23. Et ils commencèrent à s'entredemander qui était celui d'entre eux qui devait faire cette action. *Matth.* 26, 22. *Marc.* 14, 19.

24. Il s'excita aussi parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait passer pour le plus grand¹¹.

25. Mais Jésus leur dit : Les rois des nations les traitent avec empire¹²; et ceux qui ont autorité sur elles en sont appelés les bienfaiteurs¹³.

26. Pour vous, n'en usez pas de même¹⁴ :

20. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : HIC EST CALIX NOVUM TESTAMENTUM IN SANGUINE ME0, qui pro vobis fundetur.

21. Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa.

22. Et quidem Filii hominis, secundum quod definitum est, vadit : verumtamen vobis homini illi, per quem tradetur.

23. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturum esset.

24. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videre-tur esse major.

25. Dixit autem eis : Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur.

26. Vos autem non sic : sed

(*Missa*) dans l'Eglise latine, parce que le prêtre qui offre disait au peuple assemblé, à la fin du sacrifice : *Ite, (actio) missa est*, c'est-à-dire : Allez, l'action est terminée. Dans l'Eglise grecque cette action est appelée la sainte liturgie, l'action sainte. Que la répétition de cette action, la sainte messe, soit substantiellement et absolument la même chose que ce que Jésus-Christ lui-même a fait le premier, c'est ce qui résulte clairement de la comparaison qu'on peut établir entre l'action de Jésus-Christ et celle de l'Eglise. De même que Jésus-Christ 1° a rendu des actions de grâces à Dieu et l'a loué à cause du pain à offrir; 2° qu'il a transsubstantié le pain; 3° qu'il l'a donné pour servir d'aliment; de même la sainte messe a trois parties : 1° l'oblation et l'action de grâces (*Offertorium et Sanctus*); 2° la consécration ou transsubstantiation; 3° la communion. Les prières intercalées dans chaque partie ne sont point essentielles, mais elles ont été prescrites depuis les temps les plus anciens par l'Eglise, afin de pouvoir célébrer chaque partie du sacrifice plus dignement.

7. 20. — 7 après la manducation de l'agneau pascal.

8. mon sang qui scelle la nouvelle alliance (Voy. *Matth.* et *Marc.*).

9. 21. — 9 Ainsi Judas a participé à la sainte cène. A quel abîme d'humiliation s'est réduit le Seigneur ! Autant il nous est impossible de mesurer l'élévation de Dieu, autant il nous est impossible d'apprécier son humiliation et son anéantissement.

10. 22. — 10 Suivant *Matth.* 26, 21-25, et *Marc.* 14, 18-21, Jésus fit connaître la trahison de Judas avant l'institution de la divine Eucharistie; la mention qui en est faite ici est placée après cette même institution. Quoique Jésus eût déjà parlé de celui qui le trahirait avant la sainte cène (*Jean.* 13, 10. 11. 18), cependant la désignation même du traître n'eut lieu qu'après (Voy. *Jean.* 13, note 16).

11. 24. — 11 La dispute s'était élevée auparavant (*Matth.* 18, 1. 20, 21. 24); en ce moment, après la participation à la divine Eucharistie, où les apôtres devaient être affermis, pénétrés des sentiments de la plus profonde humilité, le Seigneur leur fit comprendre de nouveau combien une contestation de cette nature était intempestive, et combien ces sentiments d'ambition leur convenaient peu.

12. 25. — 12 Voy. *Matth.* 20, 25.

13. et l'on donne à ceux qui ont la puissance sur la terre les titres honorifiques de gracieux, de bienfaiteurs, de protecteurs.

14. 26. — 14 Pour vous, vous n'exercerez aucune domination à la manière des potentats païens, et quoi que vous fassiez en faveur de vos subordonnés, vous ne le considérerez point comme une grâce.

qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator.

27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat.

28. Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis :

29. et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum,

30. ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo : et sedeat super thronos judicantes duodecim tribus Israel.

31. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum :

32. ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus confirma fratres tuos.

33. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire.

34. At ille dixit : Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me. Et dixit eis :

35. Quando misi vos sine sac-

mais que celui qui est le plus grand devienne comme le moindre ; et celui qui gouverne, comme celui qui sert.

27. Car qui est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert? n'est-ce pas celui qui est à table? Et moi cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert¹⁵.

28. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes tentations¹⁶.

29. Aussi je vous prépare le royaume¹⁷, comme mon Père me l'a préparé;

30. afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume¹⁸, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël¹⁹.

31. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, satan vous a demandé pour vous cribler comme le froment²⁰;

32. mais j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne défaille point. Lors donc que vous serez converti, ayez soin d'affermir vos frères²¹.

33. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison et à la mort.

34. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous déclare que le coq ne chantera point aujourd'hui²² que vous n'ayez nié par trois fois que vous me connaissiez. Puis il leur dit : *Matth. 26, 34. Marc, 14, 13.*

35. Quand je vous ai envoyés sans sac,

†. 27. — ¹⁵ Le Sauveur se reporte ici en particulier au lavement des pieds (Voy. Jean, 13, 4-14).

†. 28. — ¹⁶ dans mes adversités, dans les contradictions que j'ai éprouvées.

†. 29. — ¹⁷ la domination dans le ciel durant la bienheureuse éternité.

†. 30. — ¹⁸ Le festin est mis comme figure de la félicité éternelle (Comp. Matth. 8, 11).

¹⁹ Voy. Matth. 19, 28.

†. 31. — ²⁰ il a demandé la permission de vous éprouver. La comparaison de la tentation avec le crible est très-juste; car comme au moyen du crible les grains sont séparés de la paille, et que l'on voit ce qui est paille et ce qui est froment, ainsi les hommes sont éprouvés par la tentation qui montre s'ils sont bons ou s'ils sont mauvais.

†. 32. — ²¹ Le sens des versets 31. 32 est : Simon, vous qui êtes la pierre angulaire de mon Eglise, satan cherchera à vous faire tomber, vous, vos frères et tous ceux qui croiront en moi, dans l'apostasie et l'erreur en tel ou tel point de ma doctrine; mais parce que c'est de vous comme de la tête que tout dépend, j'ai prié mon Père en particulier pour vous, afin que votre foi au véritable Christ, comme vous l'avez confessé, ne défaille jamais. Vous chancellerez, il est vrai; mais vous vous convertirez de nouveau. Quand cela aura eu lieu, alors affermissez aussi vos frères dans la foi! Le Seigneur promet ici au Chef suprême de l'Eglise et à tous ses légitimes successeurs que la confession du vrai Christ, comme Pierre l'a faite, la vraie foi, ne cessera jamais chez eux; ce qui arriverait, si publiquement et à la face de l'Eglise, ils enseignaient quelque erreur, ou s'ils l'approuvaient; mais c'est ce qui n'est jamais arrivé, et ce qui n'arrivera jamais (Léon, Cyprien, Bellarmin, etc.).

†. 34. — ²² Le matin n'arrivera pas avant que, etc.

sans bourse et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? *Matth.* 10, 9.

36. De rien, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant que celui qui a un sac ou une bourse les prenne; et que celui qui n'en a point vende sa robe pour acheter une épée ²³.

37. Car je vous assure qu'il faut encore qu'on voie s'accomplir en moi ce qui est écrit : Il a été mis au rang des scélérats. Car les choses *qui ont été prophétisées* de moi sont sur le point de s'accomplir ²⁴. *Isaïe*, 53, 12.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées ²⁵. Et Jésus leur dit : C'est assez ²⁶.

39. Puis, étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers; et ses disciples le suivirent. *Matth.* 26, 30. 36. *Marc*, 14, 26. 32. *Jean*, 18, 1.

40. Lorsqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation ²⁷.

41. Et il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre; et s'étant mis à genoux, il pria, *Matth.* 26, 39. *Marc*, 14, 35.

42. en disant : Mon Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi ²⁸ : néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre.

43. Alors il lui apparut un ange du ciel, pour le fortifier ²⁹. Et étant tombé en agonie, il redoublait ses prières ³⁰.

culo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis?

36. At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc, qui habet sacculum, tollat; similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium.

37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent.

38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis : Satis est.

39. Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli.

40. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Orate ne intretis in tentationem.

41. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis : et positus genibus orabat.

42. dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum a me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.

43. Apparuit autem illi angelus de celo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat.

ŷ. 36. — ²³ Les apôtres ne devaient pas prendre ces paroles à la lettre; et la preuve, c'est que Jésus plus tard désapprouva que Pierre eût tiré le glaive pour sa défense (*Matth.* 26, 52). Le sens est bien plutôt : Jusque-là tout vous a été favorable, et vous n'avez manqué de rien; à partir de cet instant nous serons, vous et moi, en butte à une violente persécution, et de plus, en proie aux plus grands besoins. Ces maux, à ne consulter que la sagesse humaine, ne pourraient être détournés que par le glaive et d'abondantes provisions; mais ce n'est point la sagesse humaine qui doit diriger dans les voies de Dieu, mais la confiance en son secours et l'abandon à sa volonté (Chrysostôme).

ŷ. 37. — ²⁴ Litt. : touchent à leur fin, — vont s'accomplir.

ŷ. 38. — ²⁵ Les apôtres ne pénétrèrent point la pensée de Jésus-Christ.

²⁶ Jésus ne jugea pas à propos d'expliquer plus clairement ses paroles, mais il permit que les apôtres prissent les deux épées, non pas, il est vrai, pour sa défense, mais afin de pouvoir montrer qu'il acceptait librement ses souffrances. Car Pierre ayant coupé l'oreille de Malchus d'un coup d'épée, il l'arrêta, et guérit celui qui avait reçu la blessure. Les glaives étaient apparemment de grands couteaux dont les apôtres s'étaient servis pour l'immolation de l'agneau pascal (Chrysost.)

ŷ. 40. — ²⁷ de peur que vous ne vous laissiez déconcerter à la vue de l'état de souffrance et d'abandon où je vais être réduit.

ŷ. 42. — ²⁸ Dans le grec : Mon Père, voulez-vous que ce calice passe loin de moi? — * ou : ... voulez-vous que ce calice s'éloigne de moi?

ŷ. 43. — ²⁹ Il lui apporta du ciel la réponse que la volonté de son Père était qu'il souffrit; il lui représenta les fruits de sa passion, et ranima ainsi ses forces. Jésus s'était volontairement soustrait à la consolation et à la lumière intérieure (Voy. *Matth.*).

³⁰ Plus son affliction devenait profonde, plus il pria. Dans le grec : il pria avec plus d'insistance.

44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.

45. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia.

46. Et ait illis : Quid dormitis ? surgite, orate, ne intretis in tentationem.

47. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos : et appropinquavit Jesu ut oscularetur eum.

48. Jesus autem dixit illi : Judas, osculo Filium hominis tradis ?

49. Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio ?

50. Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram.

51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum tegissset auriculam ejus, sanavit eum.

52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis et fustibus ?

53. Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum.

54. Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum : Petrus vero sequebatur a longe.

55. Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum.

56. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et

44. Et il lui vint une sueur comme de gouttes de sang, qui décollait jusqu'à terre³¹.

45. S'étant levé ensuite du lieu où il priait, il vint à ses disciples qu'il trouva endormis, à cause de la tristesse dont ils étaient accablés.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

47. Il parlait encore, lorsqu'une troupe de gens parut ; et à leur tête marchait l'un des douze appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser. *Matth.* 26, 47. *Marc.* 14, 43. *Jean.* 18, 3.

48. Et Jésus lui dit : Quoi ! Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?

49. Cependant ceux qui étaient autour de lui, voyant bien ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ?

50. Et l'un d'eux³² frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus prenant la parole, dit : Laissez, demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.

52. Puis, s'adressant aux princes des prêtres, aux officiers du temple, et aux sénateurs, qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus comme pour un voleur, avec des épées et des bâtons ?

53. Quoique je fusse tous les jours avec vous dans le temple, vous ne m'avez point arrêté ; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres³³.

54. Aussitôt ils se saisirent de lui, et l'emmenèrent en la maison du grand prêtre : et Pierre le suivait de loin. *Matth.* 26, 57. *Marc.* 14, 53. *Jean.* 18, 24.

55. Or, ces gens ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis autour, Pierre s'assit aussi parmi eux. *Matth.* 26, 69. *Marc.* 14, 66. *Jean.* 18, 25.

56. Et une servante qui le vit assis devant le feu, le considéra attentivement, et

γ. 44. — ³¹ C'est le sentiment commun des saints Pères, que Jésus-Christ éprouva réellement une sueur de sang, et saint Athanase dit anathème à ceux qui le nieraient. La possibilité d'une sueur de sang sous le poids d'angoisses de l'âme pressantes, a été longuement démontrée par les médecins.

γ. 50. — ³² Pierre. Saint Jean, qui écrivit après sa mort, le nomme (*Jean*, 18, 10).

γ. 53. — ³³ Jusqu'ici vous ne m'avez point arrêté, quoique je fusse presque toujours autour de vous ; c'est que le moment fixé par mon Père n'était pas encore venu. Présentement ce moment est venu, et le pouvoir a été donné au démon de me crucifier par vos mains.

dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

57. Mais Pierre le renonça, en disant : Femme, je ne le connais point.

58. Un peu après un autre le voyant, lui dit : Vous êtes aussi de ces gens-là. Pierre lui dit : Mon ami, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre assurait la même chose, en disant : Certainement cet homme était avec lui ; car il est aussi de Galilée. *Jean*, 18, 26.

60. Pierre répondit : Mon ami, je ne sais ce que vous dites. Aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre ³⁴. Et Pierre se souvint de cette parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq ait chanté ³⁵, vous me renoncerez trois fois. *Matth.* 26, 34. *Marc*, 14, 30. *Jean*, 13, 38.

62. Et Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement.

63. Cependant ceux qui tenaient ³⁶ Jésus ³⁷, se moquaient de lui en le frappant.

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogeaient, en lui disant : Prophétise, qui est celui qui t'a frappé ?

65. Et ils lui disaient encore beaucoup d'autres injures, en blasphémant contre lui.

66. Dès qu'il fut jour ³⁸, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le nous.

eum fuisset intuita, dixit : Et hic cum illo erat.

57. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum.

58. Et post pusillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus vero ait : O homo, non sum.

59. Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est.

60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuo adhuc illo loquente cantavit gallus.

61. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : Quia priusquam gallus canetet, ter me negabis.

62. Et egressus foras Petrus flevit amare.

63. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cedentes.

64. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est, qui te percussit ?

65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum.

66. Et ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et scribes, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si tu es Christus, dic nobis.

¶ 61. — ³⁴ Une heure s'étant déjà écoulée (¶. 56-59), l'interrogatoire devant les grands prêtres Anne et Caïphe pouvait être terminé ; et il y a apparence que l'on conduisit Jésus dans la cour, afin de le réserver pour le haut conseil qui devait se rassembler de grand matin (¶. 66). Ce fut, suivant toutes les probabilités, durant ce trajet de l'interrogatoire au lieu où il devait être tourné en dérision (63-65), que Jésus jeta un regard sur Pierre. D'autres supposent que la salle de l'interrogatoire avait un côté ouvert, par où l'on pouvait de la cour voir ce qui se passait au dedans. D'autres encore croient que le regard de Jésus ne fut qu'un mouvement intérieur qui toucha le cœur de Pierre.

³⁶ Proprement : avant que le coq ait fini de chanter. Suivant saint Marc, il chanta deux fois (*Voy. Matth.* 26, 34. 75).

¶ 63. — ³⁷ Litt. : ceux qui le tenaient. Dans le grec : Jésus.

³⁷ afin de le réserver pour lui faire subir un interrogatoire devant le grand conseil (*Voy. note* 33).

¶ 66. — ³⁸ Il y en a qui supposent que l'interrogatoire qui suit est celui que Jésus subit devant Caïphe, et dont il est fait mention dans Matthieu (26, 63) et dans Marc (14, 53) ; mais l'expression ci-dessus « dès qu'il fut jour » correspond manifestement aux expressions dont se sert saint Matthieu (27, 1), où il est question de la réunion du grand conseil le matin. S'il s'agissait de l'interrogatoire qui eut lieu devant Caïphe pendant la nuit, aurait-on pu dire : *Cum dies adventaret* ? — * Comme le jour approchait. Les discours se ressemblent à la vérité, mais ils ont pu être répétés.

67. Et ait illis : Si vobis dixerō, non credetis mihi :

68. si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis.

69. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei.

70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum.

71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? ipsi enim audivimus de ore ejus.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point :

68. et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, et ne me laisserez point aller³⁹.

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu? Il leur répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Alors ils dirent : Qu'avons-nous plus besoin de témoins, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche?

CHAPITRE XXIII.

Jésus est accusé devant Pilate, envoyé à Hérode et ramené à Pilate. Barabbas lui est préféré. Les Juifs demandent qu'il soit crucifié. Il est conduit au Calvaire. Les femmes de Jérusalem pleurent sur lui. Crucifiement. Le larron repentant. Mort de Jésus-Christ. Joseph d'Arimathie prend soin d'ensevelir le corps du Seigneur.

1. Et surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum.

2. Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, et prohibentem tributa dare Cæsari, et dicentem se Christum regem esse.

3. Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es rex Judæorum? At ille respondens ait : Tu dicis.

4. Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum, et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine.

5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum, docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc.

6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset.

7. Et ut cognovit quod de Hero-

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate. *Matth.* 27, 2. *Marc.* 15, 1. *Jean.* 18, 28.

2. Et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre nation, et empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ et roi. *Matth.* 22, 21. *Marc.* 12, 17.

3. Pilate l'interrogea donc, en lui disant : Etes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites. *Matth.* 27, 11. *Marc.* 15, 2. *Jean.* 18, 33.

4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et au peuple¹ : Je ne trouve rien de condamnable en cet homme.

5. Mais eux, insistant de plus en plus, ajoutèrent : Il soulève le peuple par la doctrine qu'il répand dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.

6. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen.

7. Et ayant appris qu'il était de la jum-

¶ 68. — ³⁹ parce que vous ne cherchez point la vérité, mais seulement un prétexte pour pouvoir me condamner.

¶ 4. — ¹ après qu'il l'eut interrogé avec plus de soin (Voyez *Jean*, 18, 33 et suiv.).

diction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi alors à Jérusalem ².

8. Hérode eut une grande joie de voir Jésus; car il y avait longtemps qu'il souhaitait de le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle. *Pl. h. 13, 31. Matth. 14, 1.*

9. Il lui fit donc plusieurs demandes; mais Jésus ne lui répondit rien ³.

10. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là, qui l'accusaient avec une grande opiniâtreté.

11. Or, Hérode avec sa cour ⁴ le méprisa; et le traitant avec moquerie, le revêtit d'une robe blanche ⁵, et le renvoya à Pilate.

12. Et en ce jour-là même Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant ⁶.

13. Pilate ayant donc fait venir les princes des prêtres, les sénateurs et le peuple,

14. il leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte : et néanmoins l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez; *Jean, 18, 38. 19, 4.*

15. ni Hérode non plus : car je vous ai renvoyés à lui, et vous voyez qu'on ne lui a rien fait, *qui marque qu'il soit jugé digne de mort.*

16. Je vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier ⁷.

17. Or, il était obligé à la fête de Pâques de leur délivrer un prisonnier.

18. Mais tout le peuple se mit à crier : Faites mourir celui-ci, et nous donnez Barabbas.

19. *C'était un homme qui avait été mis en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre qu'il y avait commis.*

dis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus.

8. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valde; erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri.

9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.

10. Stabant autem principes sacerdotum et scribæ constanter accusantes eum.

11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illisit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum.

12. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam antea inimici erant ad invicem.

13. Pilatus autem convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe,

14. dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis.

15. Sed neque Herodes : nam remisit vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei.

16. Emendatum ergo illum dimittam.

17. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum unum.

18. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam,

19. qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem.

7. — ² à cause de la fête de Pâques.

7. 9. — ³ parce que c'étaient des questions vaines, qui n'avaient pour but que de satisfaire sa curiosité.

7. 11. — ⁴ avec sa garde du corps, avec ses courtisans.

⁵ d'un habit de distinction, par dérision.

7. 12. — ⁶ Pilate s'était vraisemblablement permis quelque empiètement sur l'autorité d'Hérode (Comp. *pl. h. 13, 1*). Pilate lui ayant renvoyé le Sauveur pour être jugé devant son tribunal, cette reconnaissance publique de son autorité le calma.

7. 16. — ⁷ après l'avoir fait flageller (Voy. *Matth. 27, 26. Marc, 15, 15. Jean, 19, 1*).

20. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum.

24. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum.

22. Ille autem tertio dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste? nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam.

23. At illi instabant vocibus magnis, postulantes ut crucifigeretur : et inualescebant voces eorum.

24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum.

25. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum vero tradidit voluntati eorum.

26. Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

27. Sequabatur autem illum multa turba populi, et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum.

28. Et conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filiae Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros.

29. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt.

30. Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos, et collibus : Operite nos.

31. Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet?

32. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur.

20. Pilate leur parla de nouveau, voulant délivrer Jésus.

24. Mais ils se mirent à crier, en disant : Crucifiez-le, crucifiez-le.

22. Il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait? je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je le vais donc faire châtier, et puis je le renverrai.

23. Mais ils le pressaient de plus en plus, demandant avec de grands cris qu'il fût crucifié; et leurs clameurs redoublaient⁸.

24. Et Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.

25. Ainsi il leur délivra celui qui avait été mis en prison pour crime de sédition et de meurtre, selon qu'ils l'avaient désiré; et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Comme ils le menaient à la mort, ils prirent un homme de Cyrène, appelé Simon, qui revenait de sa maison des champs, et le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. *Matth.* 27, 32. *Marc.* 15, 21.

27. Or, il était suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes qui le pleuraient, avec de grandes marques de douleur.

28. Mais Jésus se retournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.

29. Car il viendra un temps auquel on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, et les mamelles qui n'en ont point allaité⁹!

30. Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous; et aux collines : Couvrez-nous¹⁰. *Isaïe.* 2, 19. *Osée.* 10, 8. *Apoc.* 6, 16.

31. Car s'ils traitent ainsi le bois vert, comment le bois sec sera-t-il traité¹¹?

32. On menait aussi avec lui deux autres hommes, qui étaient des criminels qu'on devait faire mourir.

ŷ. 23. — ⁸ Dans le grec : leurs cris et ceux des grands prêtres.

ŷ. 29. — ⁹ Bienheureuses sont les femmes qui n'ont point d'enfants à pleurer. Tant seront grandes les calamités qui fondront sur Jérusalem.

ŷ. 30. — ¹⁰ Alors on se réfugiera par crainte dans les cavernes des montagnes et des collines; et parce que, même dans ces retraites, on ne sera pas en sûreté, et que l'on ne pourra se soustraire aux calamités, on souhaitera une mort subite. Tout cela est une image de la crainte, des angoisses et du désespoir les plus extrêmes.

ŷ. 31. — ¹¹ Si le Juste et le Saint a été livré à de si cruelles souffrances, à quoi ne doivent pas s'attendre les méchants et les impies? (Voy. 1. *Pier.* 4, 17.)

33. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus et ces voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche. *Matth.* 27, 33. *Marc*, 15, 22. *Jean*, 19, 17.

34. Et Jésus disait : *Mon Père*, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partageront ses vêtements, et les jetèrent au sort.

35. Cependant le peuple se tenait là, et le regardait : et les sénateurs, aussi bien que le peuple, se moquaient de lui, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Les soldats même l'insultaient, s'approchant de lui, et lui présentaient du vinaigre,

37. en lui disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription en grec, en latin et en hébreu, où était écrit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS ¹².

39. Or, l'un de ces voleurs qui étaient crucifiés ¹³, le blasphémait, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.

40. Mais l'autre le reprenant, lui disait : N'avez-vous donc point de crainte de Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même supplice ?

41. Encore pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée : mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume ¹⁴.

43. Et Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité : Vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis ¹⁵.

44. Il était alors environ la sixième heure du jour, et toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à la neuvième heure.

45. Et le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu.

33. Et postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum : et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris.

34. Jesus autem dicebat : Pater, dimitte illis : non enim sciunt quid faciunt. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes.

35. Et stabat populus spectans, et deridebant eum principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus.

36. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei,

37. et dicentes : Si tu es rex Judæorum, salvum te fac.

38. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis : HIC EST REX JUDÆORUM.

39. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum dicens : Si tu es Christus, salvum fac temetipsum, et nos.

40. Respondens autem alter increpabat eum, dicens : Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es.

41. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit.

42. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum.

43. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.

44. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam.

45. Et obscuratus est sol : et velum templi scissum est medium.

†. 38. — ¹² Voy. *Matth.* L'expression hébraïque Juif (*Jouda*), signifie confesseur. C'est ainsi que se nommaient également les premiers chrétiens, qui continuèrent pendant un certain temps à prendre le nom de Juifs. Et cela était tout à fait conforme à la nature des choses. Car la religion chrétienne est le judaïsme en esprit et en vérité.

†. 39. — ¹³ Litt. : Or, un de ceux qui étaient suspendus, — également crucifiés.

†. 42. — ¹⁴ dans votre royaume céleste, auprès de Dieu, votre Père.

†. 43. — ¹⁵ dans le ciel : car comme le larron mourut après Jésus-Christ (*Jean*, 19, 31-33), le ciel était apparemment déjà ouvert.

46. Et clamans voce magna Jesus ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, expiravit.

47. Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Vere hic homo justus erat.

48. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

49. Stabant autem omnes notijus a longe, et mulieres quæ secute eum erant a Galilæa, hæc videntes.

50. Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus et justus :

51. hic non consenserat consilio, et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui expectabat et ipse regnum Dei;

52. hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu :

53. et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.

54. Et dies erat parasceves, et sabbatum illucescebat.

55. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus.

56. Et revertentes paraverunt aromata, et unguenta : et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum.

46. Et Jésus s'écria d'une voix forte : *Mon Père*, je remets mon âme entre vos *maines*. Et en prononçant ces mots, il expira.

47. Or, le centenier ayant vu ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Certainement cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, considérant toutes ces choses, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

49. Tous ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

50. Cependant voici qu'un sénateur appelé Joseph, homme vertueux et juste, *Matth.* 27, 57. *Marc.* 15, 43. *Jean.* 19, 38.

51. qui n'avait point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait, qui était d'Arimathie, ville de Judée, et qui attendait aussi le royaume de Dieu ¹⁶,

52. vint trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

53. Et l'ayant descendu, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé *dans le roc*, où personne n'avait encore été mis.

54. Or, ce jour était celui de la préparation, et le jour du sabbat allait commencer ¹⁷.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, virent le sépulcre, et comme on y avait mis le corps de Jésus.

56. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums ¹⁸, et elles se tinrent en repos le jour du sabbat, selon la loi ¹⁹.

γ. 51. — ¹⁶ Voy. *Marc.* 15, 43.

γ. 54. — ¹⁷ C'était la veille, jour de la préparation au sabbat (notre vendredi), et le sabbat était sur le point de commencer.

γ. 56. — ¹⁸ pour embaumer le corps de Jésus

¹⁹ Voy. 2. *Moy.* 20, 10.

CHAPITRE XXIV.

Résurrection. Jésus apparaît à deux disciples allant à Emmaüs : il apparaît aussi aux apôtres ; il donne des preuves de sa résurrection, et il promet d'envoyer le Saint-Esprit. Ascension.

1. Mais le premier jour de la semaine, ces femmes vinrent au sépulcre de grand matin, apportant les parfums qu'elles avaient préparés ¹; *Matth.* 28, 1. *Marc.* 16, 2. *Jean.* 20; 1.

2. et elles trouvèrent que la pierre, qui était au-devant du sépulcre, en avait été ôtée.

3. Mais étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Ce qui les ayant mises dans la consternation, deux hommes parurent devant elles avec des robes brillantes.

5. Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles tenaient leurs yeux baissés contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

7. et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. *Matth.* 16, 21. 17, 21. *Marc.* 8, 31. 9, 30. *Pl. h.* 9, 22.

8. Elles se ressouvînrent en effet des paroles de Jésus.

9. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent tout ceci aux onze apôtres, et à tous les autres.

10. Ce fut Marie-Madeleine, Jeanne, et Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui rapportèrent ceci aux apôtres.

11. Mais ils regardèrent comme une rêverie ce qu'elles leur disaient : et ils ne les crurent point.

12. Néanmoins Pierre se levant courut au sépulcre; et s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étaient par terre :

1. Una autem sabbati valde diluculo venerunt ad monumentum, portantes, quæ paraverant, aromata :

2. et invenerunt lapidem revolutum a monumento.

3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.

4. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti.

5. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis?

6. Non est hic, sed surrexit : recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset,

7. dicens : Quia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, crucifigi, et die tertia resurgere.

8. Et recordatæ sunt verborum ejus.

9. Et regressæ a monumento nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, et cæteris omnibus.

10. Erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et Maria Jacobi, et cæteræ quæ cum eis erant, quæ dicebant ad apostolos hæc.

11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum, verba ista : et non crediderunt illis.

12. Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum : et procumbens vidit linteamina sola po-

1. 1. — ¹ Le grec ajoute : et quelques femmes étaient avec elles.

sita, et abiit secum mirans quod factum fuerat.

13. Et ecce duo ex illis ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem nomine Emmaüs;

14. et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant.

15. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis :

16. oculi autem illorum tenebantur ne eum agnoscerent.

17. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes?

18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus?

19. Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone, coram Deo et omni populo :

20. et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum;

21. nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israël : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt.

et il s'en revint, admirant en lui-même ce qui était arrivé ¹.

13. Ce jour-là même deux d'entre eux ² s'en allaient en un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem ³. Marc, 16, 12.

14. Et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva que pendant qu'ils s'entretenaient et conféraient ensemble, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux :

16. mais leurs yeux étaient retenus, en sorte qu'ils ne pussent le reconnaître ⁴.

17. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes?

18. L'un d'eux, nommé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci?

19. Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. et de quelle manière les princes des prêtres et nos sénateurs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

21. Or, nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël ⁵; et cependant après tout cela voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées ⁶.

§. 12. — ² Avec Pierre était aussi Jean, comme celui-ci le raconte plus au long (20, 2-10).

§. 13. — ³ des disciples.

⁴ à environ deux heures de chemin. Les deux disciples retournaient de la fête chez eux.

§. 16. — ⁵ en quelque manière fermés (§. 31). Proprement leur esprit était tellement préoccupé et disposé, que Jésus demeura pour eux inconnu; car les sens dépendent principalement de l'esprit. Si Jésus-Christ se présenta aux deux disciples sans en être reconnu, la raison en est surtout, suivant saint Augustin et saint Grégoire, que Jésus-Christ et les anges se manifestent aux hommes dans un état analogue aux dispositions de ceux auxquels ils se montrent. Les disciples ne comprennent rien à ce qui venait d'arriver, et ils étaient dans le doute; c'est pour cela que Jésus leur apparut sous la forme d'un étranger et d'un inconnu.

§. 21. — ⁶ qui le délivrerait de la domination des Romains, et qui rétablirait le royaume de Juda : maintenant qu'il est mort, nous ne savons plus où nous en sommes. Les autres apôtres non plus ne pouvaient pas se défaire de la pensée que Jésus-Christ apparaîtrait de leur vivant dans sa gloire pour anéantir tous les ennemis du royaume de Dieu, et rétablir le nouveau royaume de David avec une domination terrestre (Act. 1, 6).

⁷ Ce qui de plus nous met dans l'embarras, c'est que c'est aujourd'hui le troi-

22. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés⁸; car ayant été avant le jour à son sépulcre,

23. et n'y ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont vu même des anges qui disent qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres⁹ ayant aussi été au sépulcre, ont trouvé toutes choses comme les femmes les leur avaient rapportées : mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé.

25. Alors il leur dit : O insensés, dont le cœur est tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit!

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit toutes ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Ps. 109, 7.

27. Et commençant par Moïse, et ensuite par tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Ecritures ce qui y avait été dit de lui¹⁰.

28. Et ils approchèrent du bourg où ils allaient, et il fit semblant d'aller plus loin.

29. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en lui disant : Demeurez avec nous, parce qu'il est tard, et que le jour est déjà sur son déclin. Et il entra avec eux¹¹.

30. Et comme il était avec eux à table, il prit le pain, et le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna¹².

31. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent : mais il disparut de devant leurs yeux¹³.

32. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait durant le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures?

33. Et se levant à l'heure même, ils re-

22. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum,

23. et, non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere.

24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsam vero non invenerunt.

25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt prophetæ!

26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam?

27. Et incipiens a Moïse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant.

28. Et appropinquerunt castello quo ibant : et ipse se finxit longius ire.

29. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis.

30. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis.

31. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum.

32. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas?

33. Et surgentes eadem hora

sième jour que tout cela est arrivé; car il avait prédit qu'il ressusciterait le troisième jour.

ŷ. 22. —⁸ nous ont déconcertés, de sorte que nous ne savons pas ce que nous devons penser.

ŷ. 24. —⁹ Voy. ŷ. 12.

ŷ. 27. —¹⁰ Voilà à quelle source l'Eglise puise l'interprétation des Ecritures. Le Seigneur en donna l'explication aux disciples et aux apôtres, ceux-ci à leurs disciples, aux SS. Pères, et c'est des SS. Pères que l'Eglise la tire.

ŷ. 29. —¹¹ Le grec ajoute : pour demeurer.

ŷ. 30. —¹² Les anciens Pères et plusieurs interprètes catholiques pensent que Jésus, en ce moment, donna son corps adorable à ses disciples (Voy. ŷ. 35. Comp. Matth. 26, 26).

ŷ. 31. —¹³ Voy. note 19.

regressu sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant,

34. dicentes : Quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni.

35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

36. Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere.

37. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum videre.

38. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ?

39. Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere.

40. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes.

41. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid, quod manducetur ?

42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis.

43. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis.

44. Et dixit ad eos : Hæc sunt

tournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze *apôtres*, et ceux qui demeuraient avec eux, qui étaient assemblés,

34. et qui disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Et ils racontèrent aussi eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain ¹⁴.

36. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ¹⁵ ; c'est moi, n'ayez point de peur. *Marc*, 16, 14. *Jean*, 20, 19.

37. Mais eux étant tout troublés et saisis de crainte, s'imaginaient voir un esprit ¹⁶.

38. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi s'élève-t-il tant de pensées dans vos cœurs ¹⁷ ?

39. Regardez mes mains et mes pieds ; et reconnaissez que c'est moi-même ¹⁸. Touchez, et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai ¹⁹.

40. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. *Jean*, 20, 27.

41. Mais comme ils ne croyaient point encore, tant ils étaient transportés de joie ²⁰ et d'admiration, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel.

43. Et après qu'il eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna ²¹.

44. et il leur dit : Voilà ce que je vous

ŷ. 35. — ¹⁴ On voit par les *Actes des Apôtres*, 2, 42, que cette expression désigne la sainte cène. Il est donc probable que c'est aussi de ce festin céleste qu'il est ici question.

ŷ. 36. — ¹⁵ Voy. *pl. h.* 2, 14. Ces paroles : c'est moi, etc., ne sont pas dans le grec ; mais elles se trouvent dans les versions orientales.

ŷ. 37. — ¹⁶ Ils furent troublés et effrayés de cette apparition subite pendant que les portes étaient fermées, et ils croyaient que cela n'était possible qu'aux purs esprits.

ŷ. 38. — ¹⁷ pourquoi pensez-vous que je ne suis qu'un esprit, et non ce même Jésus-Christ qui a vécu familièrement avec vous ?

ŷ. 39. — ¹⁸ non un esprit à ma place, mais moi-même, votre Maître.

¹⁹ Ainsi le corps glorifié du Seigneur et ceux des bienheureux sont doués de subtilité, par suite de la puissance de l'esprit, dit saint Grégoire, mais ils sont palpables à raison de la réalité de leur existence. Par la péché notre esprit était devenu sujet à la concupiscence, animal et naturel, sans pour cela cesser d'être esprit ; au contraire, par la glorification, notre corps est doué de qualités spirituelles et surnaturelles, sans toutefois cesser d'être un véritable corps. Dans le grec : Touchez-moi, et voyez, etc.

ŷ. 41. — ²⁰ la joie ne leur permettant pas d'avoir une attention paisible, et de se convaincre de la réalité.

ŷ. 43. — ²¹ Dans le grec : Et en ayant pris, il en mangea devant eux. Plusieurs anciens ont lu comme porte la Vulgate.

disais étant encore avec vous ²², qu'il était nécessaire que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes ²³ s'accomplît.

45. En même temps il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Ecritures ²⁴.

46. Et il leur dit ²⁵ : C'est ainsi qu'il est écrit; et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, *Ps.* 15, 10, 18, 6.

47. et qu'on prêchât en son nom ²⁶ la pénitence et la remission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem. *Act.* 5, 31.

48. Or, vous êtes témoins de ces choses. *Act.* 1, 8.

49. Et je vais envoyer sur vous le don de mon Père, qui vous a été promis ²⁷ : cependant demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut ²⁸.

50. Il les mena ensuite dehors jusqu'à Béthanie ²⁹; et ayant levé les mains, il les bénit : *Act.* 1, 9. *Marc.* 16, 19.

51. et en les bénissant, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.

52. Pour eux, l'ayant adoré, ils s'en retournèrent à Jérusalem tout remplis de joie :

verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et prophetis, et psalmis de me.

45. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas;

46. et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die :

47. et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma.

48. Vos autem testes estis horum.

49. Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.

50. Eduxit autem eos foras in Bethaniam : et elevatis manibus suis benedixit eis.

51. Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum.

52. Et ipsi adorantes, regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno :

§. 44. — ²² à savoir qu'il était, etc.

²³ Sous ces trois titres on comprenait tout l'ensemble des Ecritures (Voyez 2. *Mach.* 2, 13).

§. 45. — ²⁴ Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprissent les prophéties qui, dans l'Ancien Testament, regardaient le Messie. Lors de l'effusion du Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte, les lumières qu'ils avaient déjà reçurent leur plénitude. Nous apprenons par ce passage que notre raison naturelle, les secours et les moyens que nous tenons de la nature, tels que nous pouvons les employer pour l'intelligence des autres livres, ne suffisent point pour comprendre les Ecritures. A ces moyens doit se joindre la lumière d'en haut, l'interprétation par l'Esprit-Saint (Comp. 2. *Pier.* 1, 20 et suiv.); et comme nul ne peut être certain que son interprétation est celle de l'Esprit-Saint, parce que ce peut être seulement l'interprétation de son esprit propre, sujet à erreur, ou d'un malin esprit (Voy. 2. *Cor.* 11, 14), il s'ensuit que chacun doit s'en tenir à l'interprétation de l'Eglise par laquelle l'Esprit-Saint parle d'une manière infallible.

§. 46. — ²⁵ Il semble résulter de la comparaison des autres évangélistes, que ce qui suit maintenant se passa dans la dernière apparition de Jésus, le jour de son ascension. Il est possible aussi que saint Luc réunisse ici dans son récit deux apparitions, la dernière et une de celles qui avaient précédé.

§. 47. — ²⁶ à sa place et dans sa vertu.

§. 49. — ²⁷ L'Esprit-Saint qui vous a été promis (Comp. *Jean*, 14, 16, 26). Dans le grec : Et voici que je vous enverrai la promesse, etc.

²⁸ c'est-à-dire du Saint-Esprit. Les apôtres étaient alors à Jérusalem. Il leur apparut à Jérusalem dans les huit premiers jours après sa résurrection (*Pl.* h. 24, 34. 35. 36. *Jean*, 20, 26 et suiv.). Ils retournèrent ensuite en Galilée, où le Seigneur leur apparut également (*Matth.* 26, 32. 28, 16), puis enfin, sans doute sur l'ordre du Seigneur, ils revinrent à Jérusalem, où ils devaient demeurer jusqu'à l'avènement du Saint-Esprit.

§. 50. — ²⁹ Sur Béthanie voy. *Matth.* 21, 17. Dans le grec : jusqu'à Béthanie. Il les conduisit sur le mont des Oliviers (*Act.* 1, 12).

53. et erant semper in templo, | 53. et ils étaient sans cesse dans le temple ³⁰, louant et bénissant Dieu. Amen ³¹.
 laudantes et benedicentes Deum. |
 Amen.

γ. 53. — ³⁰ fréquemment, constamment dans le temple. Le lieu de leur demeure était au commencement dans la salle à manger où le Seigneur avait célébré la cène avec eux (*Act. 1, 31*).

³¹ Ce mot *amen* n'est pas dans beaucoup d'anciens manuscrits.